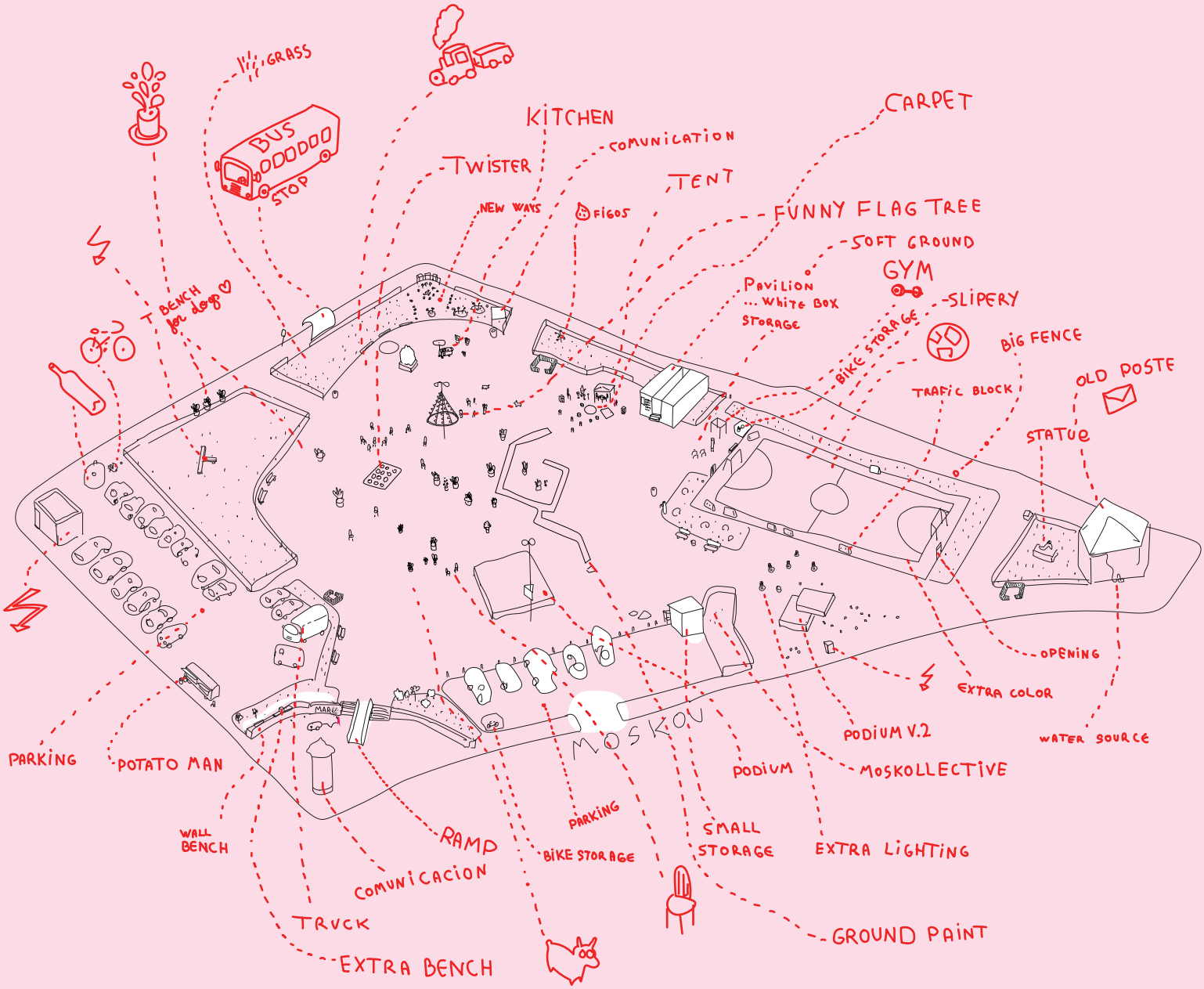
FR



KEY ELEMENTS

(ÉLÉMENTS CLÉS)

MARIE MOSKOU

Toestand
Place Marie Janson - St Gilles

Une production de Toestand pour le projet Marie Moskou.

Contenu et illustrations par Bernardo Robles Hidalgo.

Traduction et relecture en français par Margaux Dauby et Cecile Caffier.

Traductions en flamand par Margo Mot.

Remerciement spécial à Aurore Lorenzi et Marianita Palumbo pour le soutien lors de la production de ce document.

Crédits 2

Introduction 3

Passing by 5

Promeneurs de chiens 21

S'asseoir 28

Sportif 33

Jeux pour enfants 39

BBQ 38

Panneau de communication 57

WC / Pissoir 61

Jeu d'eau 67

"Espaces de rangement" et accès aux réseaux 69

Statue 73

Paves et joints 75

Végétation 61

Eclairage 67

Polyvalent 69

Marché 73

Commerces 75

Insécurité et risque 67

Note d'entretien 69

Contact 69

Introduction

Cela fait maintenant deux ans que Toestand teste l'utilisation de la Place Marie Janson à l'aide de petites infrastructures. Cette position privilégiée nous a permis d'observer et d'écouter la Place, ses usagers, les politiciens et les services communaux de Saint-Gilles.

A ce point, il nous a été demandé de partager ce que nous croyons être les éléments-clés qui devraient définir la future Place. Ce document est destiné à mettre en avant ces éléments, sélectionnés par notre équipe sur base de notre présence et expérience sur place.

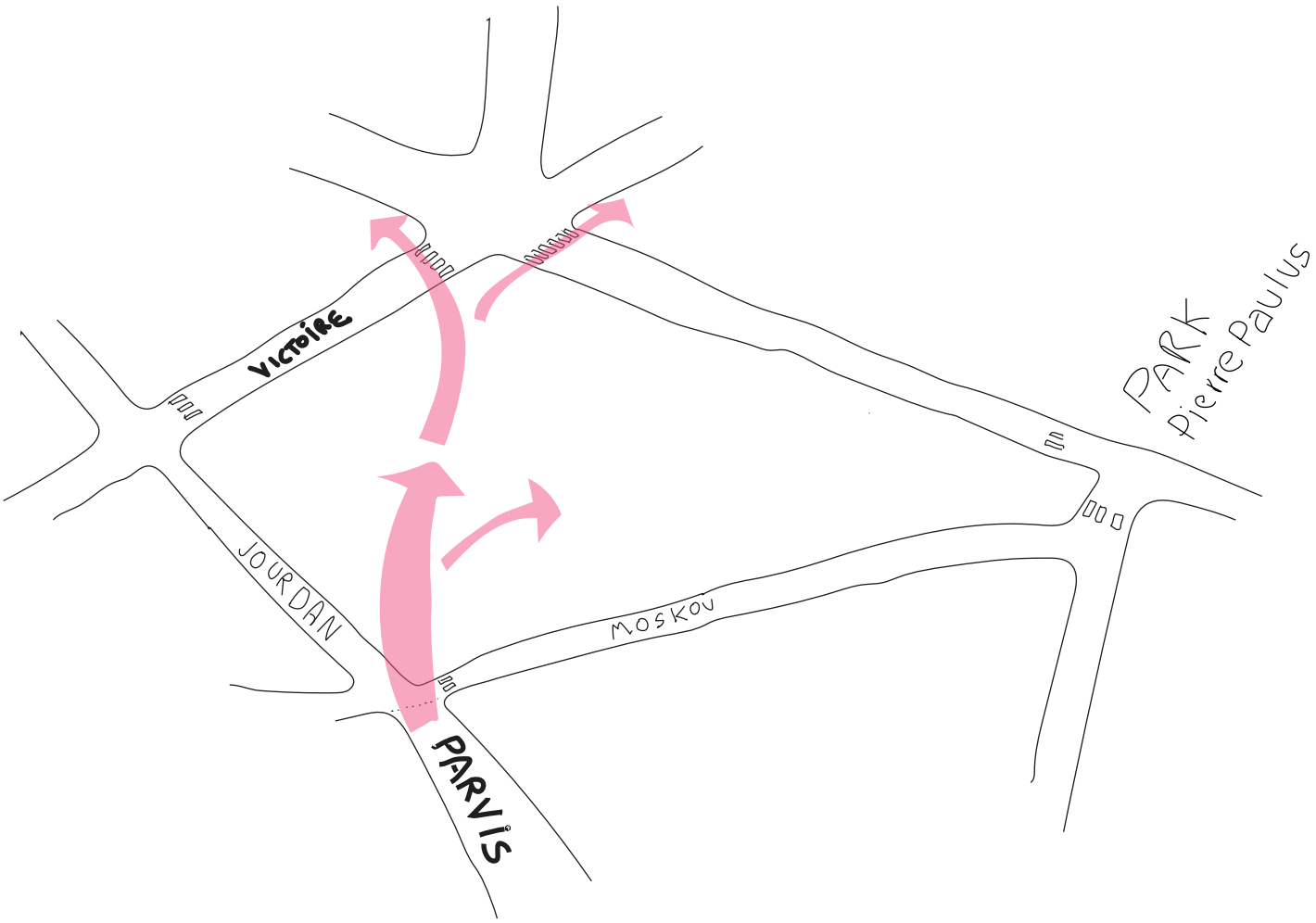
L'objectif de ce éléments-clés est de penser et concevoir une Place en cohérence avec les usages et besoins, présents et futurs, de cet espace actuellement indéfini et contextualisé le travail de Toestand.

En passant

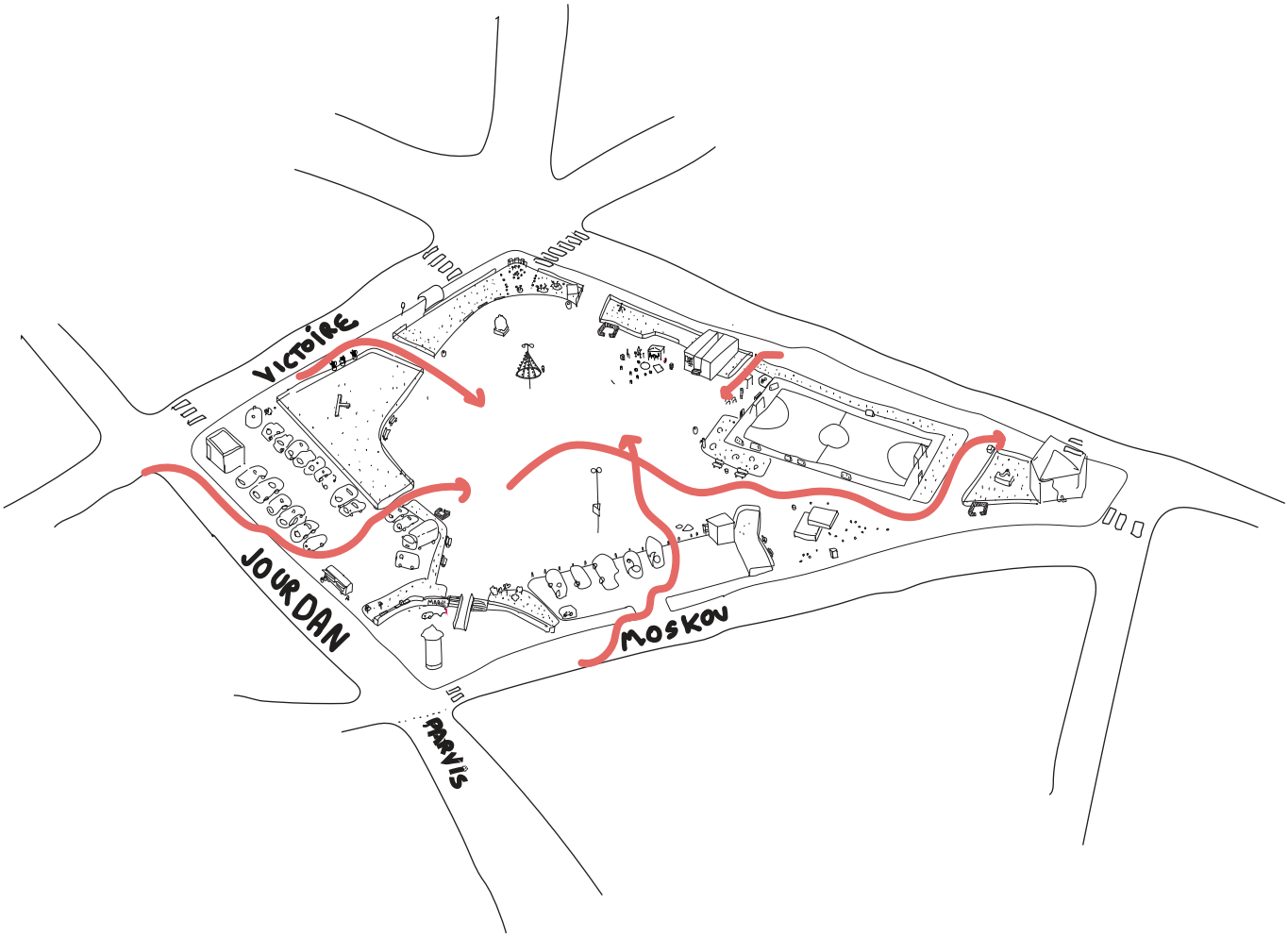
La plupart des individus qui y viennent, ne restent pas sur la Place. Ils ne font que passer.

Nous avons remarqué que de nombreuses personnes se plaignent du pavement irrégulier de la place. Certaines ne se sentent par ailleurs pas en sécurité pour la traverser et préfèrent la contourner. (Cela est également lié à la qualité de l'éclairage.)

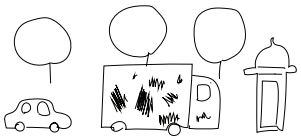
Le flux principal va vers ou vient du Parvis, ce flux étant cela dit grandement déterminé par la conception actuelle de la place.



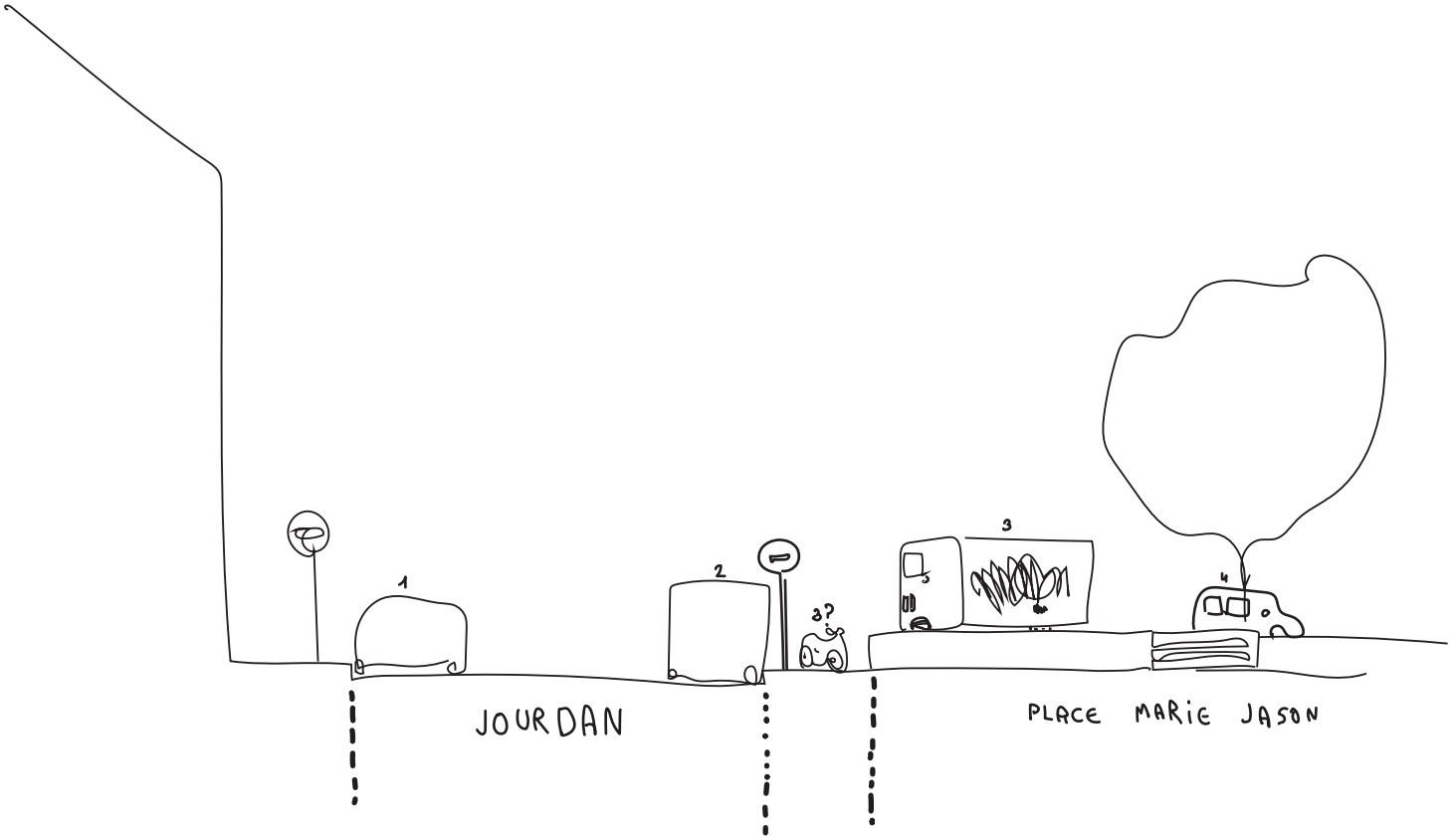
Il y a de nombreux véhicules et barrières architecturales qui compliquent l'accès à la Place.



Dans la situation actuelle, Rue Jourdan, il y a environ 4 lignes de voitures se trouvant entre les maisons et la place (garées dans la rue et sur le parking). Cela crée une grande division entre la rue et le parc.

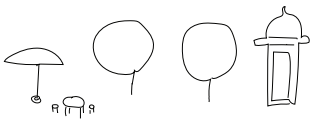


Rue Jourdan depuis le Parvis

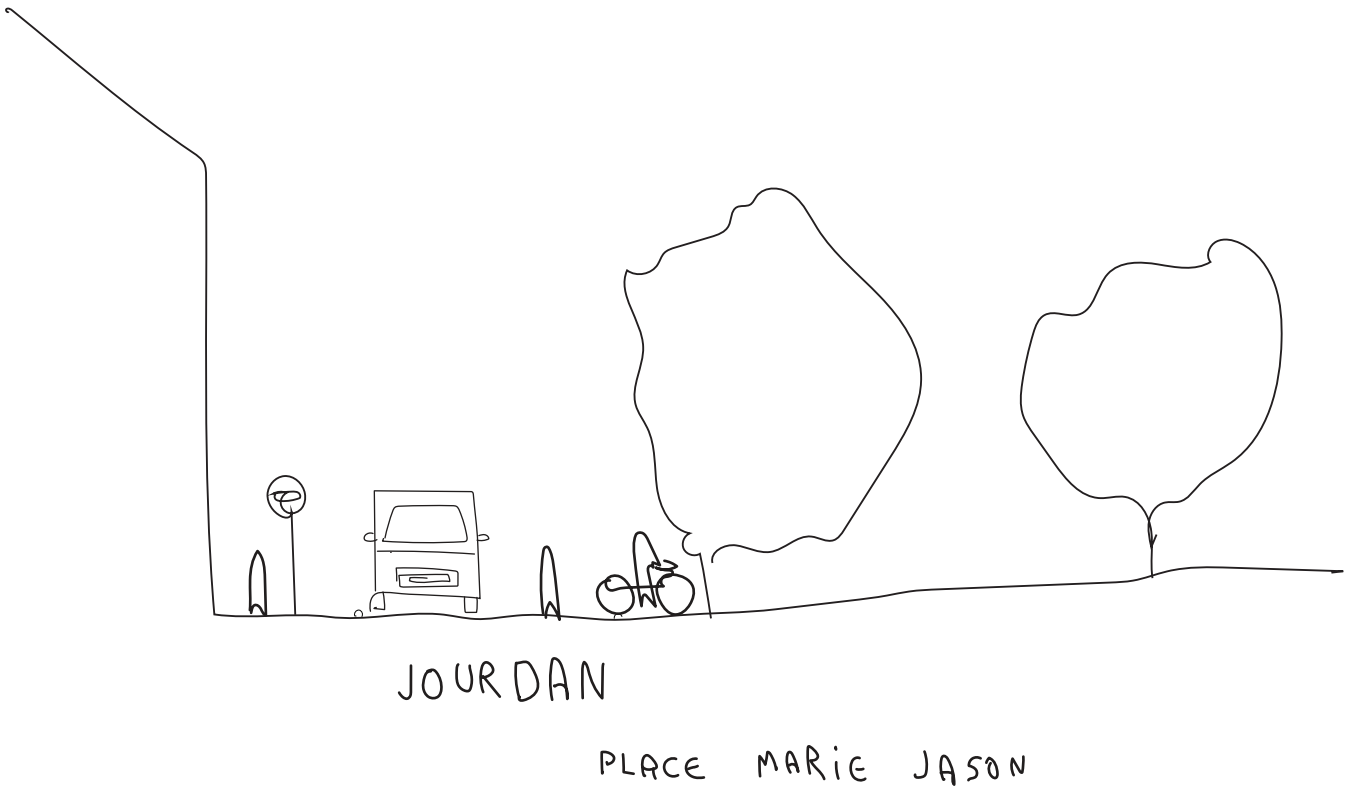


coupe, Rue Jourdan

La continuité du sol, l'élimination des barrières architecturales, la réduction de parkings et la limitation des voitures sont les clés pour connecter la place.



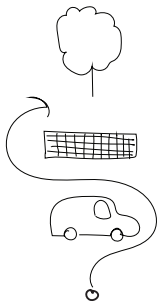
projection: Rue Jourdan depuis le Parvis

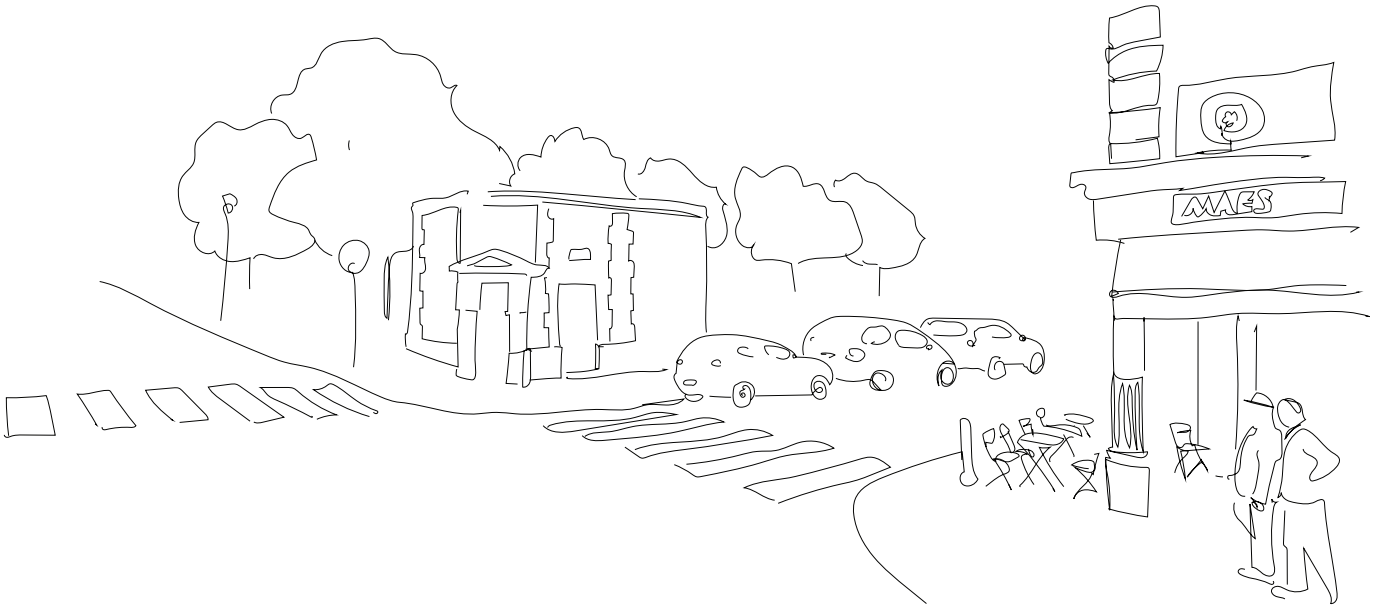


projection: coupe de la Rue Jourdan depuis le Parvis

Rue Moscou depuis le Parvis

projection: Rue de Moscou du Parvis

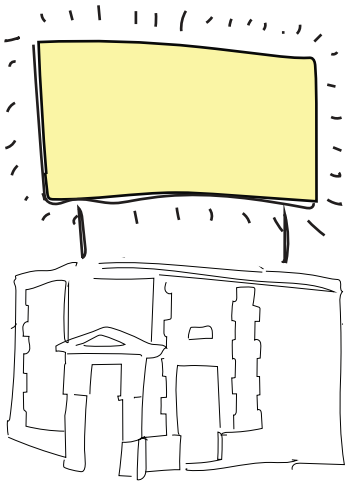




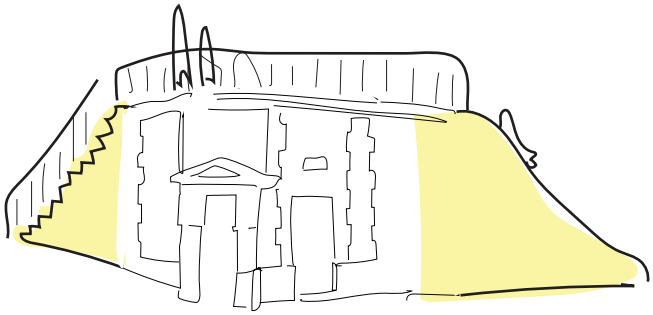
Place Marie Janson à l'intersection Rue Jourdan et Rue de la Victoire

projection: Place Marie Janson à l'intersection Rue Jourdan et Rue de la Victoire

Ce volume situé dans le coin au Nord de la place (intersection Rue Jourdan et Rue de la Victoire) est un reste de l'ancienne usine de "La Monnaie". Il est actuellement utilisé par Sibelga. Si on le conserve, il serait intéressant de l'inclure dans un dialogue avec le reste du projet.



communication



belvédère

art

zone protégée

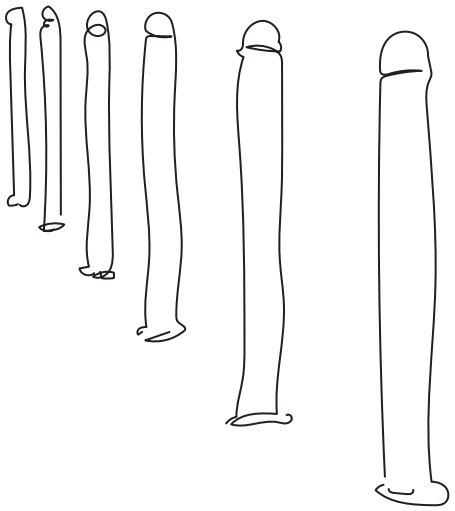
Le parc Pierre Paulus est presque invisible à partir de la place…

Parc Pierre Paulus depuis la Place Marie Janson

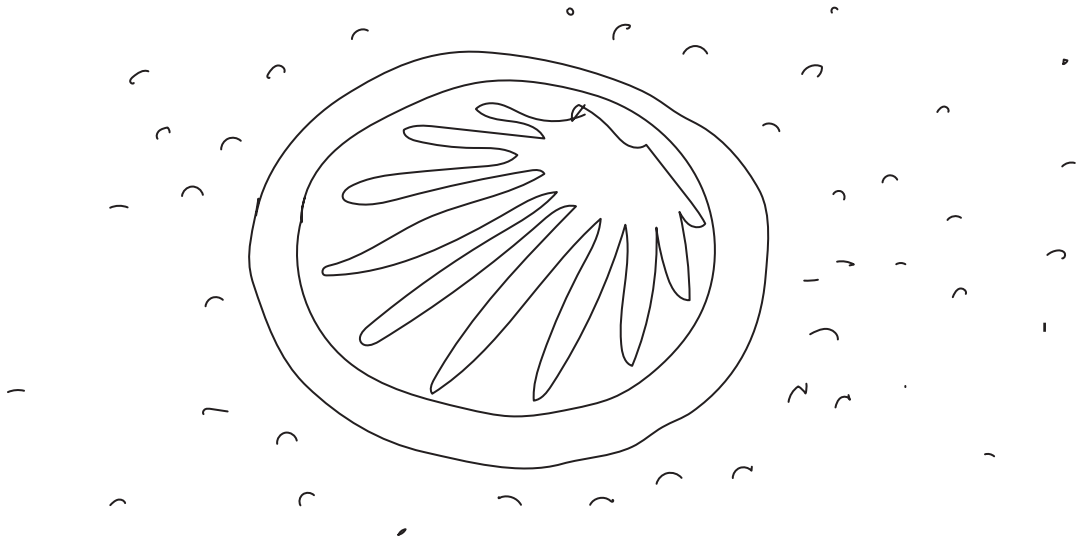
… cette connexion devrait être valorisée et facilitée.

projection: Pierre Paulus Park depuis la Place Marie Janson

Si possible, introduit signalitique non invasive.



poteau de traffic



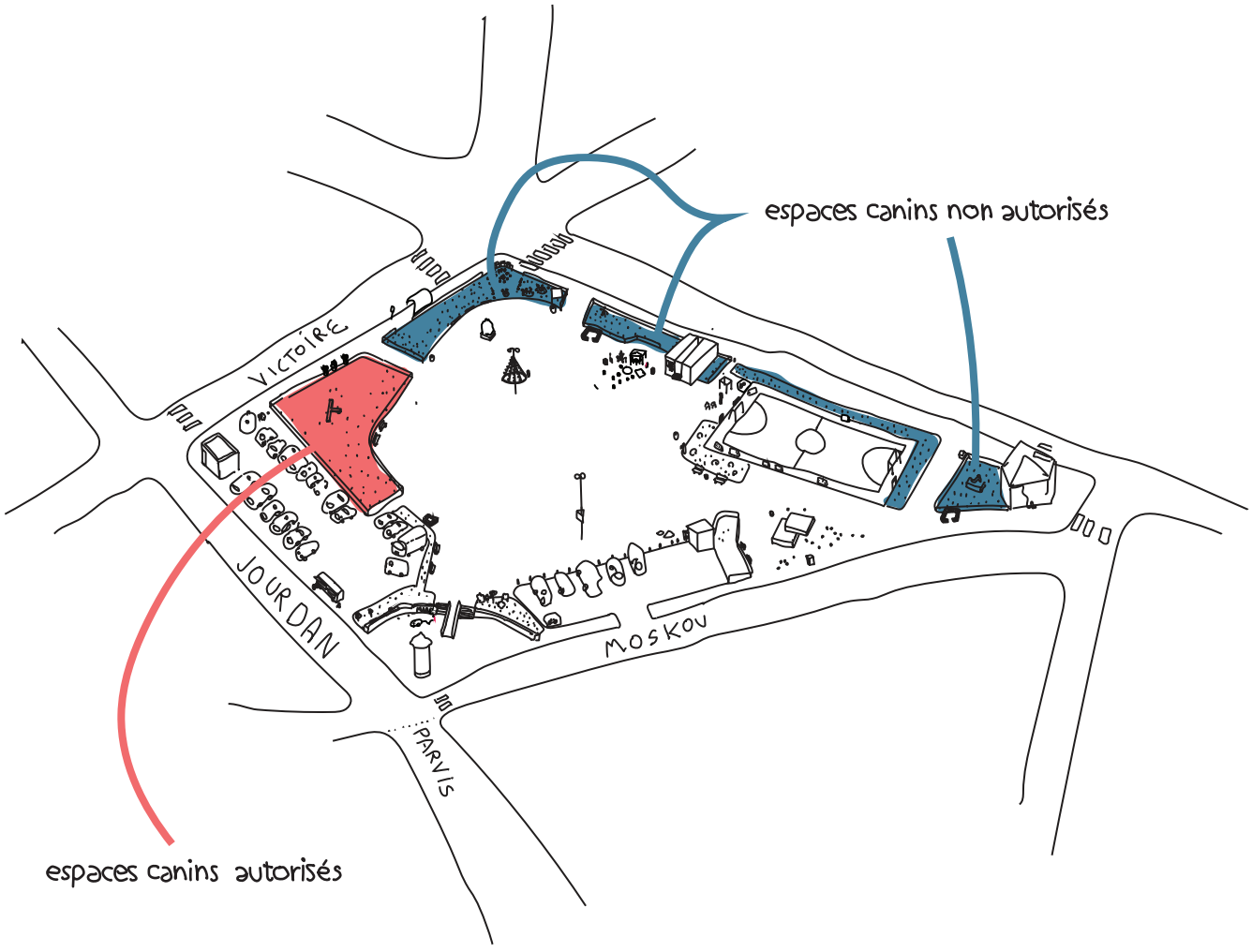
signalétique au sol

Promeneurs de chiens

Les chiens sont un élément important sur la Place. De nombreux usagers viennent quotidiennement à Marie Janson puisqu'il semblerait que ce soit "le seul endroit à Saint-gilles" où ils peuvent laisser leur chien déambuler sans laisse. Les chiens y sont donc présents depuis très tôt le matin jusque tard dans la nuit.

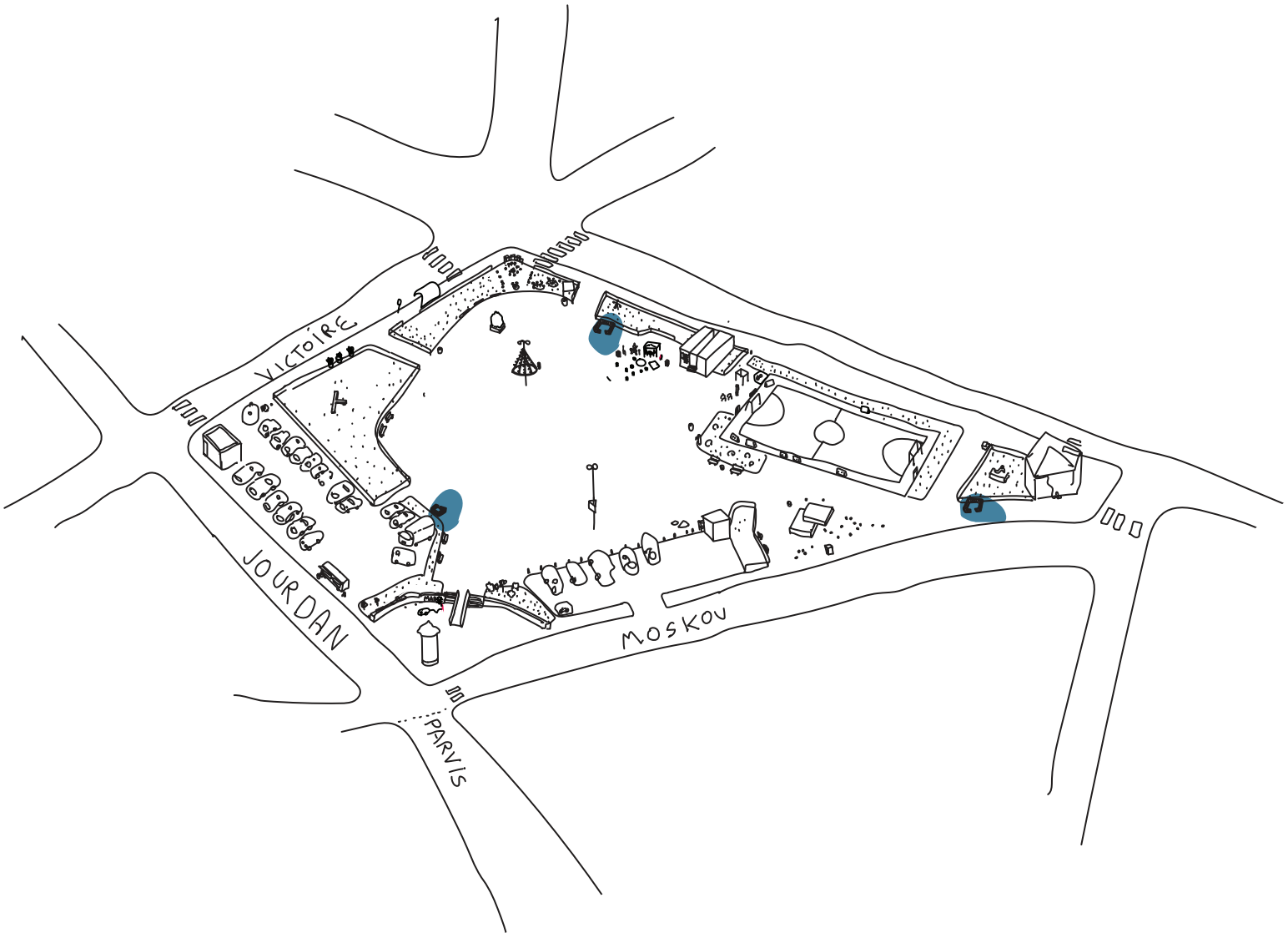
Lorsque Toestand a lancé le projet, les zones de gazon / pelouse étaient entourées de barrières. Ce dispositif de protection de l'herbe créait, de faite, de parfaites zones canines. L'entrée de ces espaces clôturés était souvent endommagée afin de faciliter l'entrée des chiens.

Depuis le début du projet, presque tous les grillages en périphérie de la place, encadrant les espaces pelouses, ont été ôtés d'abord par Toestand, puis par les services communaux. En prenant cette mesure, l'idée était de s'assurer que l'utilisation des « espaces verts » ne soit pas seulement faite par les promeneurs de chiens.
Les barrières et le type de sol (copeaux de bois) qui ont été installés Rue Jourdan par les services communaux, et le mobilier créé par Toestand ont pour but de délimiter un espace qualitatif permettant aux promeneurs de chiens, de pouvoir s'asseoir ou jouer avec leur animal, et aux animaux de pouvoir profiter d'un espace dans lequel ils ne sont pas attachés.



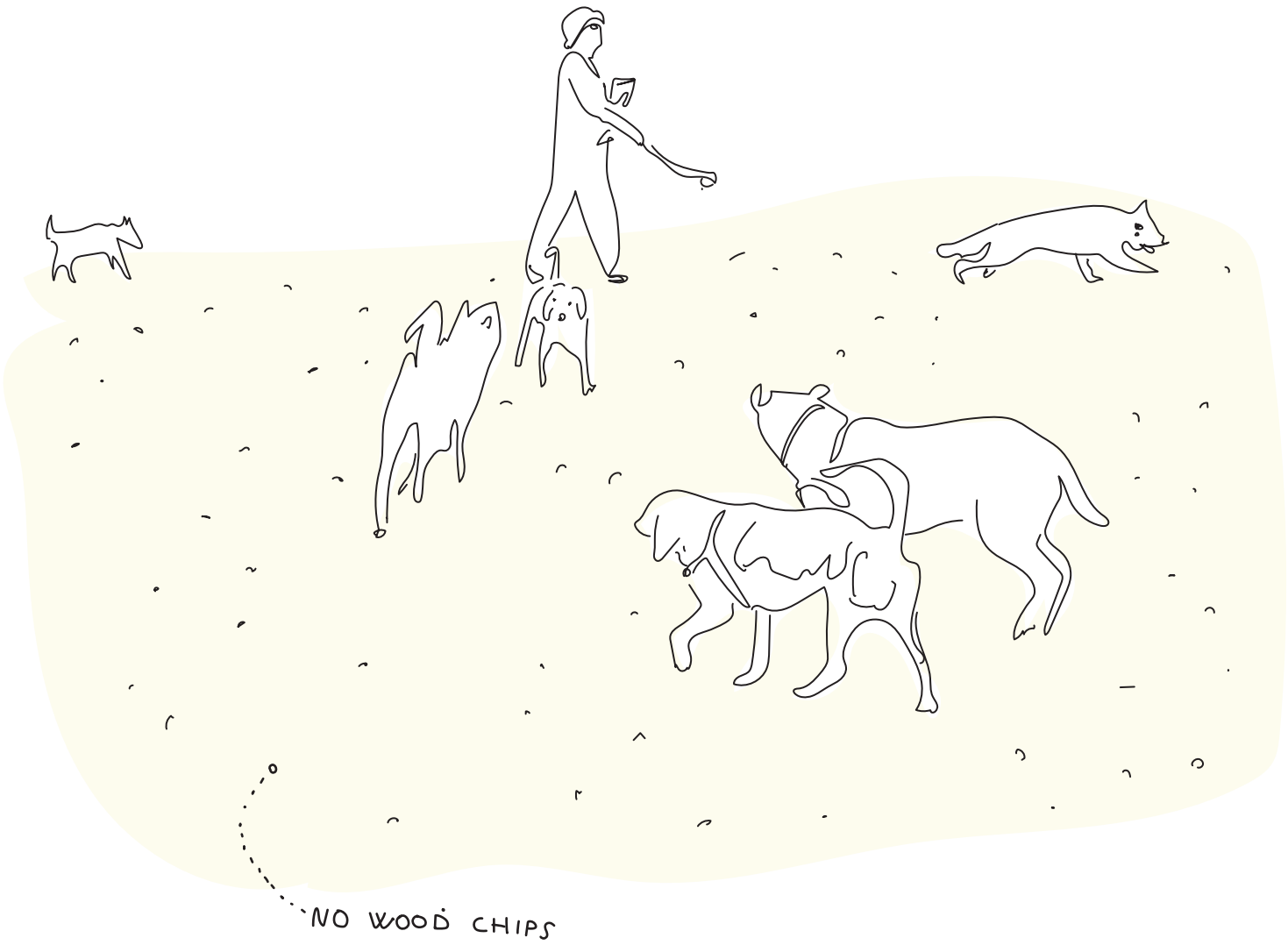
On remarque que depuis que ces dispositions ont été prises, les crottes de chien sont moins présentes sur la place. Les espaces pour chiens et maîtres ont été appropriés, même si certains promeneurs de chien continuent à utiliser tous les espaces verts ou minéraux de la place comme cani-site

Il y a sur la place quelques espaces formels où les chiens peuvent aller. Il s'agit de petits espaces d'environ 9 m2.

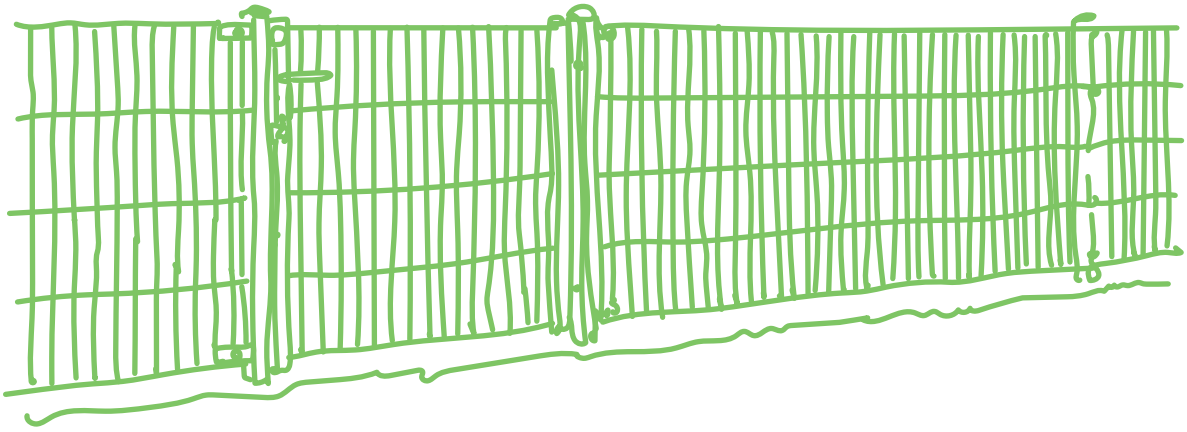


espaces canins autorisés

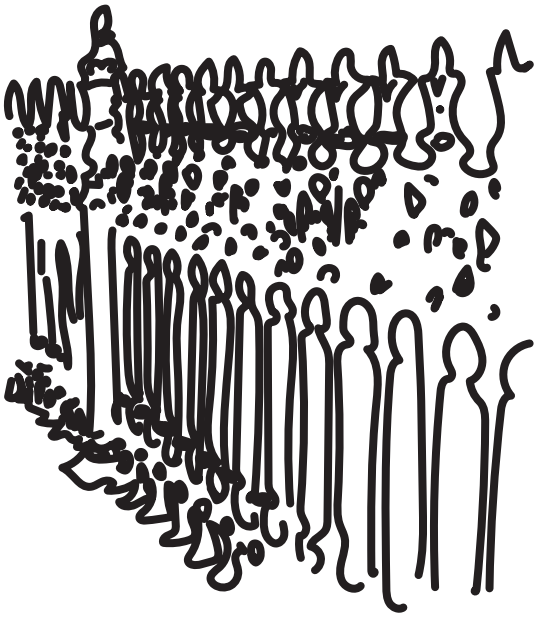
Nous voudrions suggérer l'introduction de deux espaces pour les chiens : le premier, généreux, pour les chiens ainsi que pour leurs maîtres où ces derniers peuvent s'asseoir et discuter ; le second, plus petit, pour ceux qui promènent leur chien en vitesse.



Les clôtures actuelles sur la Place sont le résultat d'un choix économique plutôt que d'une vision pragmatique ou durable. Nous suggérons fortement d'introduire davantage de clôtures et mobilier de qualité pouvant résister au vandalisme, aux dégradations involontaires et aux chocs (particulièrement si des véhicules sont amenés à se déplacer autour d'eux).



utilisé actuellement dans le carré



un meilleur choix

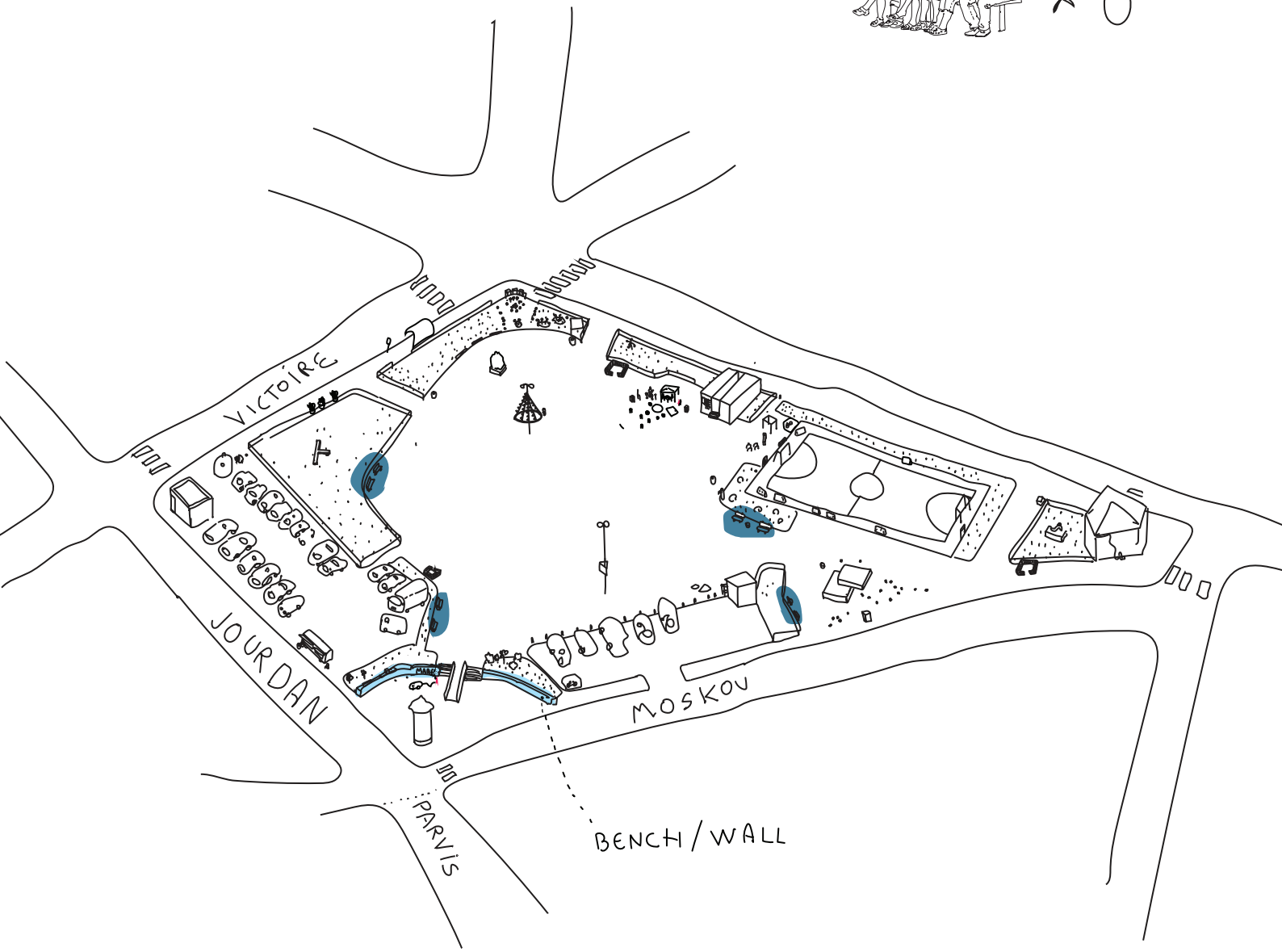
S’asseoir

“J’ai vécu pendant 5 ans dans le quartier et c’est la première fois que je m’assieds sur cette place.”

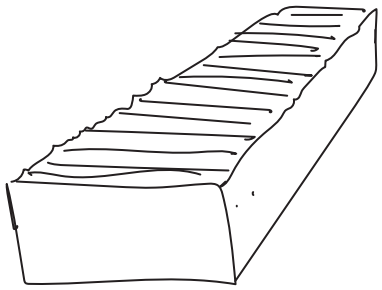
Commentaire d’un usager après l’installation de la première chaise.

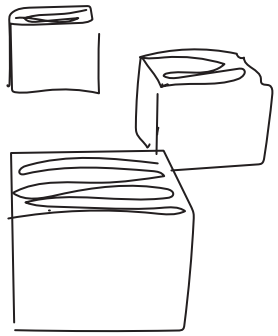
Il y a peu de bancs sur la place malgré une grande demande en leur faveur. Les existants se trouvent situés à la périphérie de la Place et il n'y a qu'un seul type de banc.

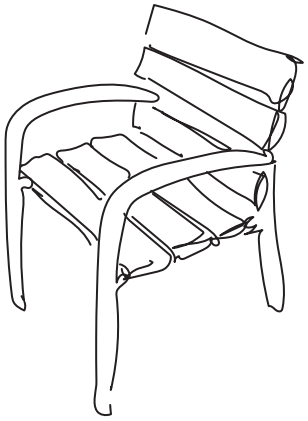
Un des coins fréquenté pour s'asseoir sont les petits murets situés à l'entrée de la place, côté Parvis.

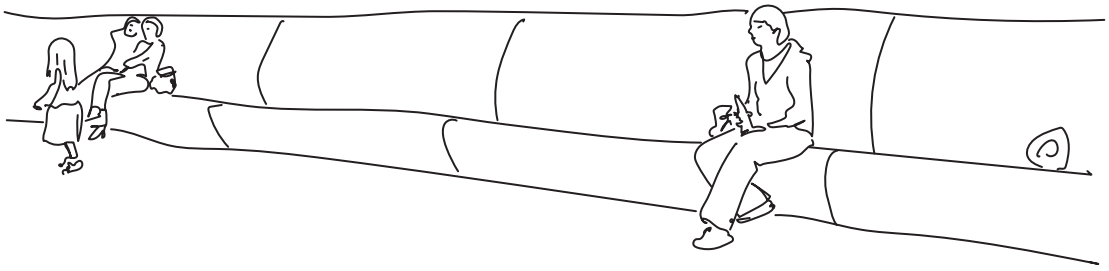


Nous sommes convaincus qu'introduire plus d'endroits où s'asseoir, ainsi que diversifier le type de bancs, permettra d'attirer davantage de public sur la Place, ainsi qu'un public plus varié.

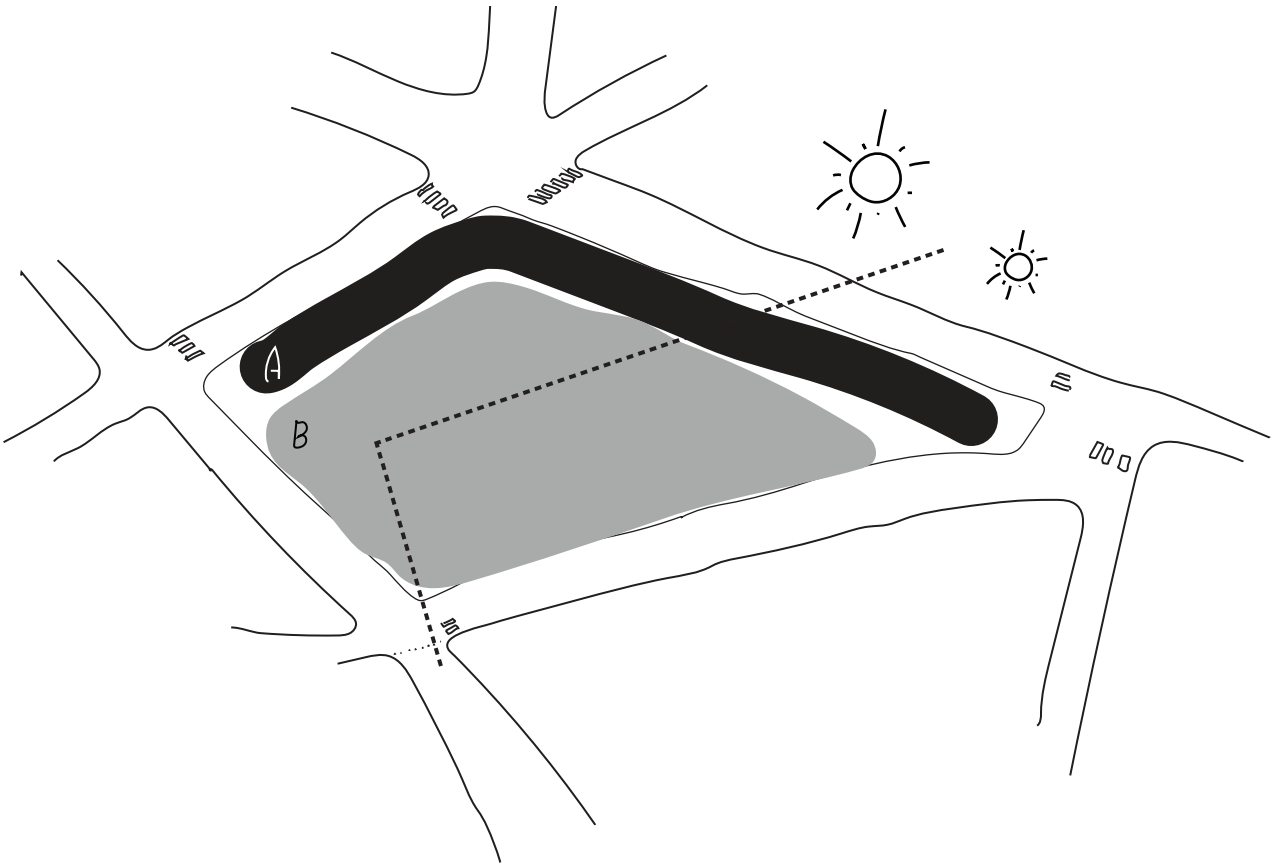




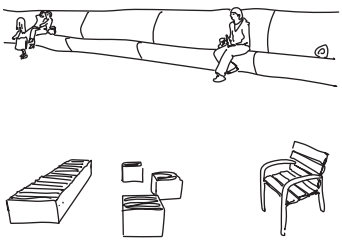




Nous suggérons la création de deux zones : la partie centrale qui pourrait avoir une moindre densité d'endroits où s'asseoir, situés en groupes et/ou isolés (B) ; et une zone de forte densité, avec un banc dans le périmètre, des chaises isolées et en groupes (A).

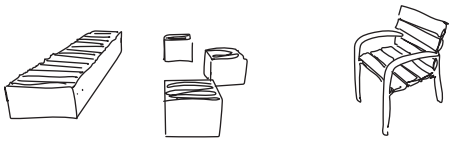


A



linéaire / groupé / isolé

B

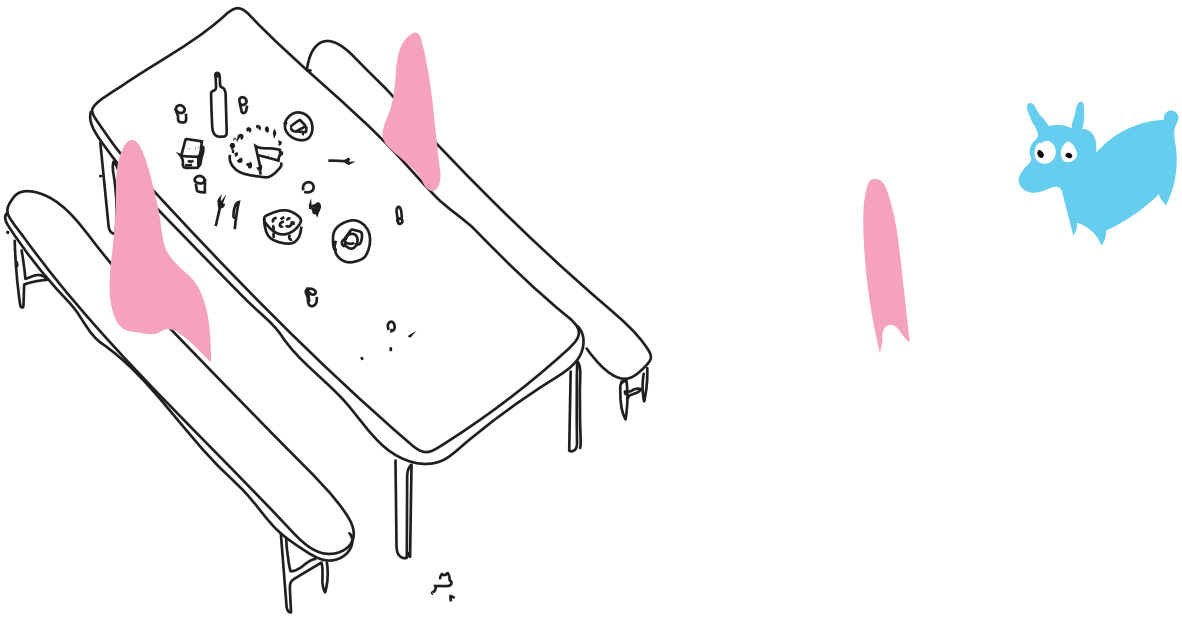


groupé / isolé

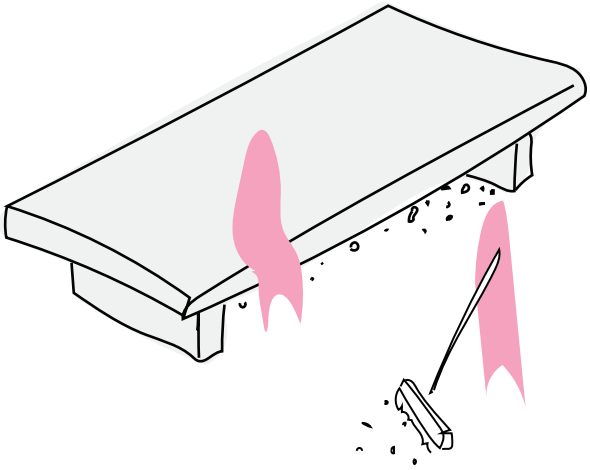
Il y a des groupes d'utilisateurs qui sont presque toujours sur la place et ils s'assoient régulièrement aux mêmes endroits sur les mêmes bancs. En raison de la petite présence de bancs, cela rend difficile pour un inconnu ou nouvel usager de trouver un endroit pour s'assoir et profiter de la place.

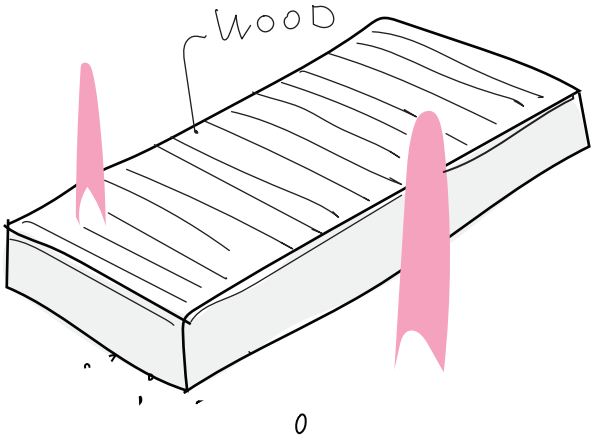
Au cours des 10 premiers mois de la mission Toestand, nous avons pu développer des interventions dans la zone centrale de la place pour faire face à ce problème (jusqu'à janvier 2017, date à laquelle il nous a été demandé de supprimer toutes nos interventions en raison de l'arrivée du marché). Au cours de cette période, Toestand a mis à disposition des chaises à plusieurs reprises, testant différents types de composition et de flexibilité. Avec les plantes en pot, la place a changé radicalement de visage et un plus grand nombre d'usagers a commencé à venir s'asseoir sur la place.

Aujourd'hui, les chaises, les *puffs*, les tapis, tables etc . restent un élément clé lors des événements éphémères. Chaque fois que nous avons la possibilité de les placer à l'extérieur, ils sont rapidement appropriés par les utilisateurs.



En sélectionnant le mobilier urbain, nous devons être attentif à sa solidité, à son entretien et au travail que ce dernier implique.

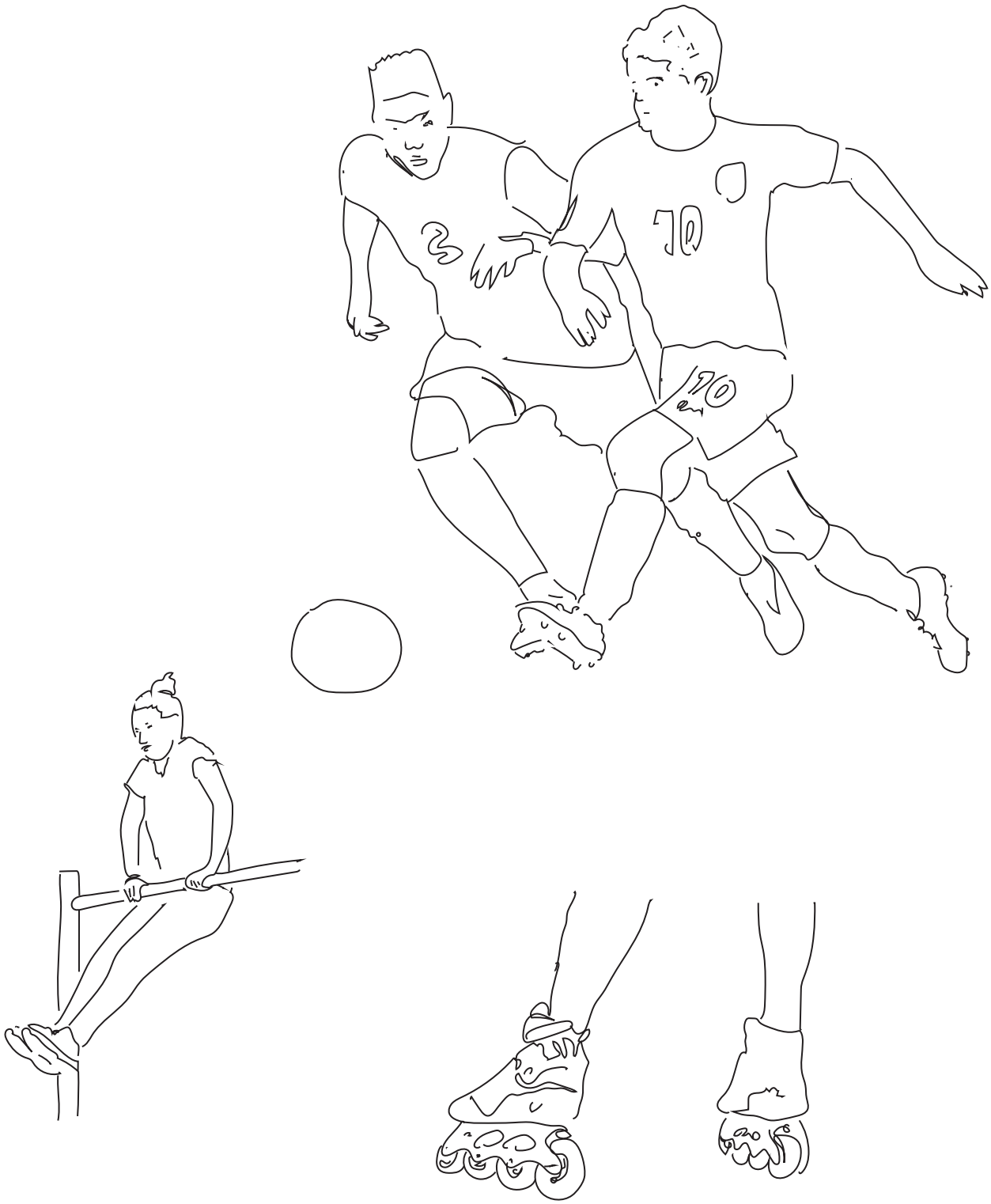




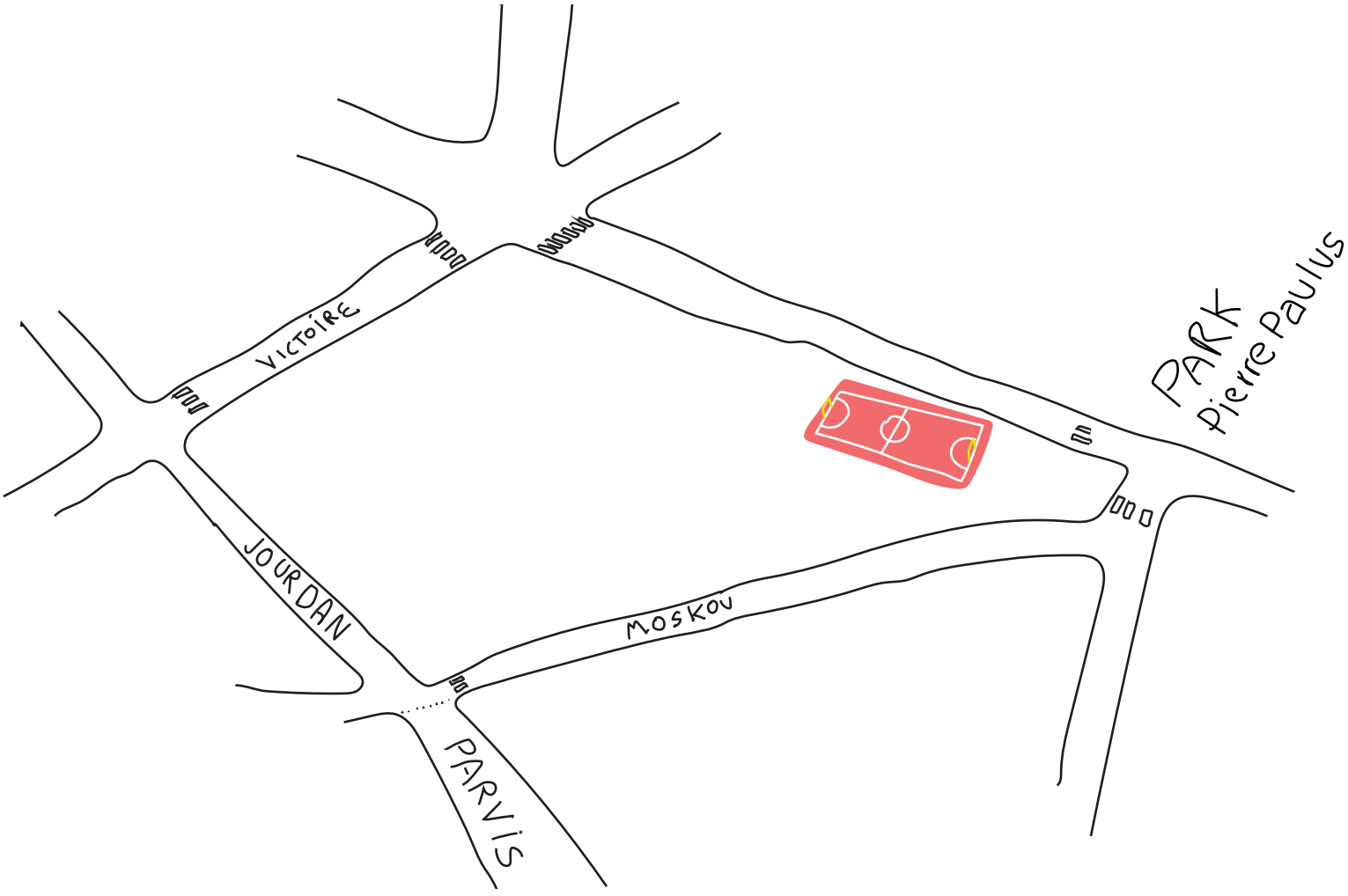
Sportif

"Si tu prends le sport au sérieux, tu viens à Marie Janson"

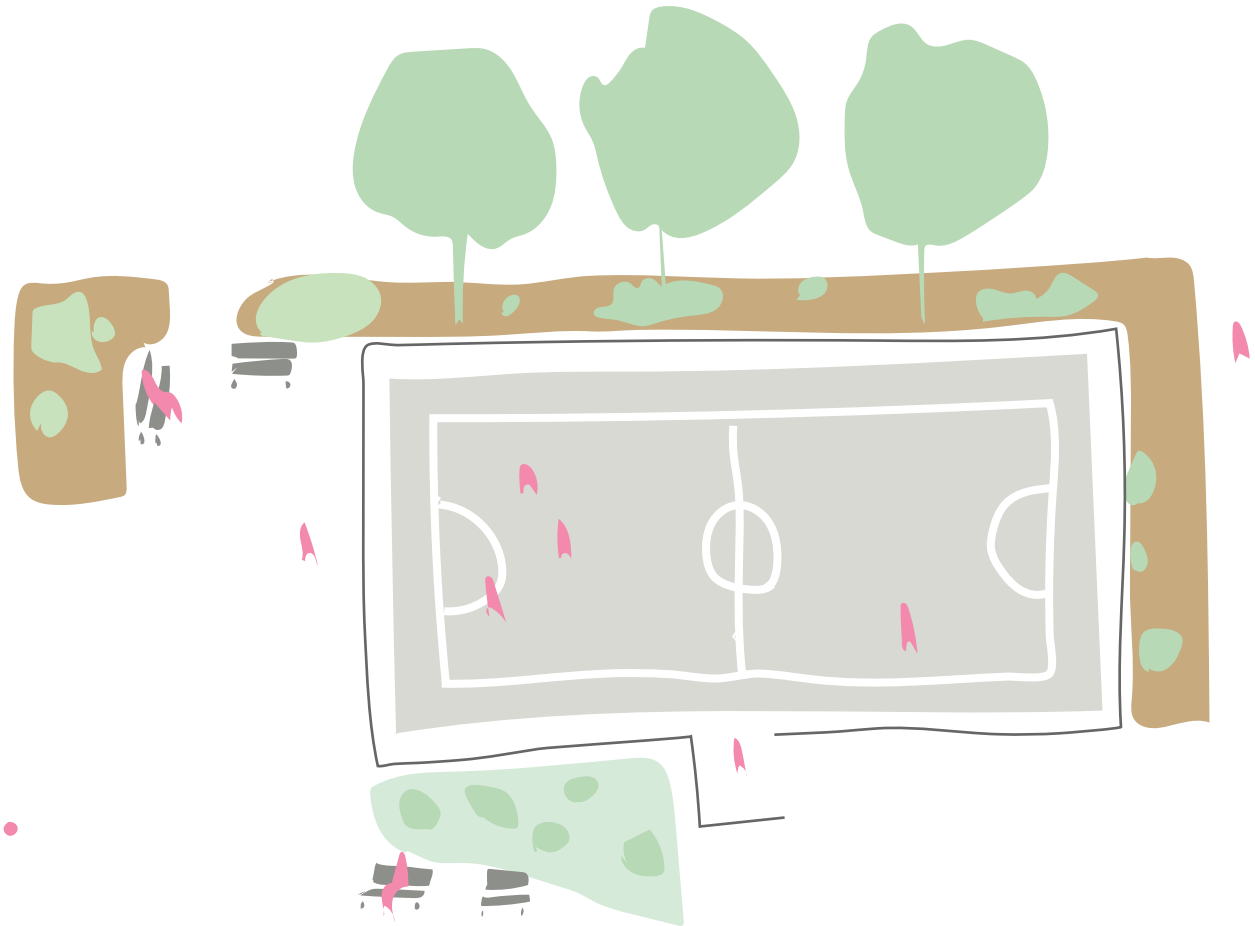
Commentaire d'un usager.



La zone sportive est très populaire auprès des habitants de St-Gilles et au-delà . Pendant les week-ends et les jours fériés, des groupes de 30 joueurs attendent leur tour pour jouer (alors que 10 autres personnes jouent déjà). Même les jours de pluie , bien que le terrain soit glissant et dangereux, les sportifs continuent à s'entrainer.

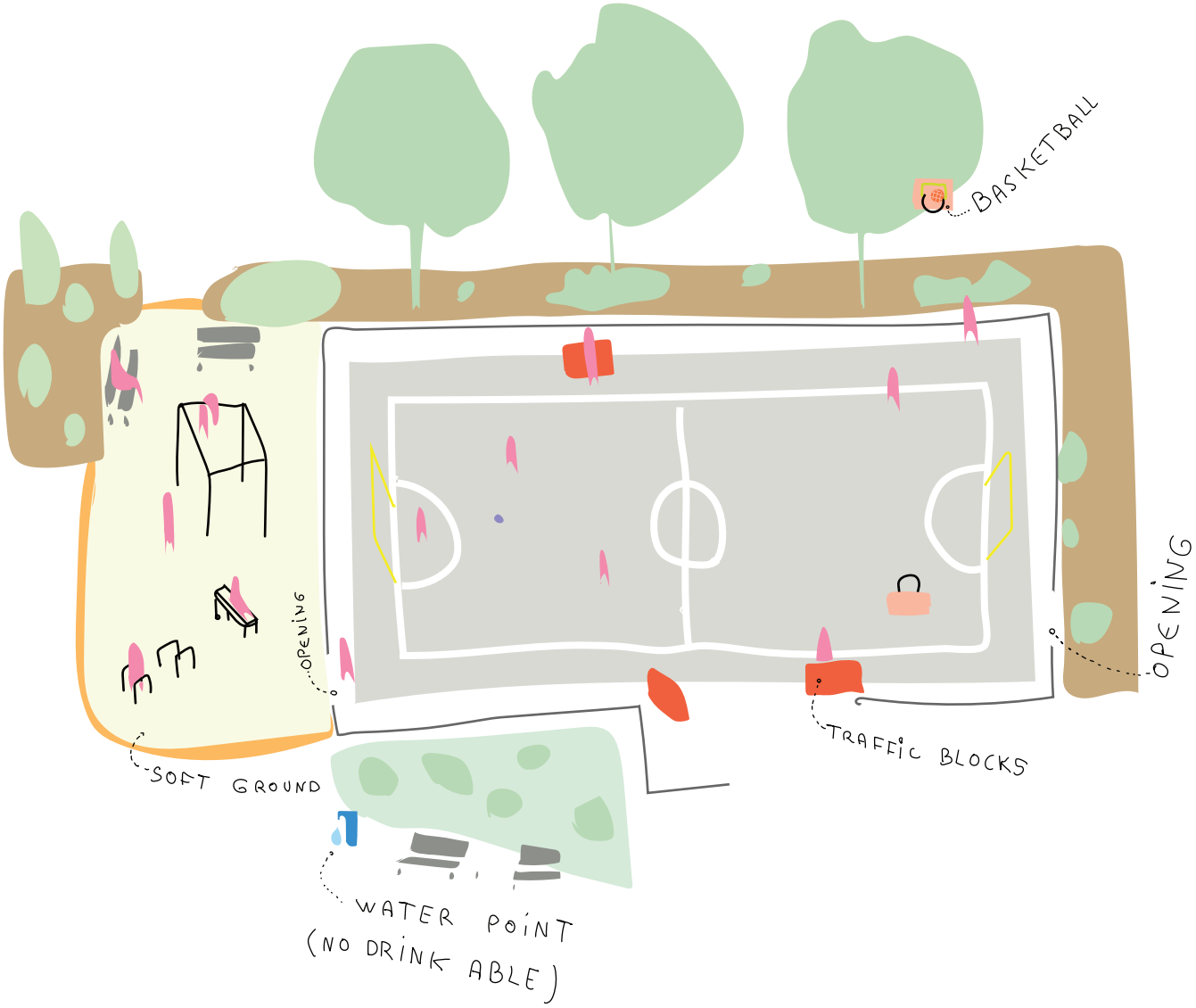


Cette zone sportive a beaucoup à gagner du futur projet de la place. Il serait intéressant : de la rendre plus visible (en enlevant, par exemple, les buissons autour du périmètre); de la connecter d'avantage au reste de la place avec plusieurs entrées; de créer un périmètre clôturé plus grand que la surface actuelle du terrain de football , et d' y installer des bancs; de disposer d'une salle de sport en plein air plus large comprenant des équipements plus diversifiés (pouvant accueillir des événements sportifs en extérieur), mais aussi d'autres équipements plus adaptés et attrayants pour les personnes âgées et les femmes afin notamment d'accroître leur présence dans cette zone dédiée.



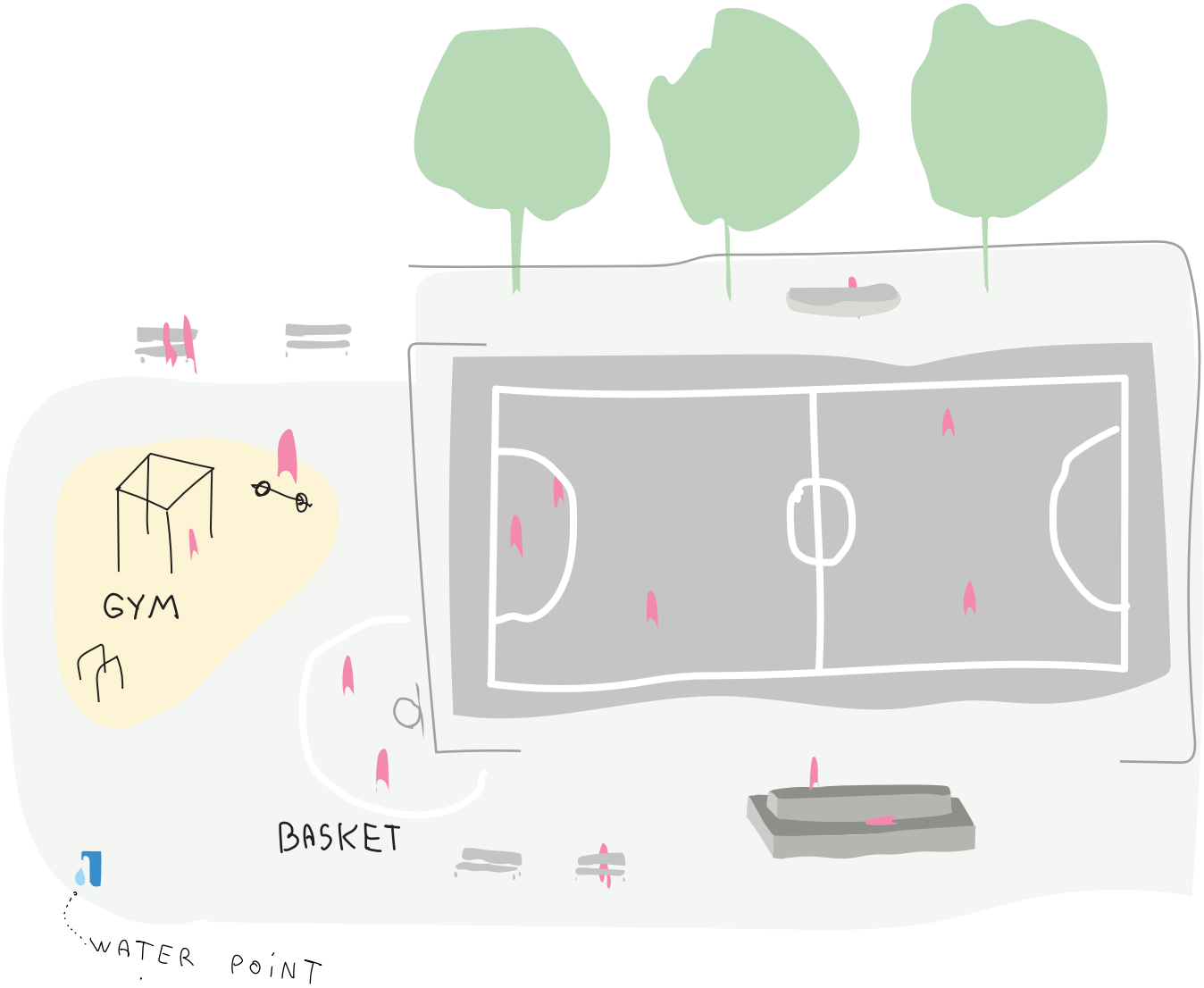
Afin d'améliorer le terrain de football, de développer une relation de confiance avec ses utilisateurs et de créer une plus grande porosité / perméabilité entre le terrain de football et le reste de la place, les expérimentations suivantes ont été développées dans l'ordre chronologique. Nous avons : 1) créé plusieurs entrées et élargi les entrées existantes; 2) repeint les marquages au sol (qui se sont à nouveau effacés); 3) introduit des sièges et bancs pour s'assoir (mobiles et fixes, beaucoup ayant disparu depuis); 4) ajouté des filets aux buts (démontés à présent); 5) ajouté des portes manteaux pour y accrocher vêtements et sacs; 6) introduit des anneaux de basket-ball; 7) ajouté de l'éclairage (décoratif et signalétique, maintenant enlevé); 8) introduit de barres de traction dans le périmètre du terrain de football; 9) introduit un espace de gym en dehors du périmètre de la zone de football (barres de traction, banc pour ABS, bancs supplémentaires); 10) ajouté un point d'eau non potable, à l'extérieur du périmètre du terrain de football; 11) introduit un terrain absorbant les impacts sous l'espace de gymnastique à l'extérieur du terrain de football.

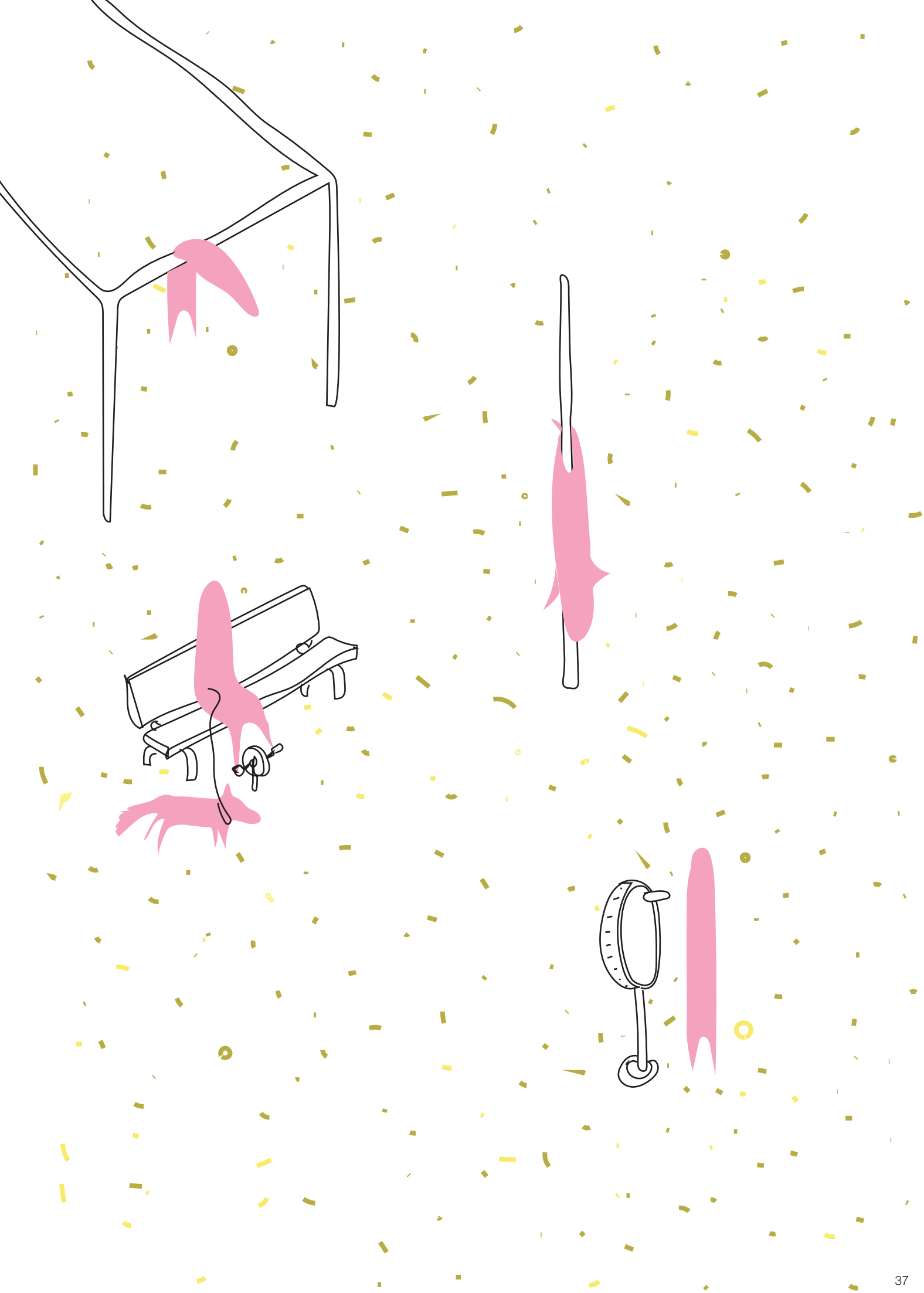
Ce nouvel espace sportif conçu en bordure du terrain de football est utilisé en partie par les joueurs de football, mais il a surtout attiré un nouveau type d'utilisateur: des individus plus âgés, intéressés par le bien-être, la santé, la pratique du parkour et la musculation.



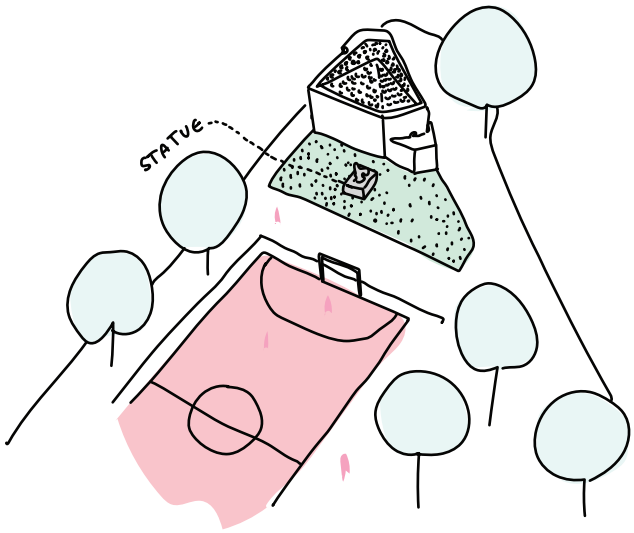
conception actuelle

Les espaces sportifs extérieurs constituent une demande croissante, devenant une pratique de plus en plus populaire. Il est important que St-Gilles introduise ce type d'équipement (actuellement anecdotique dans ses espaces publics) pour encourager de telles activités en plein air. La solidité de ces équipements devrait être importante vu leur exposition à des usages intenses.

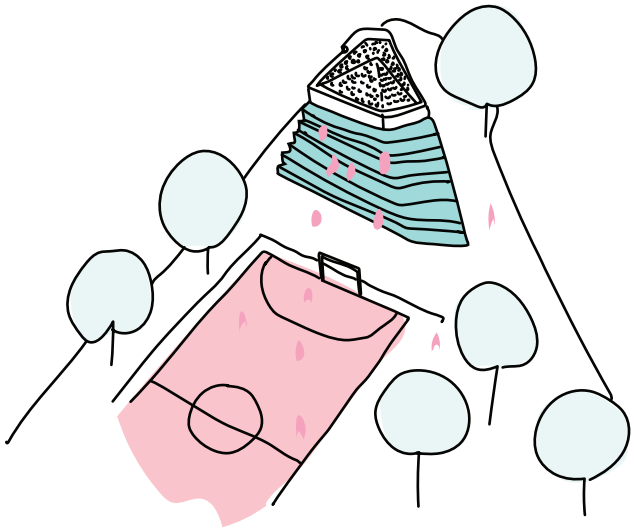




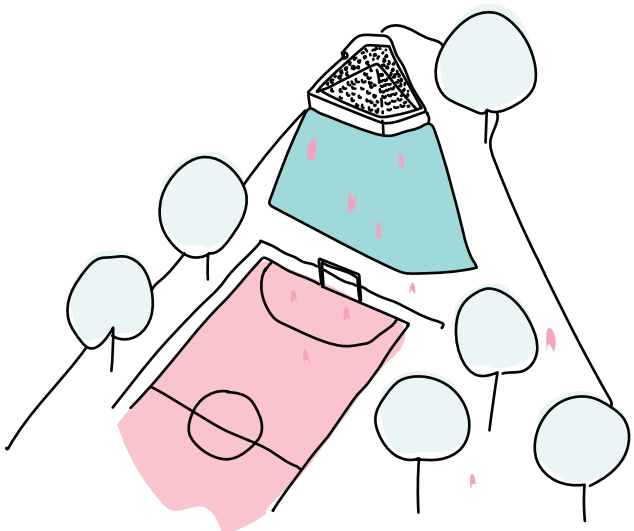
Nous pensons qu'il serait intéressant d'intégrer l'ancien bâtiment de la poste et les vestiges de l'Hôtel de la Monnaie dans la composition de la zone sportive.



now

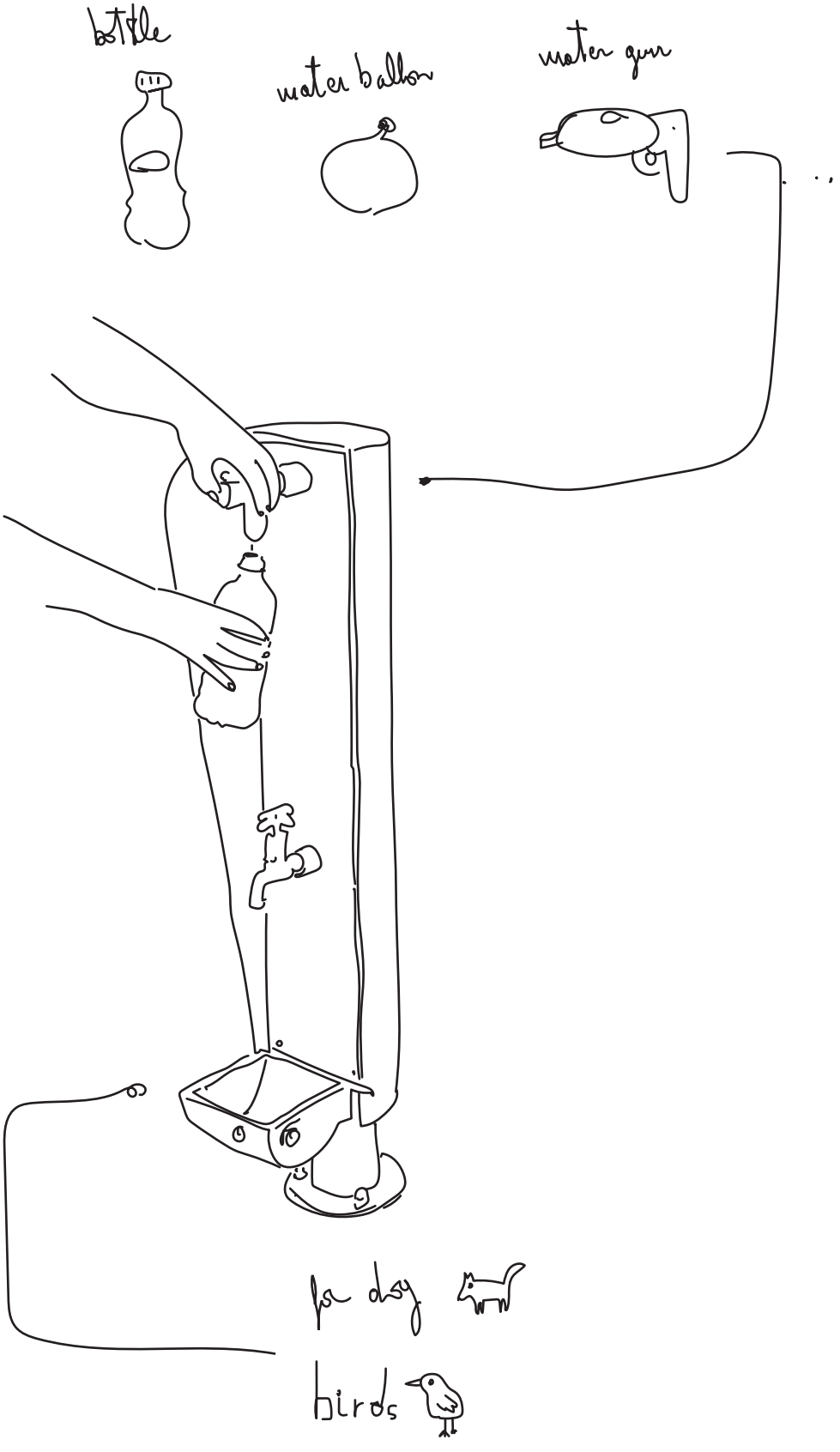


maybe stairs



maybe ramp

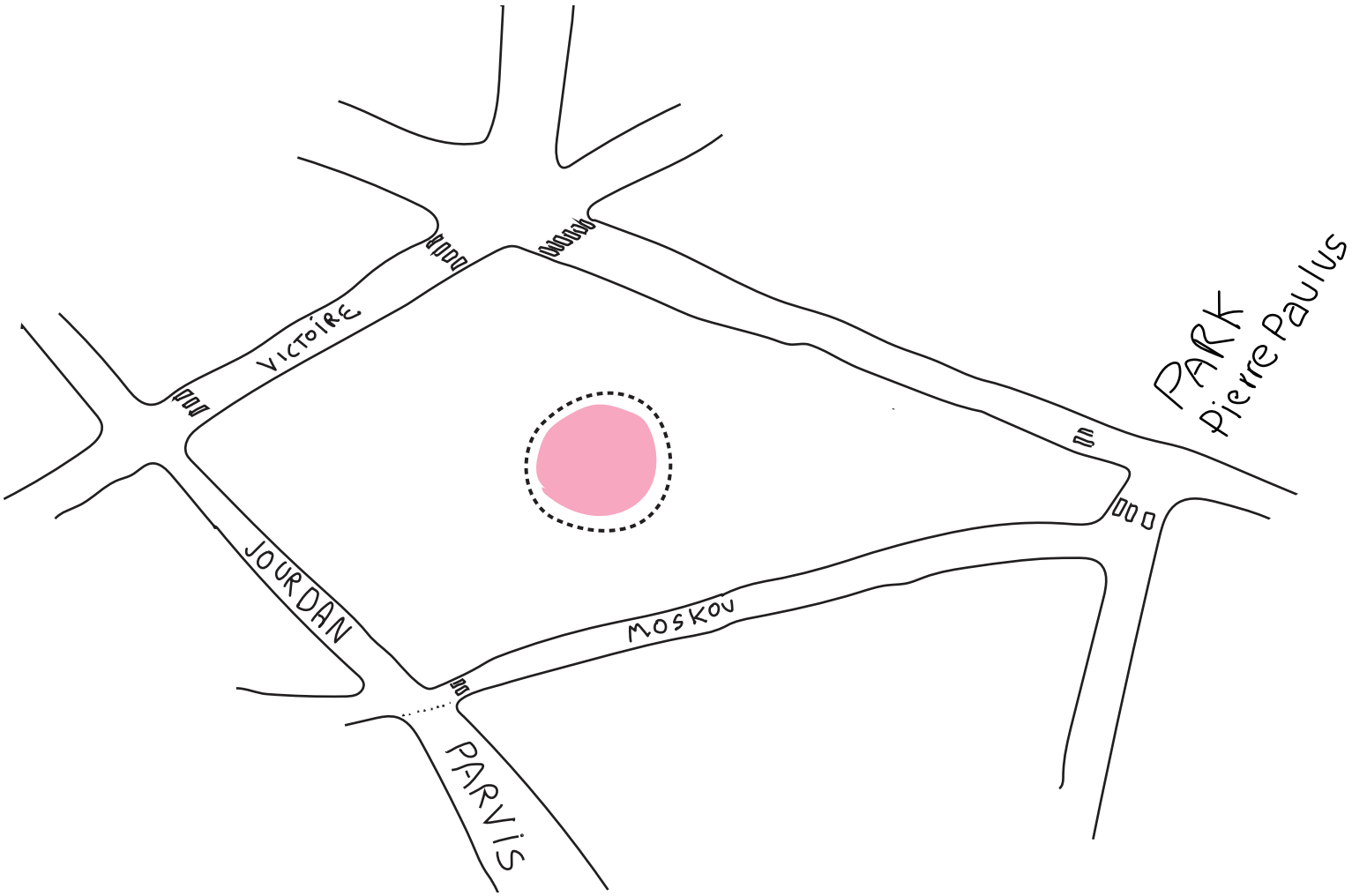
Il n'y a aucun point d'eau sur la Place. En installer près de la zone sportive semble la voie à suivre.



Jeux pour enfants

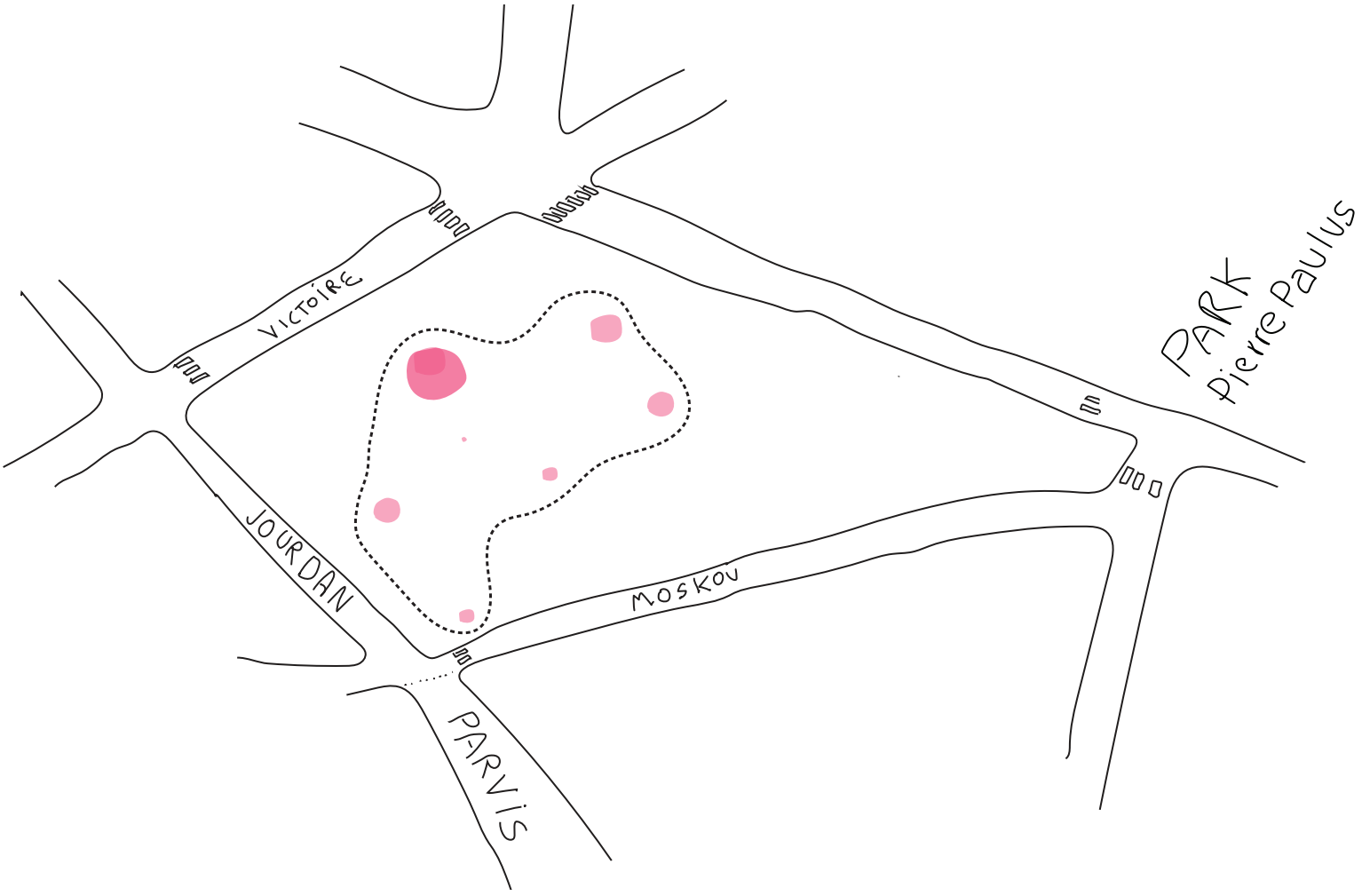
Il est impératif de faire en sorte que la place soit adaptée aux enfants et d'installer des équipements pour eux.

Plutôt que de créer une zone unique et limitée…

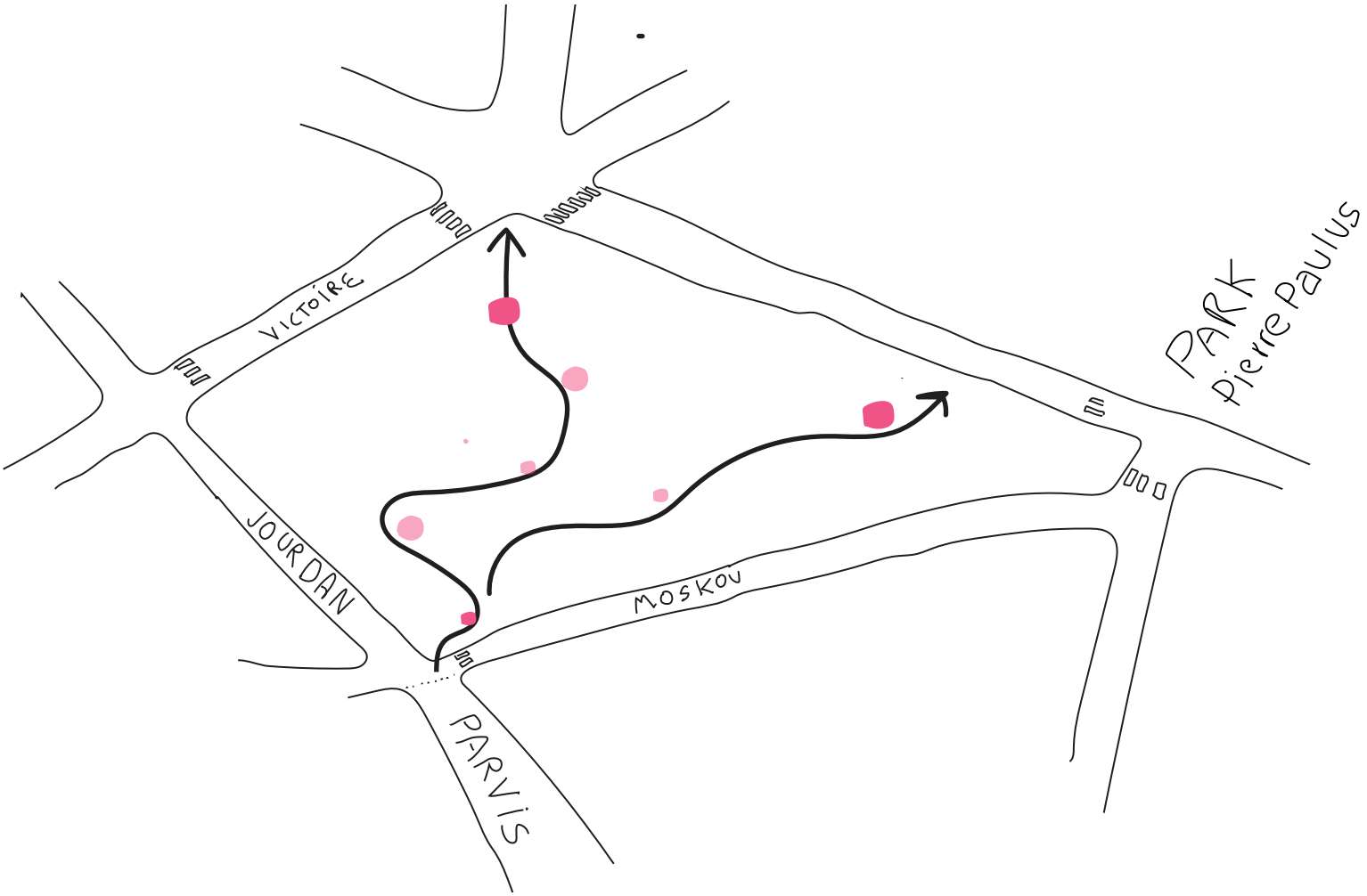


Nous suggérons d'imaginer ce dont les enfants auraient besoin pour s'approprier la place. Une idée est d'introduire des éléments relativement petits sur la place qui inviteraient les enfants à jouer tout en leur permettant de se déplacer librement entre ces petites zones et en s'appropriant finalement l'entièreté de la place.

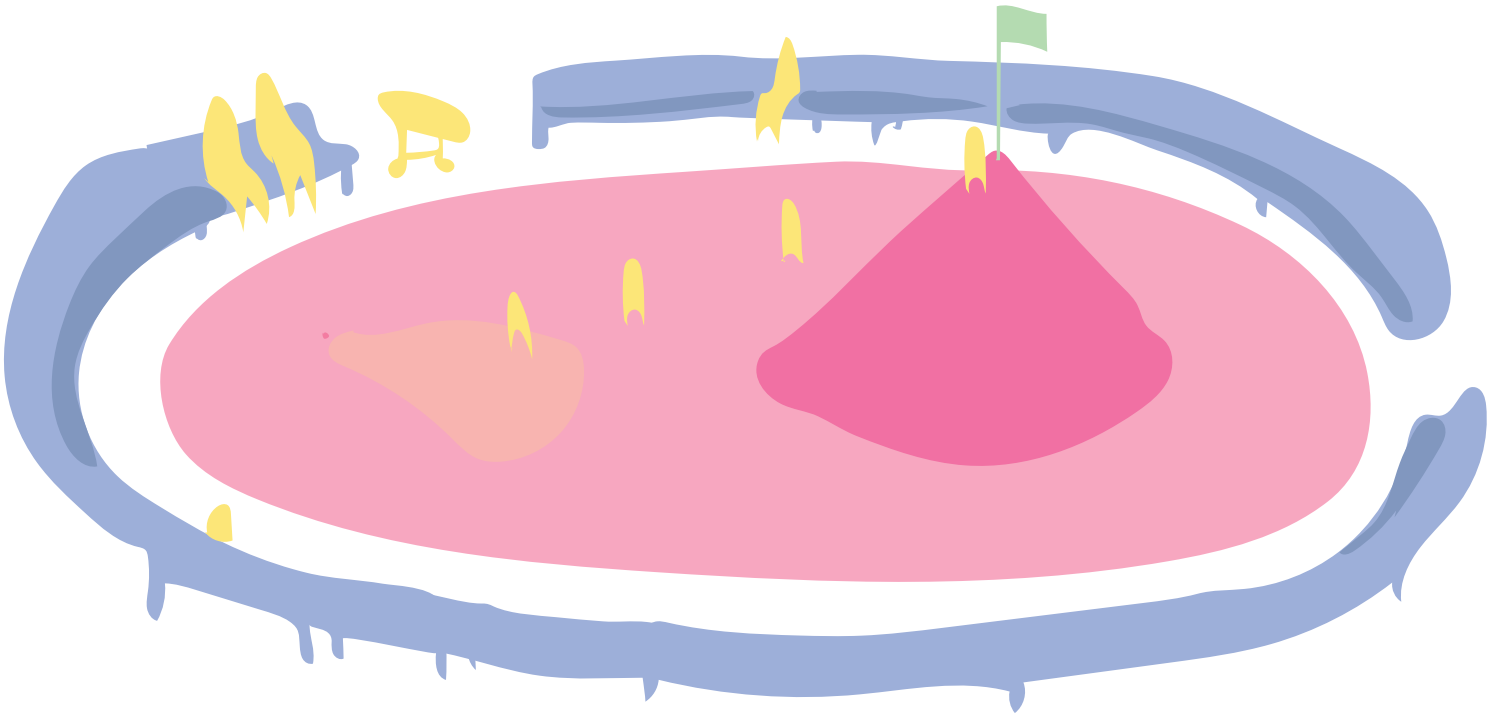
Cela pourrait être intéressant de densifier un endroit spécifique pour les enfants, tout en prévoyant d'autres petites zones pour eux ailleurs.



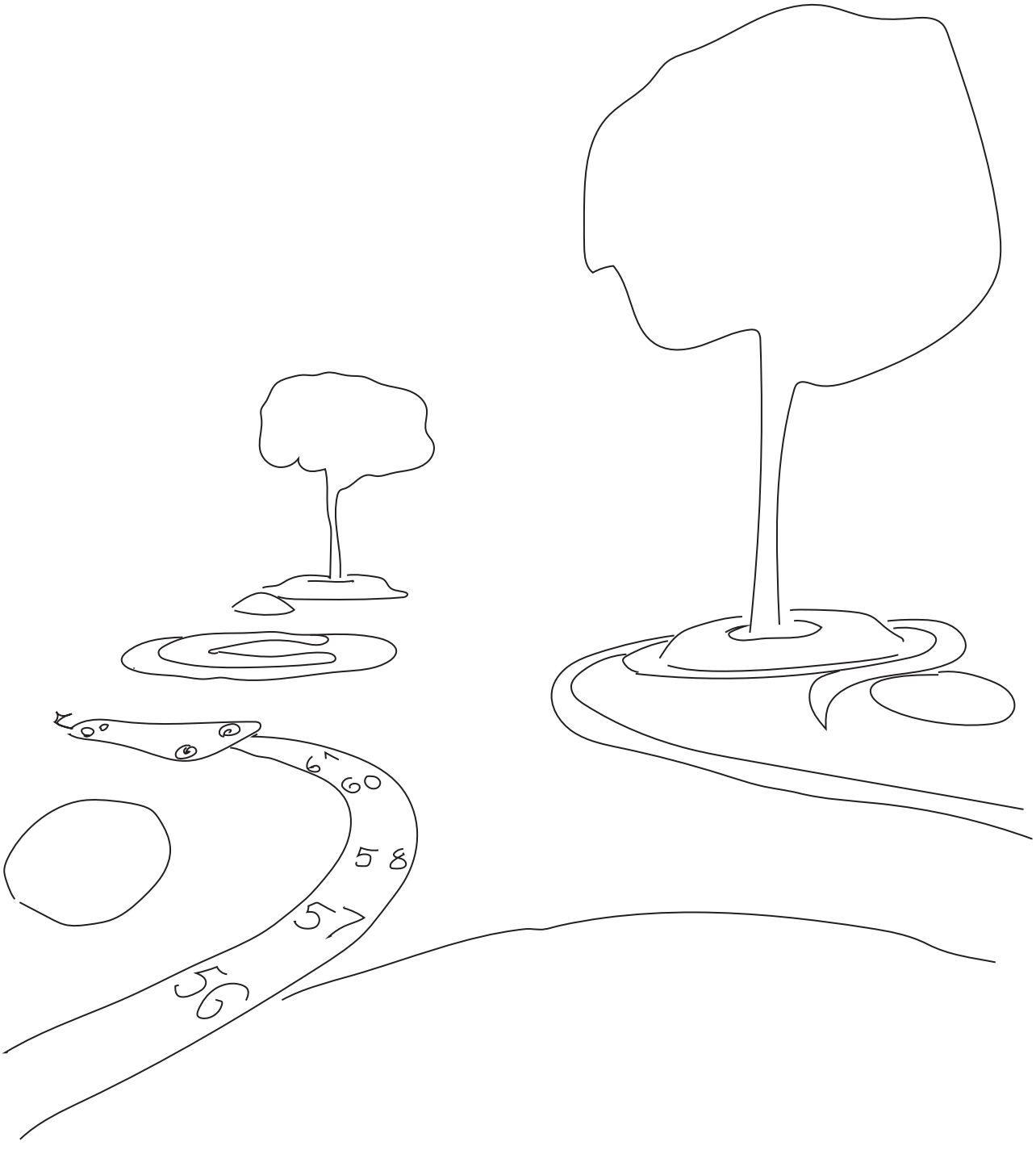
L'introduction de petits éléments pourrait créer un trajet à travers la place, ce qui en ferait un parcours amusant pour les enfants.



Par ailleurs, un plus grand terrain de jeu pourrait constituer un espace dans lequel les parents pourraient s'asseoir.



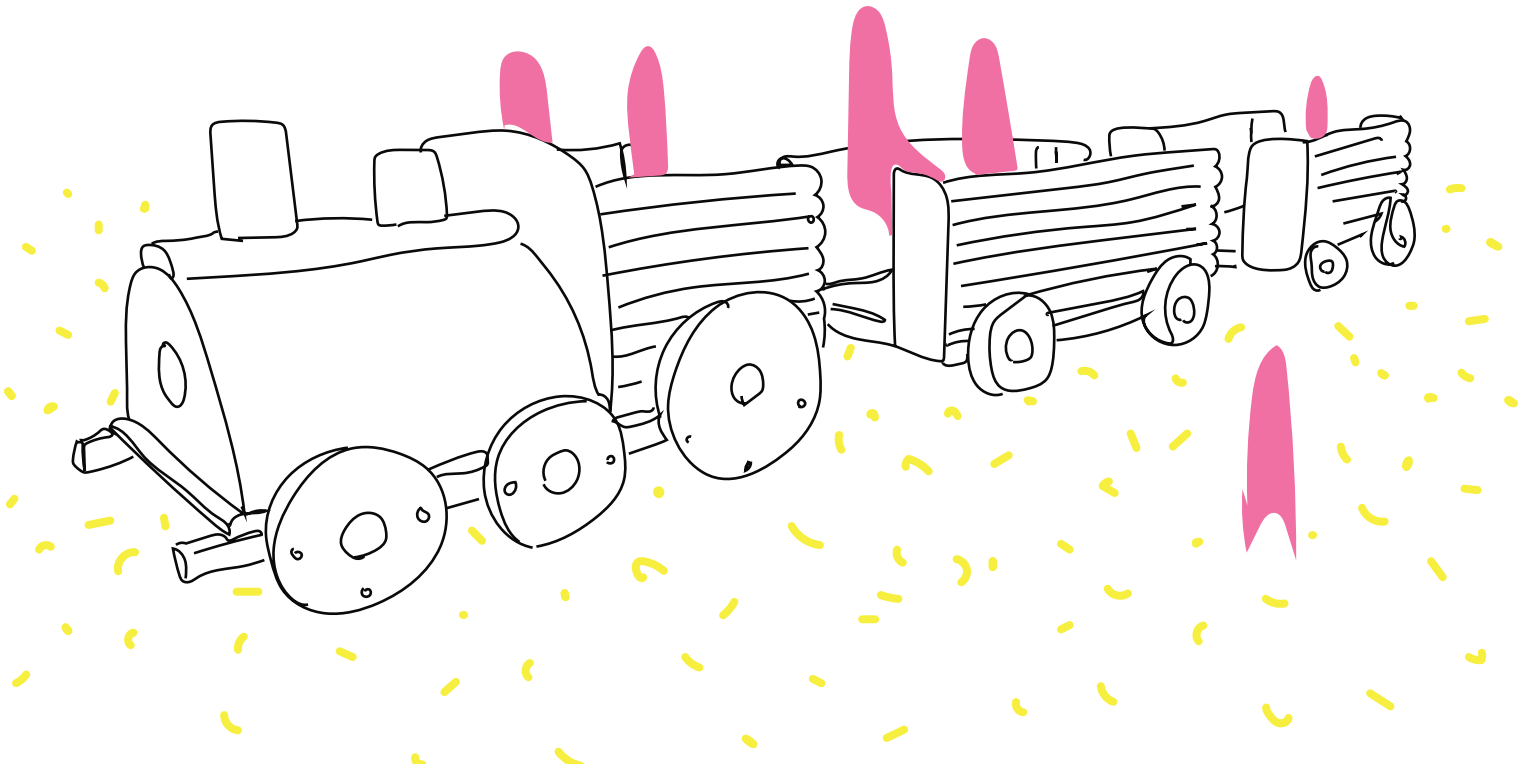
Nous sommes particulièrement conquis par les designs qui travaille avec la topographie du sol plutôt qu'en introduisant des objets.



Depuis l'installation de l'aire de jeux (petit train), nous avons observé un plus grand nombre d'enfants (principalement âgés de 3 à 6 ans, accompagnés de leurs parents) non seulement traverser la place mais passer du temps dans l'installation. Le jeudis (jour du marché normal et culinaire) il est possible de voir des enfants "non surveillés" jouer (principalement 7-9 ans) pendant que leurs parents profitent de l'offre culinaire du marché.

L'installation n'est pas seulement utilisée par les enfants. Il est possible de voir des parents et d'autres adultes assis dans les wagons du train (manger, boire, se détendre).

Certains wagons de train sont couverts. Nous avons remarqué que ces éléments peuvent être utilisés par les sans-abri pour dormir.



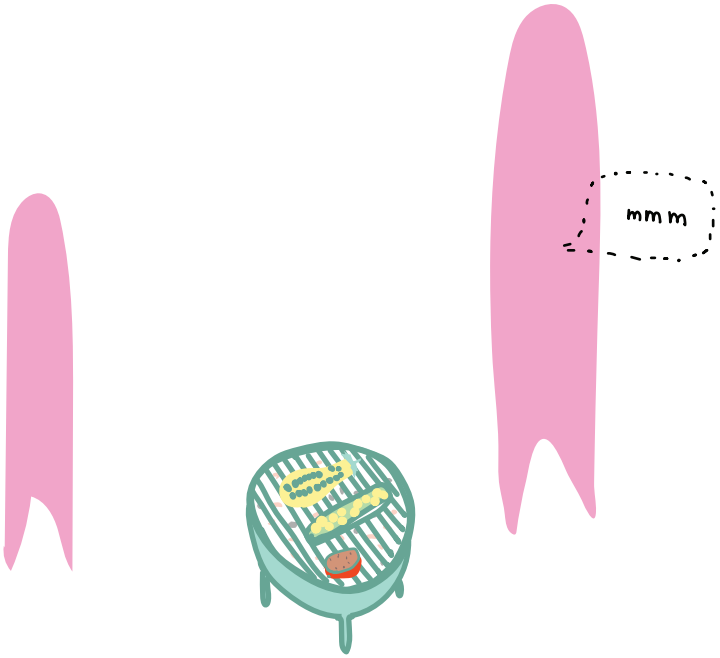
BBQ

Au début de la mission Toestand, nous avons remarqué que les usagers habituels se cachaient entre les buissons pour préparer des barbecues. Nous avons alors décidé de formaliser cette activité spontanée et cachée en créant un événement : un barbecue collectif, invitant les gens à apporter leur nourriture pendant que nous nous occupions des braises.

Ce type d'événement a toujours été très réussi, avec une grande diversité de publics en termes d'origines culturelles, de classes sociales et d'âges. Le barbecue est un événement populaire et équitable qui fonctionne comme un "égualiseur" !

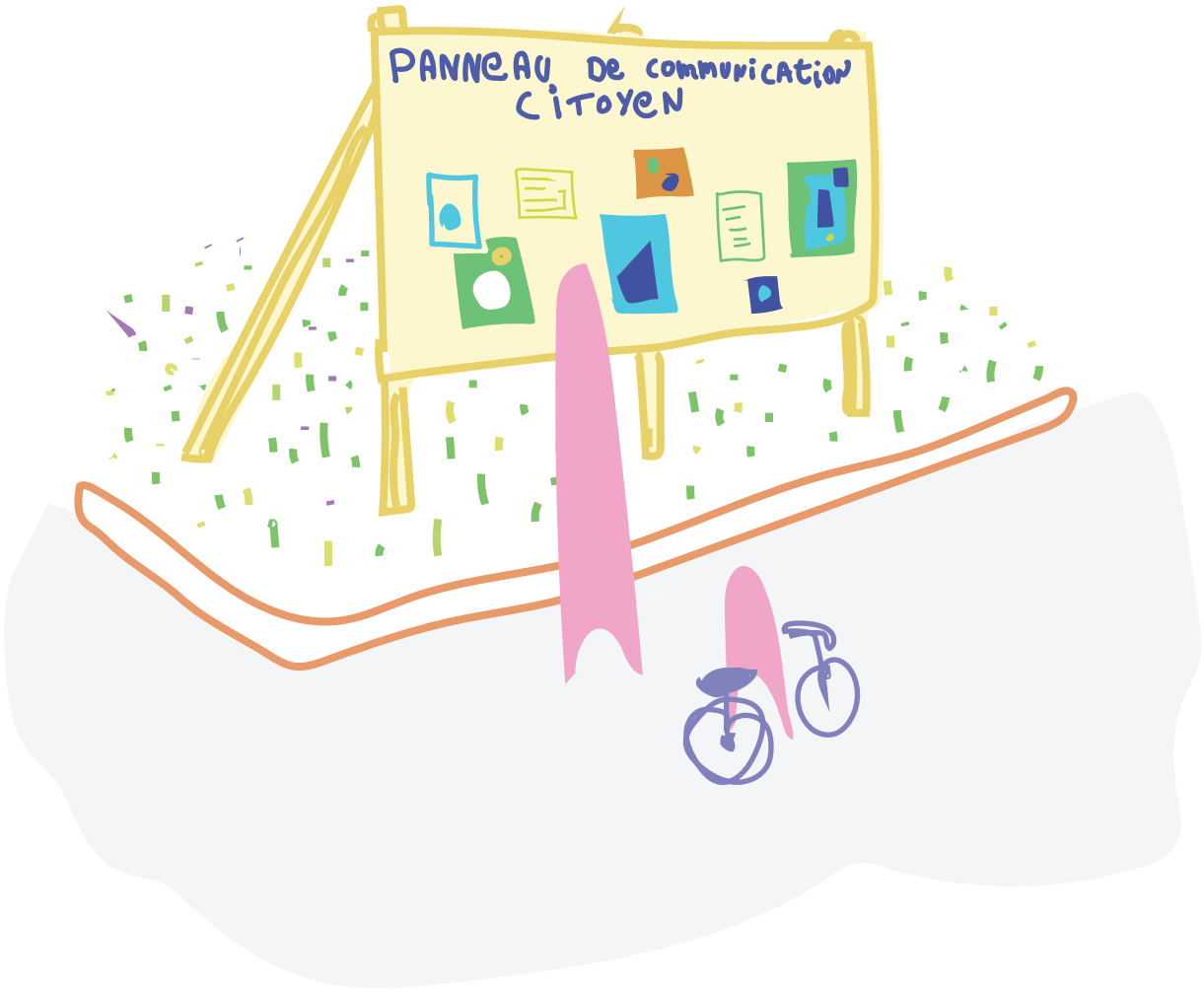
Puisque ce type de dispositif (barbecue) est installé par les marchands pendant le marché du jeudi, nous croyons fermement qu'un barbecue public permanent pourrait être installé sur la place ou qu'une zone pourrait être conçue pour permettre à ceux qui le désirent d'apporter leur propre équipement pour cuisiner en plein air.

Nous espérons avoir l'autorisation de créer un tel événement collectif dans un futur proche.



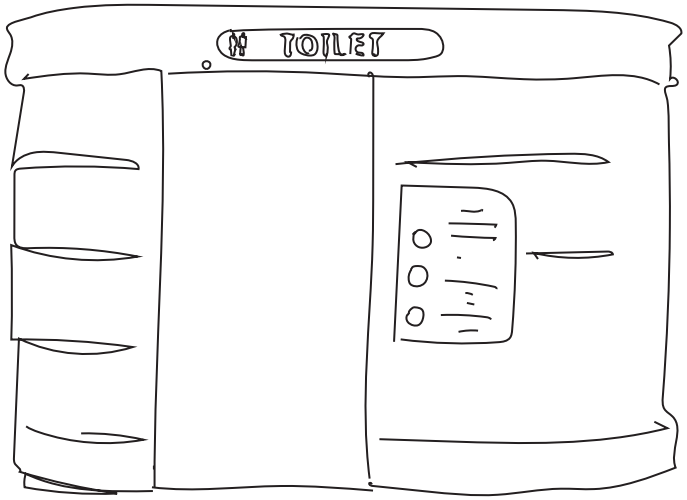
Panneau de communication

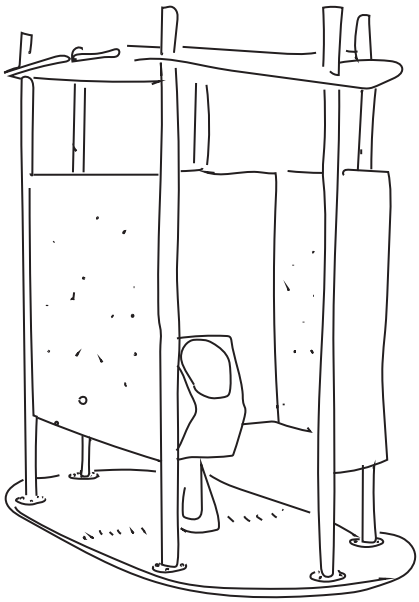
La publicité conquiert la ville, c'est pourquoi il pourrait être intéressant de créer un endroit pour donner de la place à la communication non commerciale affichée uniquement par les citoyens pour les citoyens.



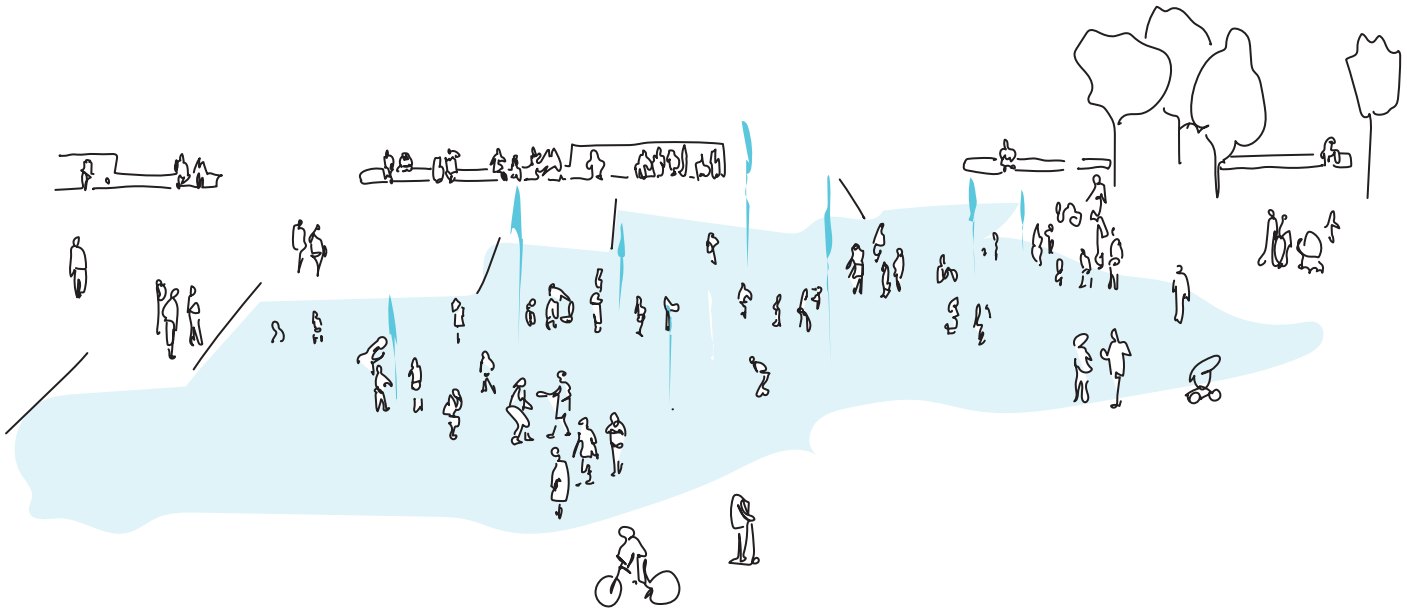
WC / Pissoir

Ce type d'équipement n'existe actuellement pas sur la place. Nous avons entendu parler de l'idée de créer des toilettes publiques sur le Parvis. Cela aiderait certainement à améliorer la situation actuelle qui a déjà été à la limite du supportable. Dans tous les cas (ne connaissant pas le coût de fonctionnement d'un tel équipement), il serait important d'ajouter un "pissoir" et un wc dans le futur projet.



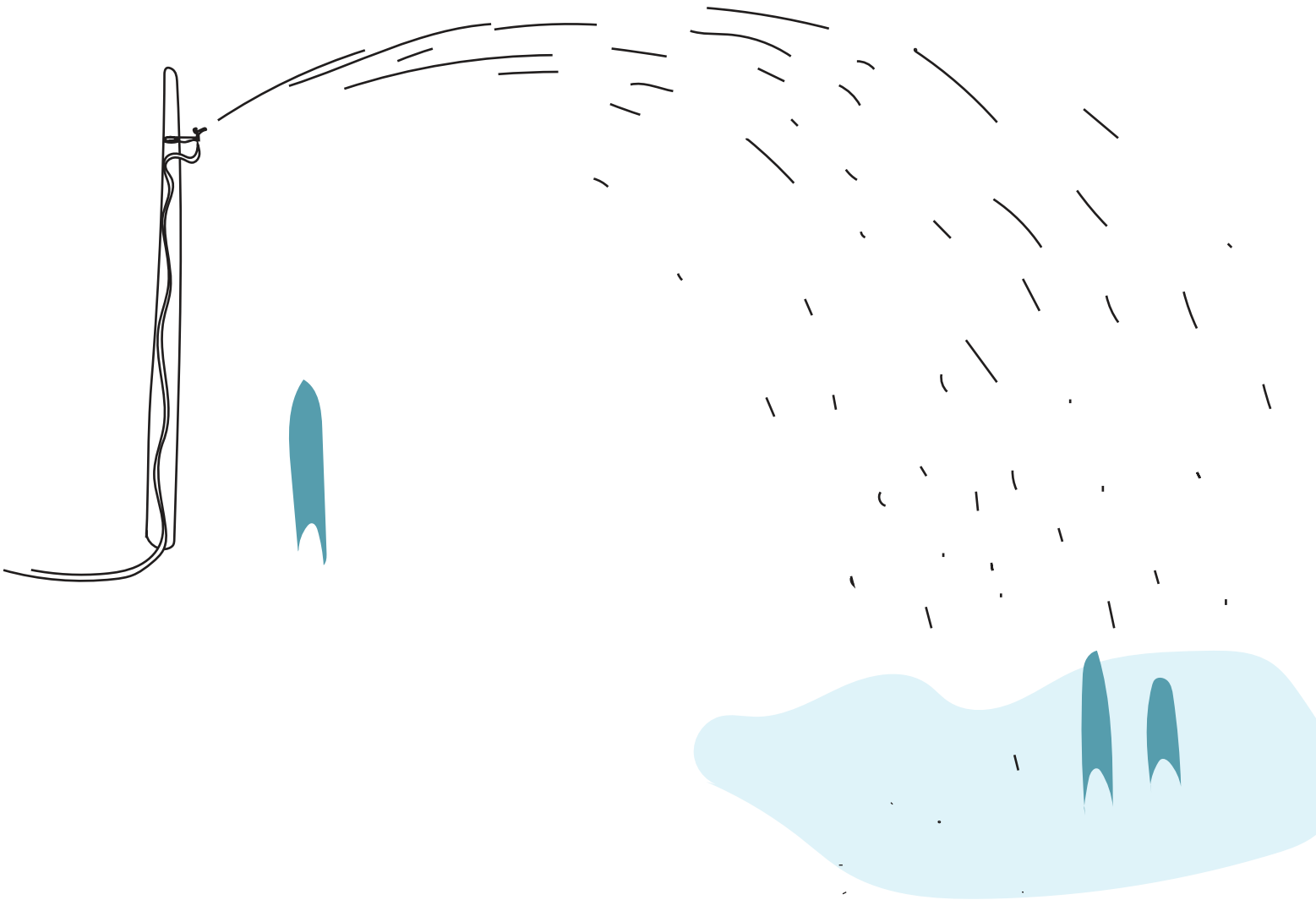


Jeu d’eau



L'été dernier, nous avions installé un arroseur de 4 mètres de haut (abordable et facile à installer). C'était un moyen efficace de rafraîchir la place et ses passants.

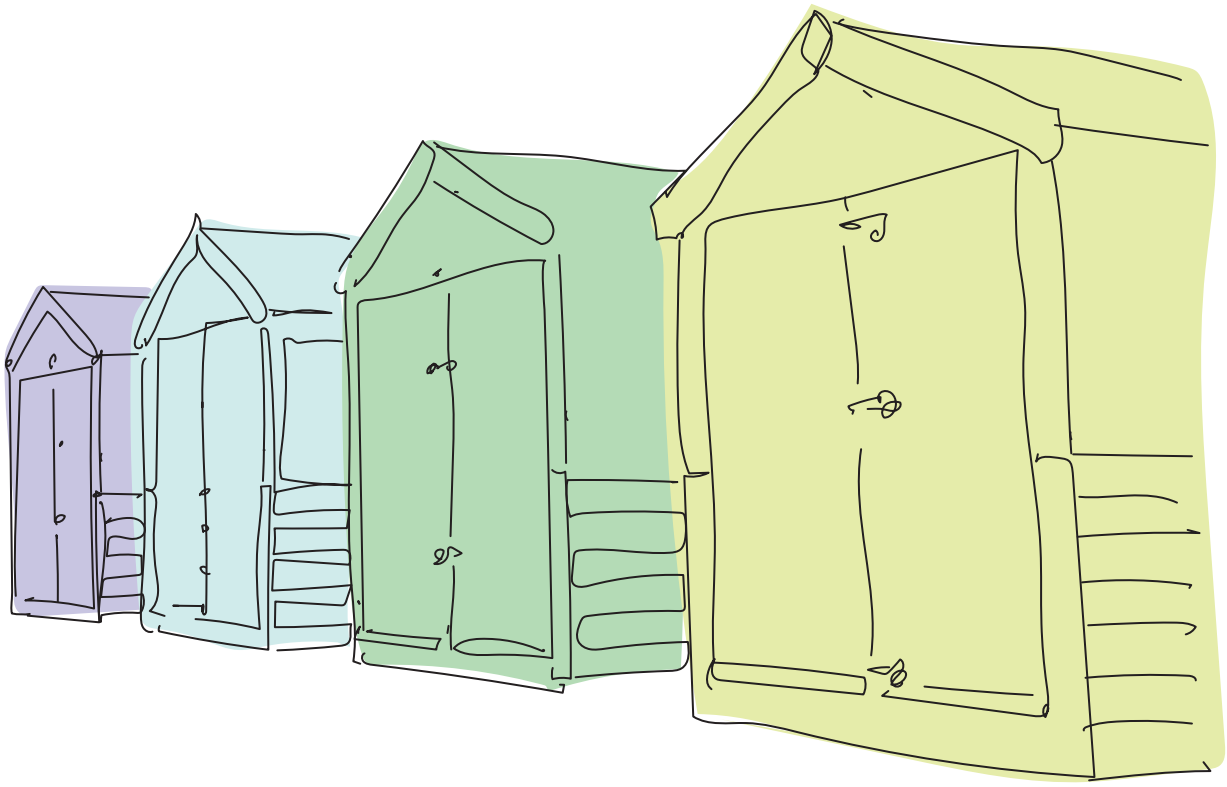
Nous pensons qu'un tel équipement ou quelque chose de similaire devrait avoir sa place dans le futur projet.



“Espaces de rangement” et accès aux réseaux

Les associations ont besoin d'espaces pour ranger et stocker du matériel sur la place. Un tel espace serait un catalyseur pour une appropriation de la place par les associations. Les projets déjà en cours pourraient ainsi également trouver leur place dans le futur projet.

Les habitants souhaitent disposer d'espaces publics animés et les ASBL s'intéressent de plus en plus au développement d'activités en plein air, notamment pendant la bonne saison. Pour y répondre, l'accès à l'eau, à l'électricité et aux espaces de stockage doit être à portée de main.



exemple: plage de Brighton

Les organisations à but non lucratif comme Toestand, sont très limitées et contraintes par les processus bureaucratique qui se cachent derrière toute activité organisée dans l'espace public. Ce processus est standardisé, il est regrettable que la même procédure s'applique à un évènement rassemblant 20 personnes comme à un événement rassemblant 500 ou 1000 personnes.

Si l'intention des services communaux est de faciliter l'activation des espaces publics par des organisations citoyennes et à but non lucratif afin de catalyser la vie culturelle de St-Gilles, cette procédure bureaucratique doit être remise en cause.

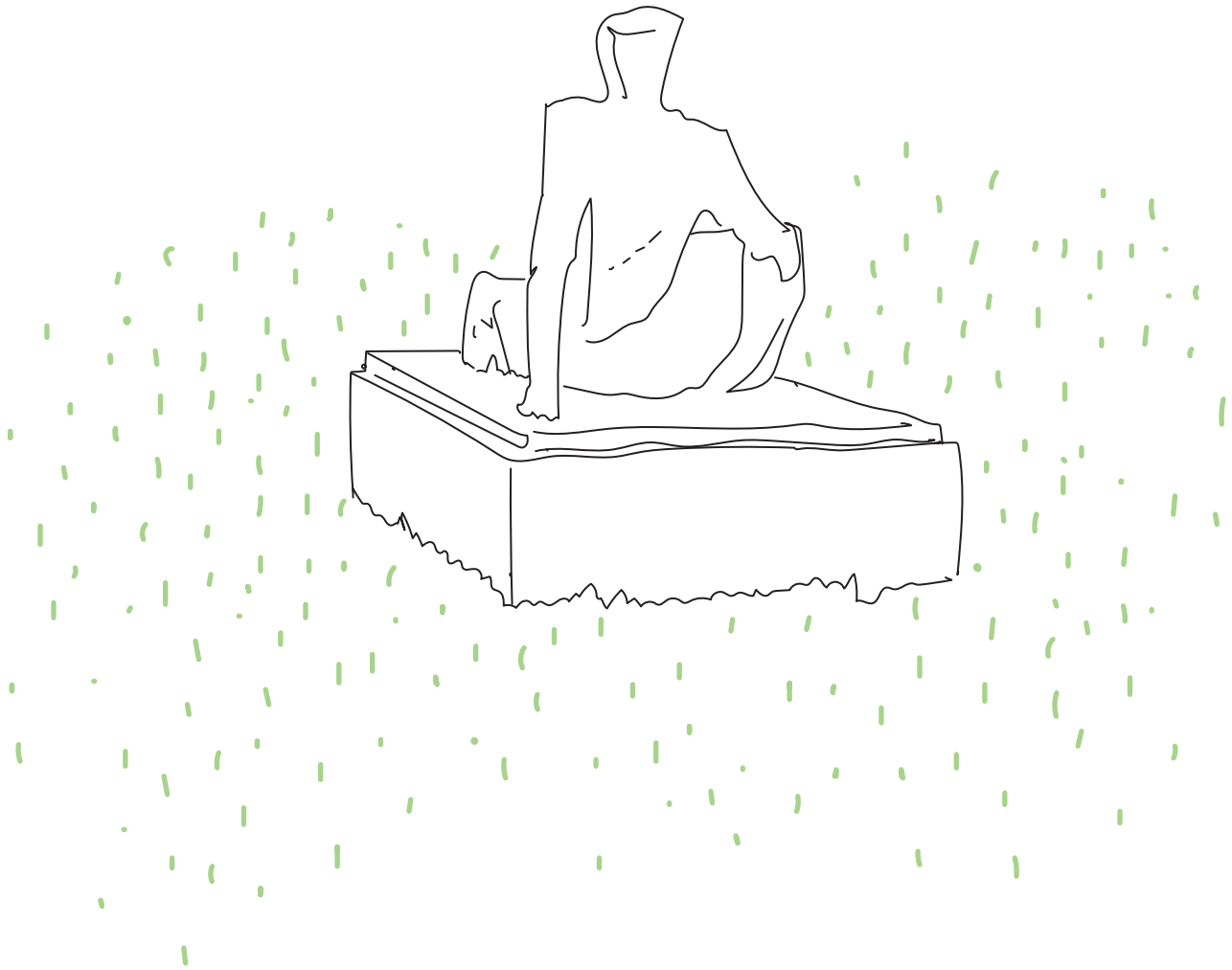
Nous avons eu également l'impression qu'il arrive que l'agenda politique influence l'acceptation ou le refus d'événements proposés par les ASBL, au-delà des questions objectives de faisabilité, de calendrier, ou de sécurité, raisons toutefois mobilisées comme justification du refus. Cette situation crée des tensions et des frustrations dans le réseau associatif

Très rapidement, au cours de la mise en œuvre de notre mission, nous avons demandé l'accès à l'électricité, à l'eau et l'autorisation d'installer un espace de stockage sur la place Marie Jansonv.

Il est important pour le bon fonctionnement des projets associatifs et citoyens, que la mise à disposition de l'eau et de l'électricité soit une garantie de base, en d'autres mots, que les accès soient donner dès le début du projet, permettant ainsi une mise au travail rapide.

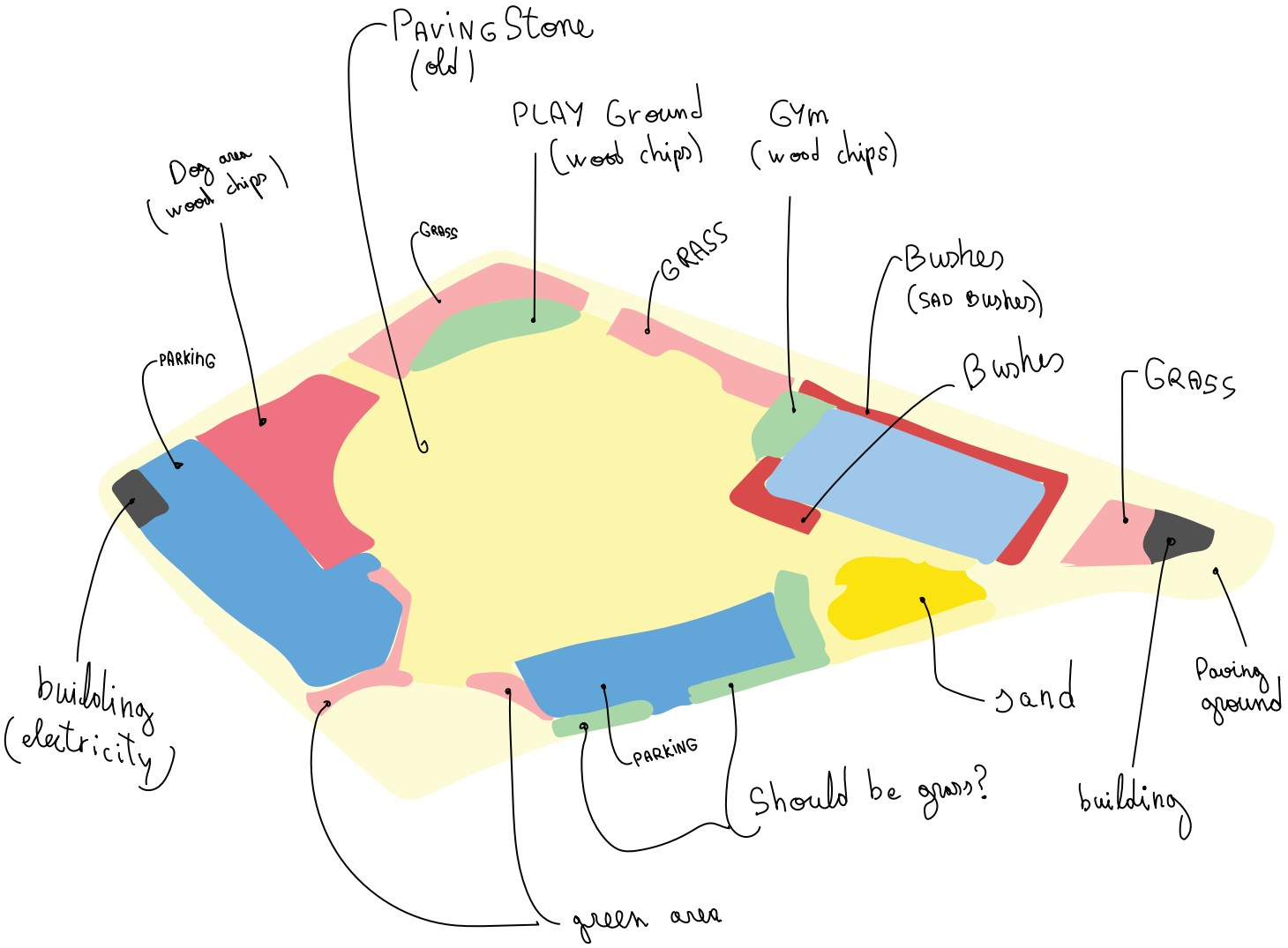
Statue

Derrière le terrain de football se dresse une statue. Le désir politique existe de lui trouver une place plus adéquate dans le futur projet.

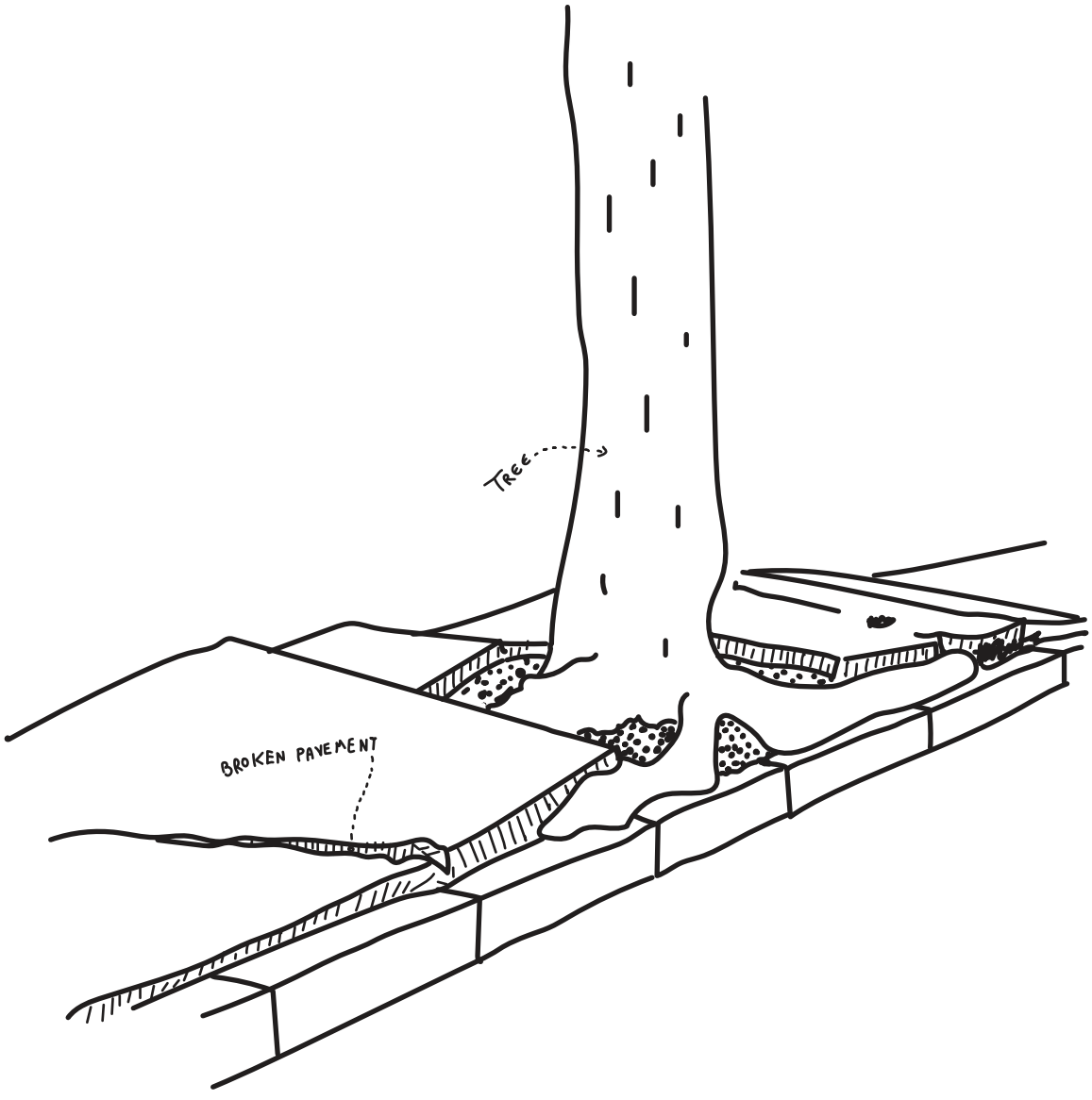


Paves et joints

Le carré est constitué, principalement d'un sol minéral (pavé) situé dans les zones centrales, ponctuellement planté d'arbres , entouré d'une zone vegetalisée (herbe ou buissons). En bordure, il existe deux aires de stationnement et un terrain de football. Le carré n'est pas horizontal, il y a une pente non négligeable qui descend de la rue de l'Hôtel de la Monnaie à la rue Jourdan.



Le sol est composé d’une surface irrégulière de pavés couvrant la majeure partie de la place, située principalement dans la zone centrale. C'est un matériau qualitatif qui a souffert de l'usure et des soulèvement causés par les racines des arbres. Aujourd'hui à certains endroits ou sur certaines zones étendues il a perdu son emplacement d’origine rendant la marche difficile pour certains (en particulier les personnes âgées, les personnes à mobilité réduite, les poussettes...) et pour les commerçants qui utilisent des transpallet ou outil similaire.



La coloration sombre du sol cache l'usure du pavé (si nous prenons comme élément de comparaison le Parvis, un nouveau sol gris clair a été installé, or celui-ci 1 mois à peine après son inauguration est tâché par des traces d'huiles automobiles ou par des traces de pneus très visibles)

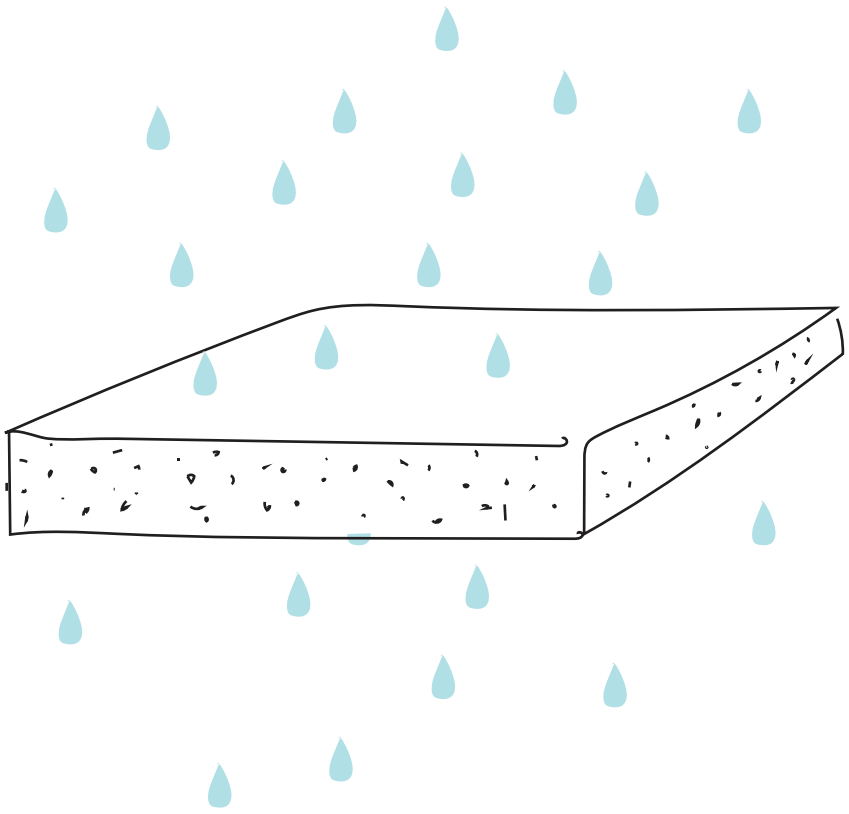
Il existe des exemples de revêtements de sol intéressants sur la nouvelle place Rogier où l'on retrouve deux types de sol: un revêtement « blanc » pour les zones piétonnes qui a rapidement changé de couleurs et un sol plus foncée en basalte sur la zone carrossables qui, malgré le passage incessants des voiture, garde une apparence neuve.

Sur la place Marie Janson, les pavés ont été installés en utilisant du sable comme conglomérat. Cela rend très facile leur enlèvement pour une réutilisation potentielle (de façon anecdotique, certains revêtements ont des traces d'asphalte provenant des revêtements précédents).

Entre ces joints perméables, la végétation se développe. La Commune envoie régulièrement l'équipe espaces verts pour enlever cette végétation (avec un processus mécanique non toxique). Au cours de l'automne 2016, en collaboration avec le service espace vert, nous avons expérimenté un autre système d'entretien : la végétation a été « autorisée» à croître. Peu de temps après, la place a commencé à ressembler à un champ de gazon (en particulier lorsque l'on s'approche de la place venant du Parvis, face à la pente). Ce nouveau look a été accueilli avec enthousiasme par certains usagers. Nous croyons qu'un « cycle d'élimination des mauvaises herbes» différent de celui employé d'habitude devrait être mis en œuvre. Cela consisterait à laisser la végétation basse se

développer au printemps et à l'automne, et à l'enlever avant qu'elle ne commence à geler ou à s'assécher (avant l'hiver ou l'été). Ce cycle d'élimination des mauvaises herbes permettrait à la place Marie Janson d'être en synergie avec les saisons et aux services de la commune de réduire l'énergie humaine investie pour la garder «propre».des mauvaises herbes permettrait à la Place Marie Janson d'être en synergie avec les saisons et aux services de la Commune de réduire l'énergie humaine investie pour le garder «propre».

Un sol mineral est un plus mais il devrait être également perméable.



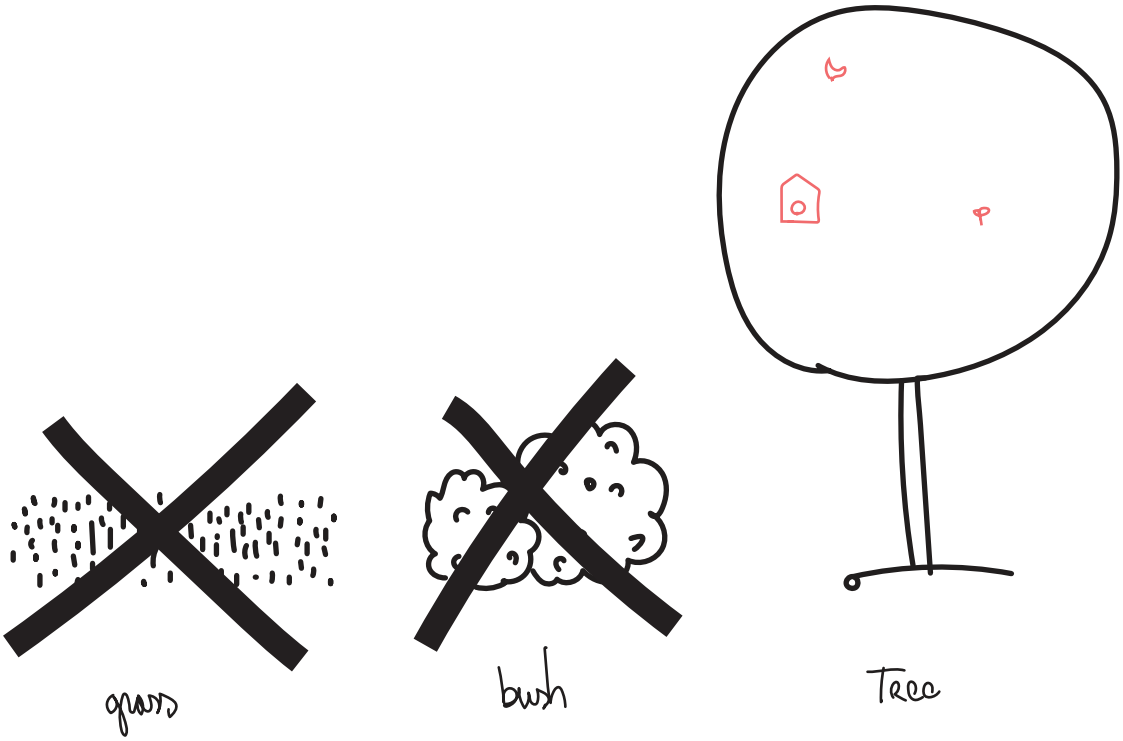
Végétation

Dans le contexte actuel de la place, nous décourageons l'introduction de zones d'herbe ou de buisson. Ces zones sont en ce moment dans un état terrible, principalement en raison des difficultés d'entretien par les services communaux.

Le parc Pierre Paulus (juste à côté) est protégé de la circulation principale et des flux de personnes, ce qui en fait un lieu de détente, un lieu rassurant qui invite les utilisateurs à s'allonger dans l'herbe.

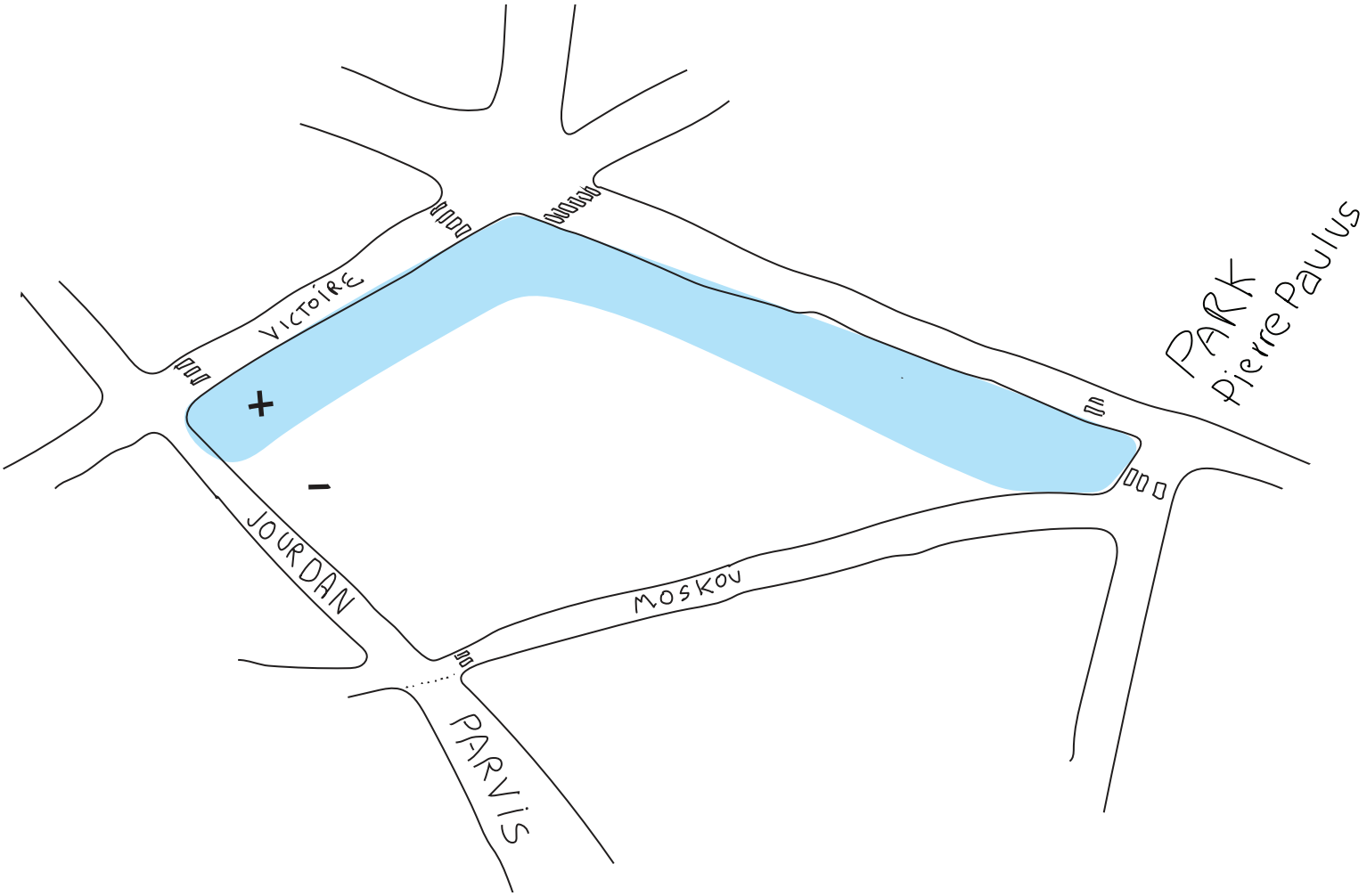
Marie Janson, par ailleurs, est un parc ouvert (24/7) qui connaît une forte intensité d'usagers et d'utilisations, ainsi qu'autour de lui, un trafic intense. Nous ne croyons pas que les conditions nécessaires seront réunies pour que les utilisateurs puissent s'allonger dans l'herbe et se détendre.

Nous trouvons qu'un sol en pierre serait plus approprié, car plus facile à s'approprier (plus d'utilisations potentielles) et plus facile à entretenir.



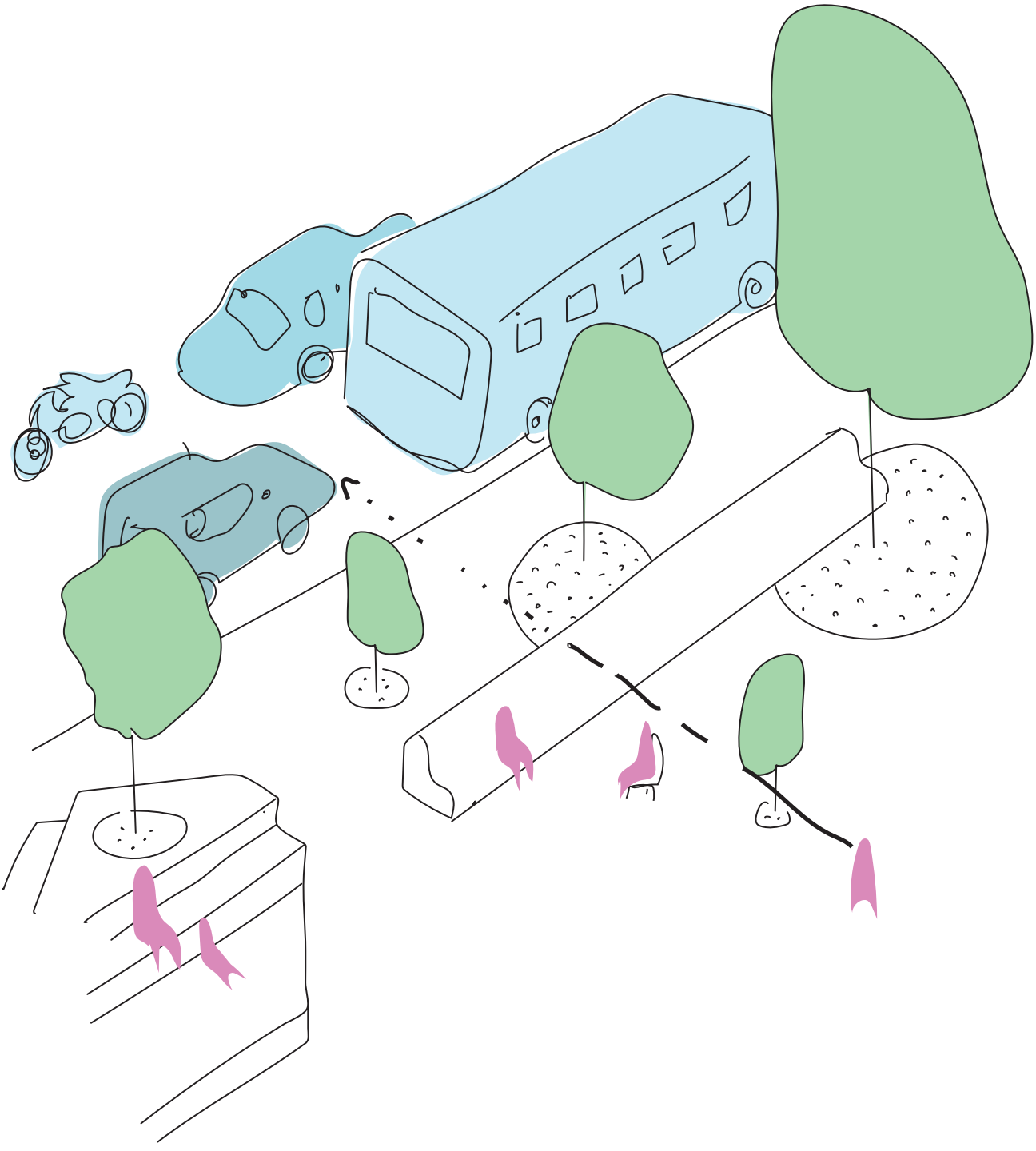
types de végétation

Nous proposons de densifier la végétation dans la rue reliant la rue de la Victoire et la rue Hôtel des Monnaies. Ceci dans le but de filtrer la contamination acoustique et visuelle et d'apporter plus de lumière à la zone centrale.



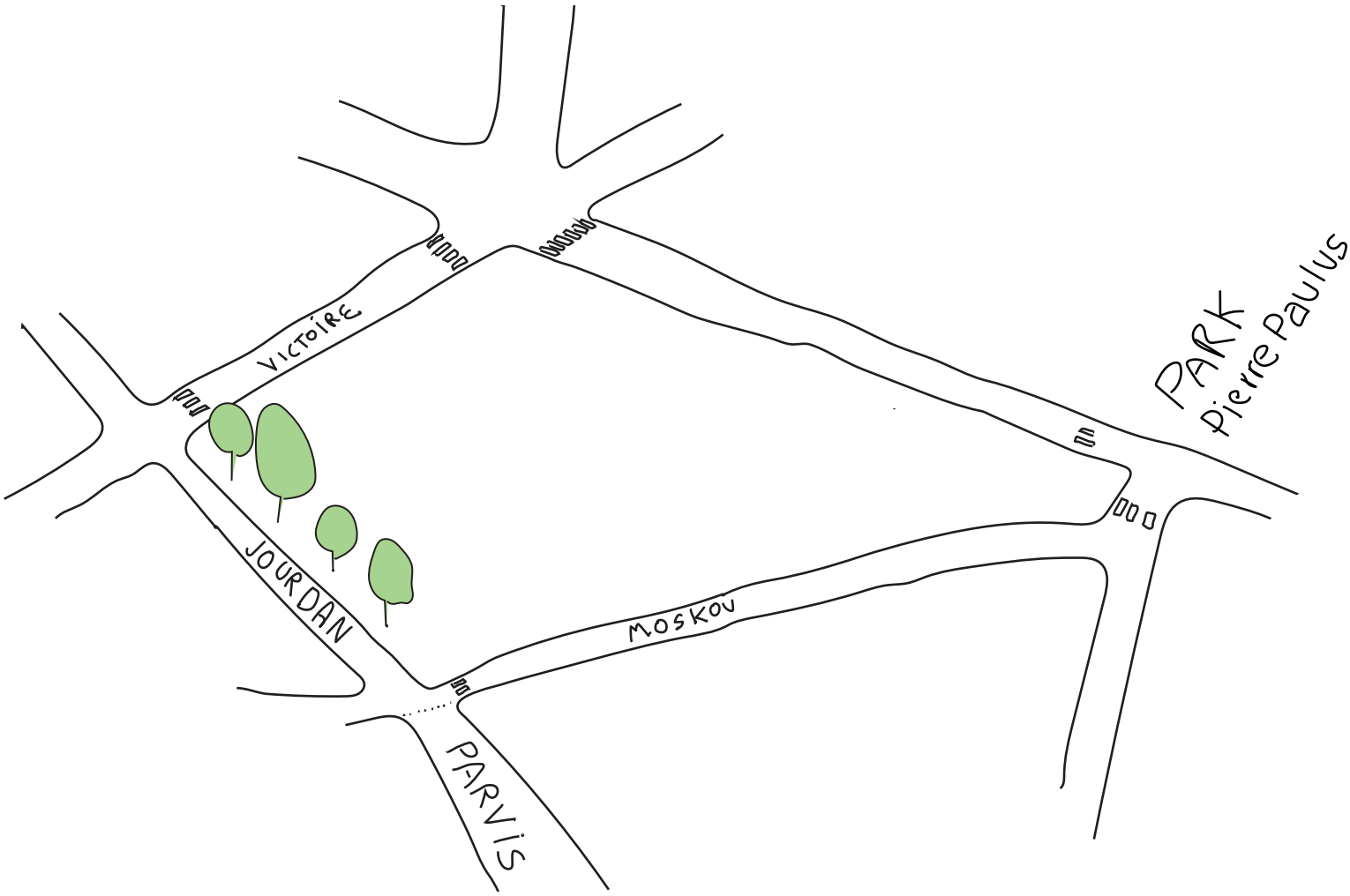
haute densité - faible densité

Pour filtrer la vue, il pourrait être intéressant d'introduire des arbres plus petits que ceux qui existent, tels que des cerisiers et des amandiers. Certains meubles urbains pourraient également aider à isoler la Place.



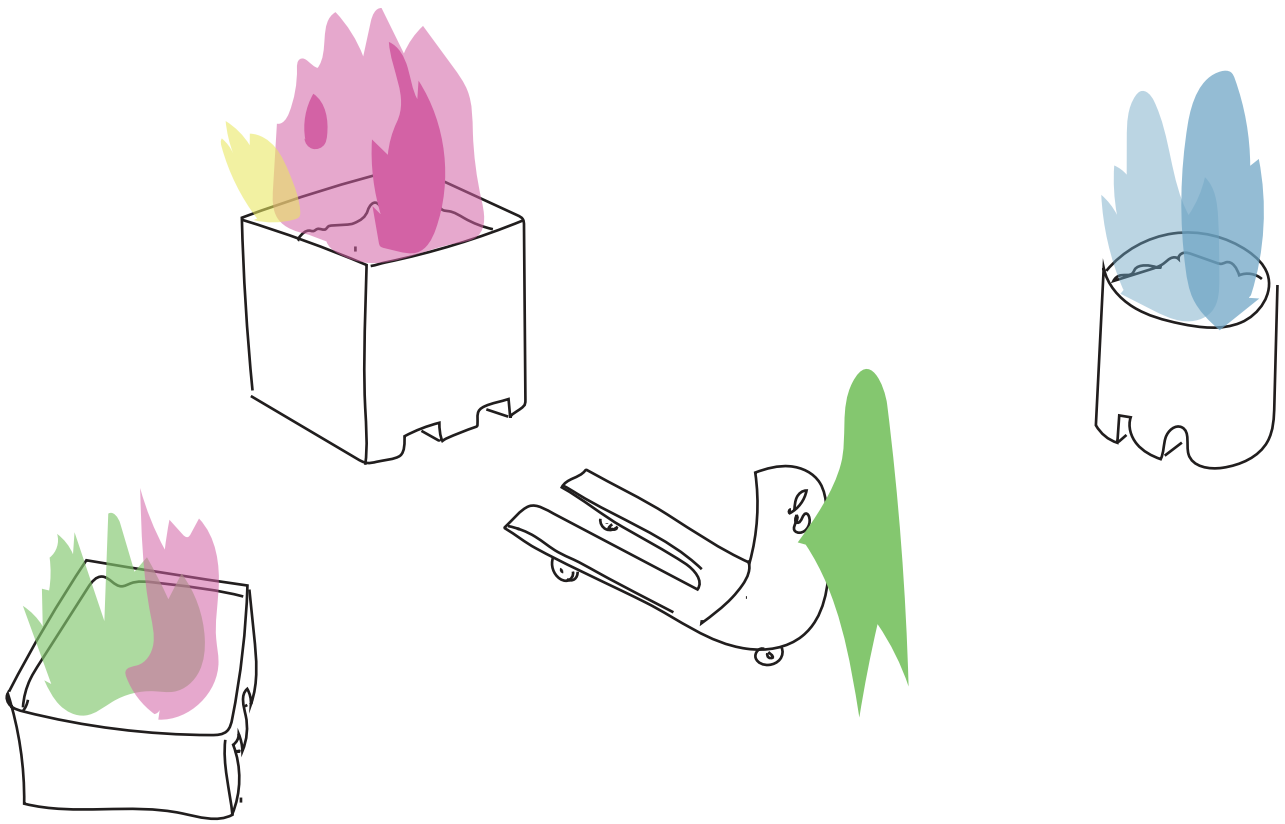
Les habitants de Saint-Gilles aiment beaucoup leurs arbres. Respecter les arbres existants et introduire de nouvelles espèces est recommandé.

Il y a une volonté politique de recréer une connexion avec le Parvis au biais d'une rangée d'arbres sur la rue Jourdan.



Pendant la première année des interventions sur la Place, nous avons eu l'occasion d'installer de nombreux pots de plantes de tailles variables. La place est devenue une sorte de jardin italien un peu maladroit, spontané.

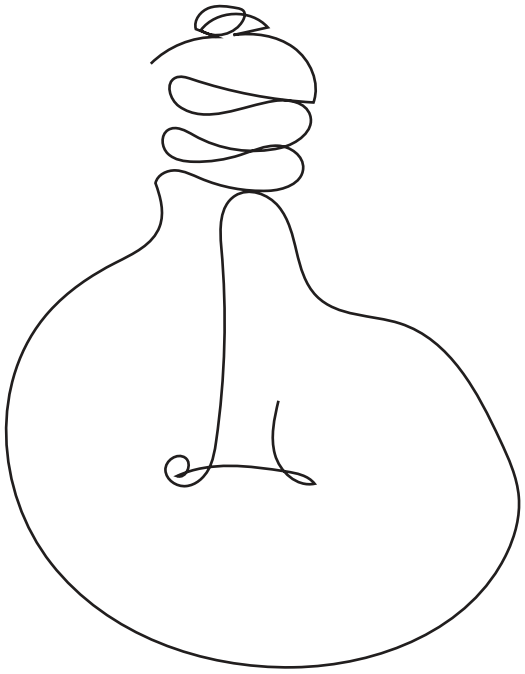
Des jardiniers amateurs ont soudain commencé à s'occuper de ces pots et plantes, et ont créé de nouvelles configurations. Des gens qui ne s'arrêtaient jamais sur la Place ont maintenant une bonne excuse pour s'arrêter et regarder autour d'eux. L'introduction de pots mobiles pourrait être un moyen de diversifier les types d'éléments végétaux. Les rendre mobiles permettrait en outre la création de différentes configurations.

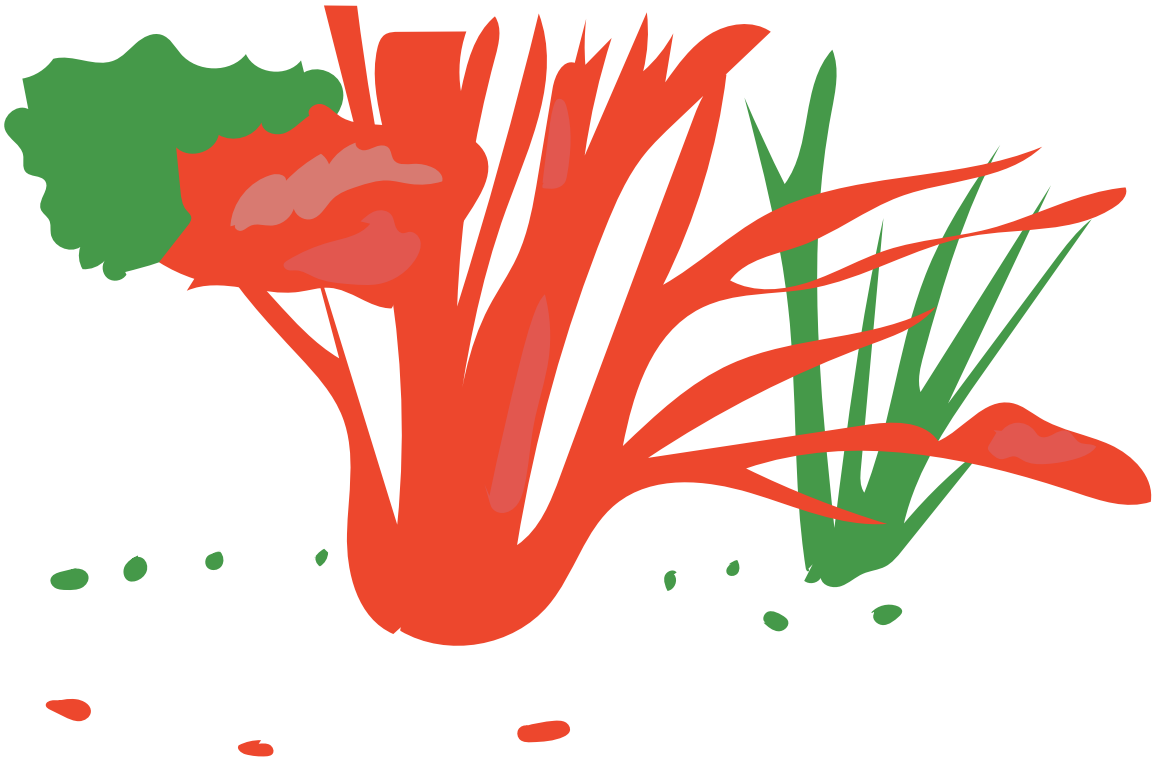


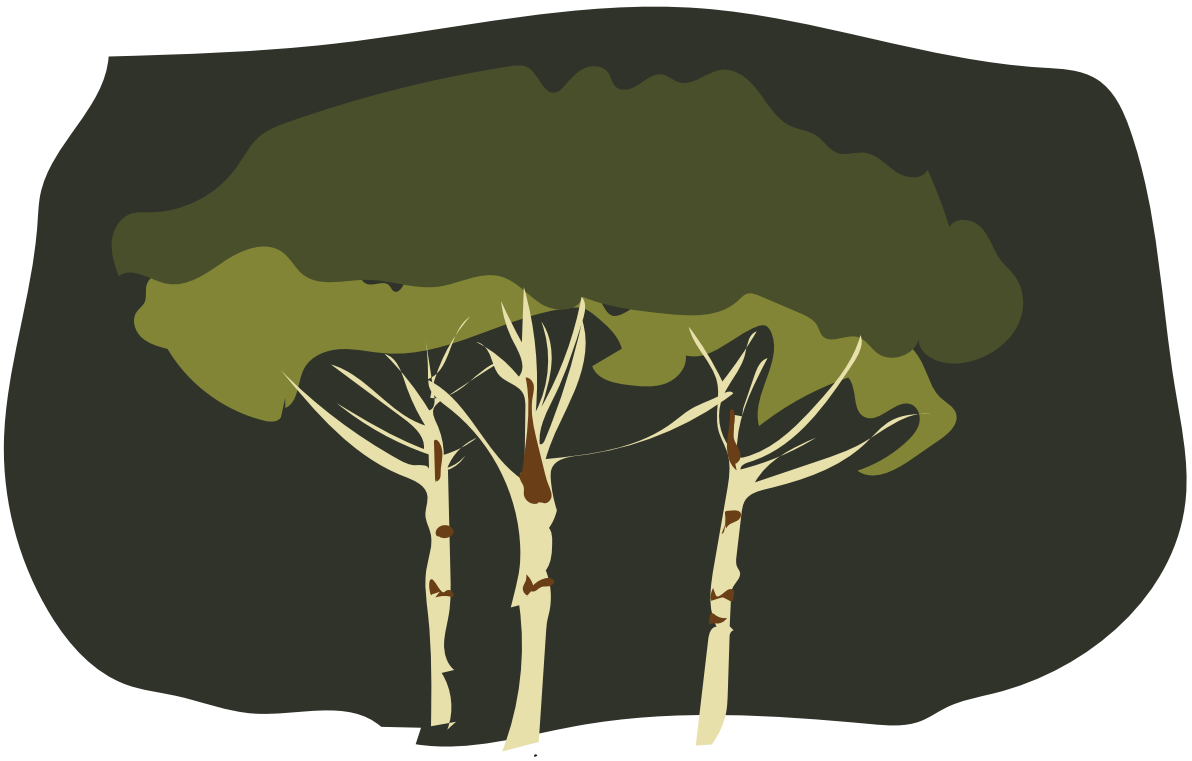
Eclairage

Il y a actuellement peu d'éclairage sur la place et il n'est ni très qualitatif ni intense. Il faudrait, selon nous, créer un "plan lumière'' : l'éclairage ne devrait pas être seulement fonctionnel mais aussi décoratif / festif.

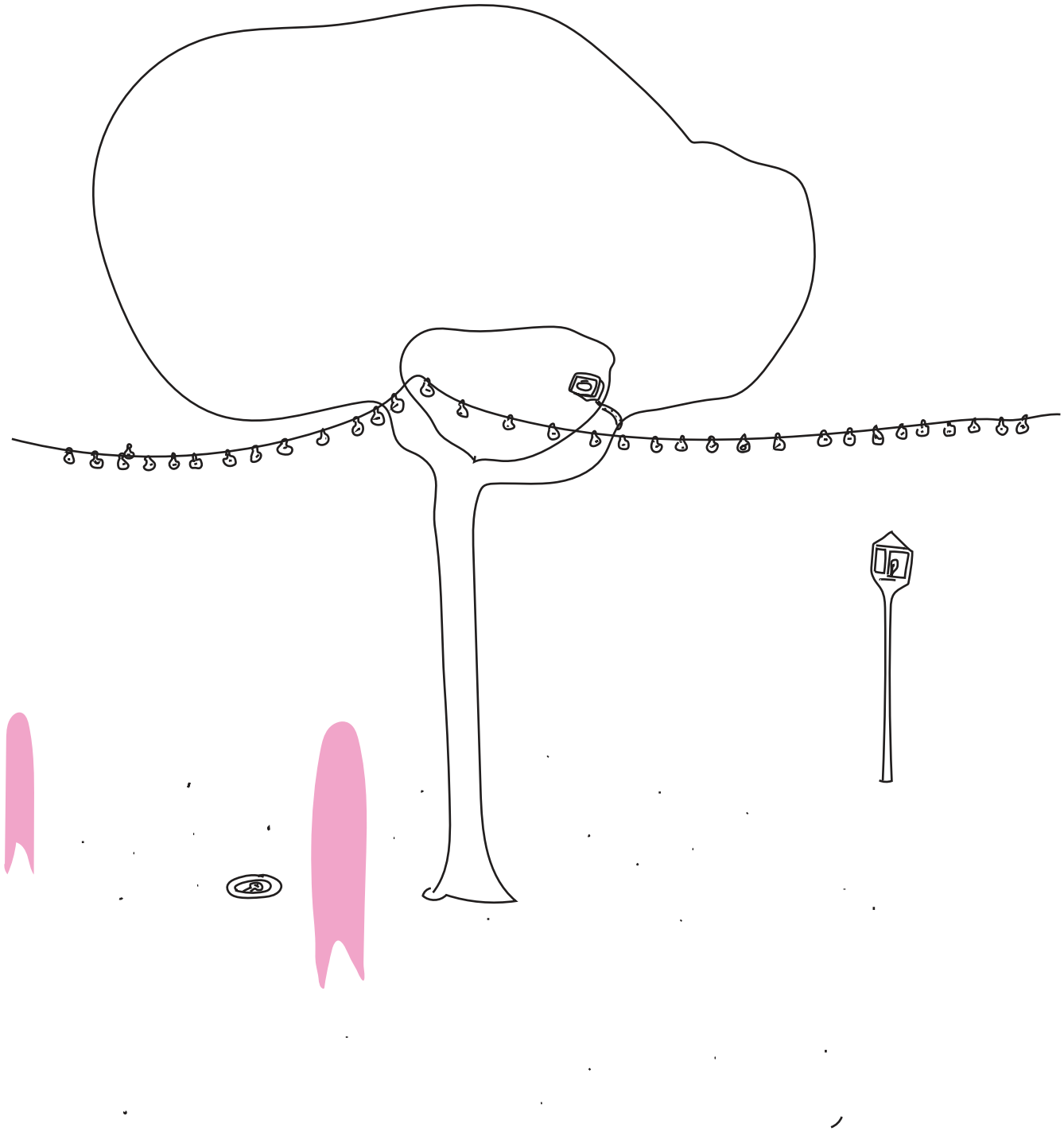
Pendant la période hivernale, la Place est plus faiblement employée. Il nous semble qu'un bon système d'éclairage pourrait la rendre attrayante et dynamique.





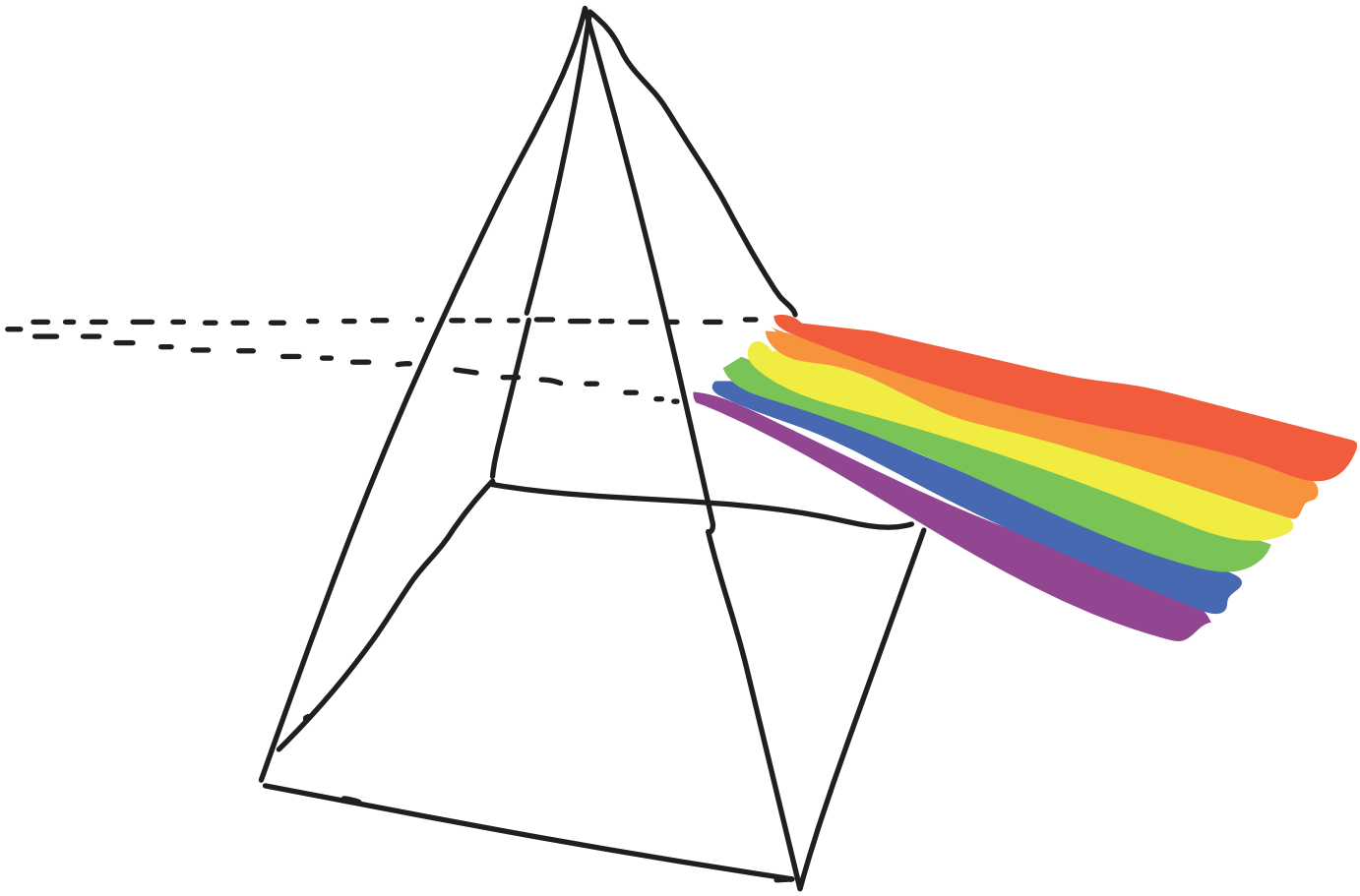


Nous nous demandons quel type de système d'éclairage est le plus efficace et facile à entretenir…



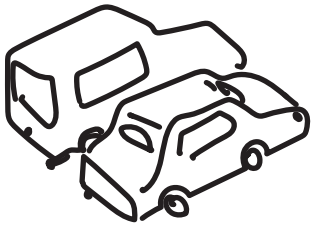
Polyvalent

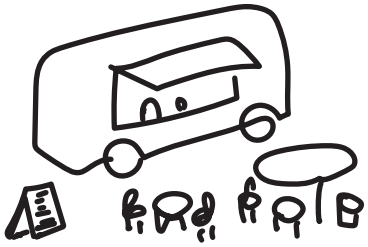
Le Parvis est très fréquenté pendant l'été, et vraiment surpeuplé lors d'événements tels que des projections, des concerts, etc. Marie Janson devrait pouvoir aider le Parvis à accueillir ces événements. Marie Janson est d'ailleurs un meilleur endroit pour organiser des événements : elle a une meilleure accessibilité, peut accueillir un public plus nombreux et, si nécessaire, peut être évacuée plus rapidement que le Parvis.

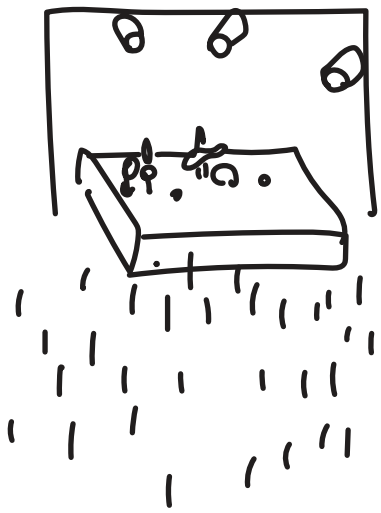


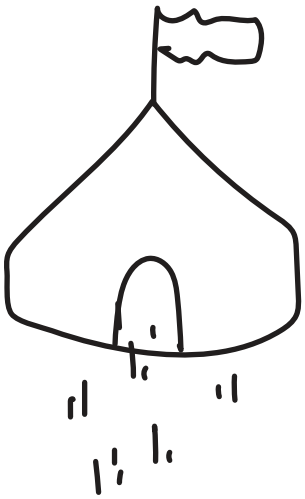
La Place changerait beaucoup lors de tels événements, en fonction de l'usage et de la taille du public. La capacité de l'espace à s'adapter aux différents usages est essentielle pour un projet réussi.

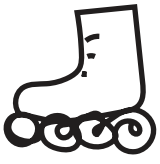
Par exemple : Alors que pour des raisons logistiques, une Place vide favoriserait la tenue d'un marché, il est important de mettre des bancs et des chaises dans la zone centrale.







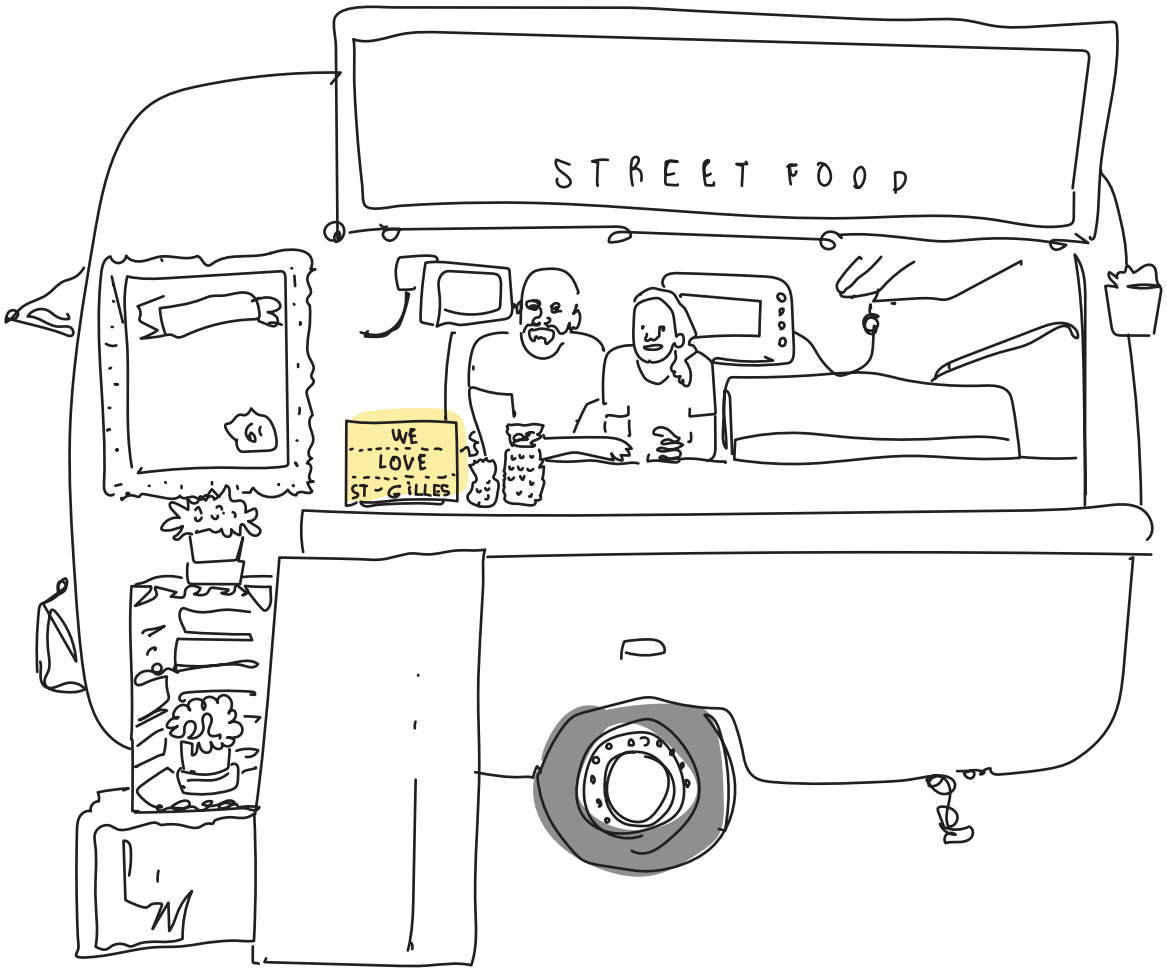




Marché

Depuis janvier 2017, le marché a été déménagé sur la place Marie Janson, le temps de la rénovation du Parvis Saint-Gilles. Sa présence sur la place tous les jours à l'exception des lundis a densifié l'utilisation de l'espace, en aidant la place à redéfinir son identité.

L'impact du marché était anecdotique lorsque celui-ci se constituait seulement de quelques stands ou lorsque ces étales ne restaient que quelques heures, mais un changement radical s'est opéré sur la place les jeudis lorsqu'au marché de base (produits alimentaires, primeurs, vêtements) s'ajoutent les camions de restauration « foodtruck », presents jusque tard le soir.



Le marché a fait son retour au parvis depuis juillet 2018, à l'exception des jeudis, car l'idée est que les food truck continuent à animer la place les jeudis, jusqu'au soir.

C'est spectaculaire combien la place peut se transformer en un endroit vivant et très animé pendant les jours ensoleillés de la saison. On peut cependant regretter que les prix proposés par les commerçants du marché reste chers, réduisant le spectre économique des usagers potentiels à une clientèle limitée, et très similaire (pour ne pas dire identique), à celle qui fréquente les terrasses du parvis St Gilles.

Il serait tout à fait bénéfique pour le fonctionnement de la place, que le marché du jeudi et sa nocturne continue à avoir lieu. Une fois de plus, l'acceptation des usages existants, leur densification, leur diversification et leur intensification sont la clé du succès pour Marie Janson.

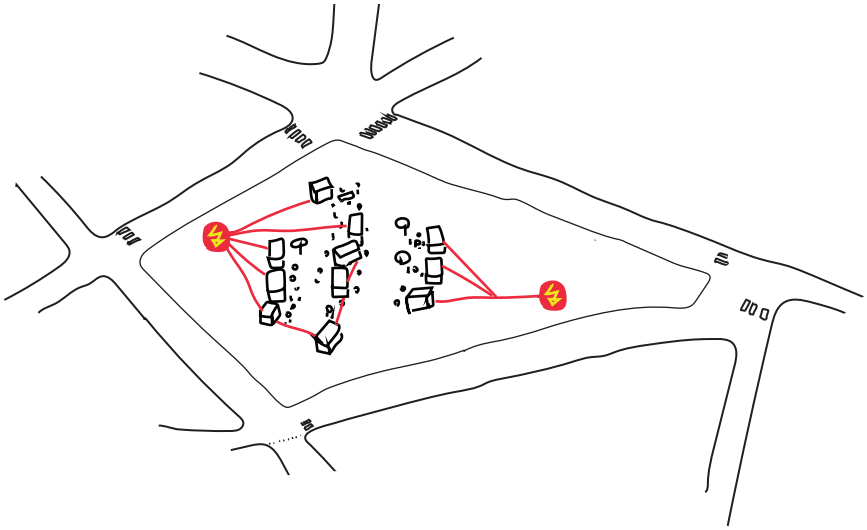
Outre les marchands déjà existants, il serait intéressant d'avoir des espaces pour des initiatives plus « populaires » et « associatives » (comme les Frères Crêpe et l'île Kukhen)* pour qu'un événement collectif tel que le marché soit un événement convivial ouvert à tous, y compris aux personnes disposant de ressources économiques limitées mais ayant des compétences culinaires ou artisanales magnifiques! Si ce public n'est pas intégré, malheureusement, le marché polarisera les inégalités sociales au lieu d'être un moment collectif partagé par tous.

L'accessibilité aux installations ou ux cheminements sur la place peut être compliquées au cours des journées de marché « chargées »comme le jeudi. Certaines de nos installations les plus

appréciées (chaises, plantes, podium) ont dû être supprimées à cause de l'arrivée du marché et celles qui existaient déjà (aire pour enfants et aire canine) n'ont pas été prises en compte pour définir la morphologie du marché. Dans une configuration optimale, le marché ne tournerait pas le dos ou ne forcerait pas la suppression d'autres installations mais les intégrerait. Nous espérons que ça sera le cas à l'avenir.

L'électricité destinée au marché provient de deux points situés de part et d'autre de la place. Cela signifie que les câbles électriques pour alimenter les stands sont très présents et pas particulièrement adaptés aux piétons. Dans l'avenir, il est très probable que la morphologie et la densité du marché soient variables et évolutives. Ce serait donc une erreur de vouloir dessiner une implantation définitive . Par ailleurs les sources d'électricité devraient être réparties sur le carré (certainement plus de deux) pour une installation flexible.

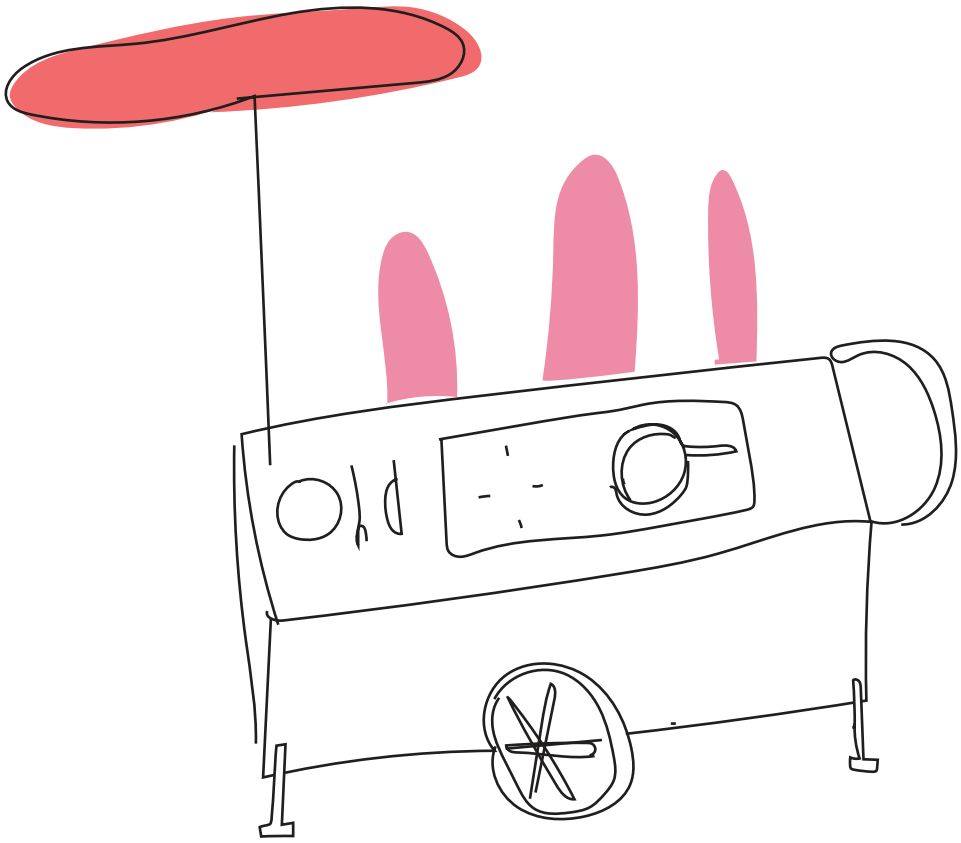
Idéalement, un tel marché devrait pouvoir être étendu à la rue Moskou et à la rue Jourdan. Pour ce faire, un terrain ininterrompu doit être conçu et l'électricité doit être accessible aussi dans ces marges.



"...électricité destinée au marché provient de deux points..."

Il y a deux types de vendeurs, ceux qui utilisent leur véhicule comme stand et ceux qui utilisent leur véhicule pour transporter leurs produits mais qui laissent le véhicule sur la place (certains commerçants garent même des voitures supplémentaires sur la place pendant le marché). Cette concentration de véhicules sur la place n'est pas très conviviale.

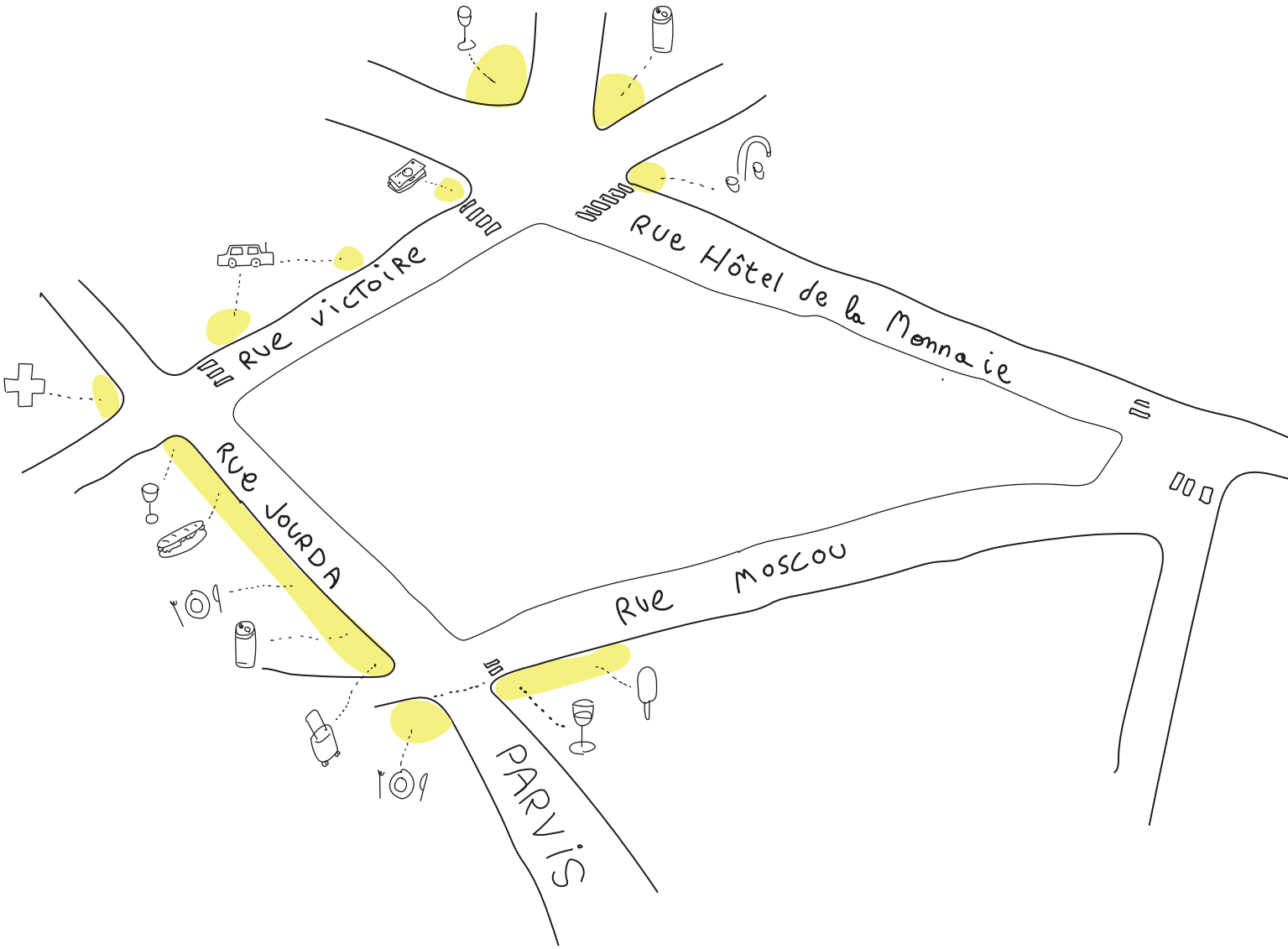
La présence de véhicules a fait l'objet de discussions au sein des services de la commune, avec l'organisateur du marché et parmi les usagers. Toestand comprend que dans les conditions actuelles (limitation d'accès et de mobilité) il est compliqué, pour ne pas dire impossible, d'envisager un marché sans voitures. Pour soulager la place Marie Janson des véhicules, il est recommandé d'introduire à l'avenir plusieurs entrées et sorties,et de les signifier clairement aux véhicules (par exemple, deux entrées Rue Victoire et Rue Jourdan et deux sorties Rue Moskou et Rue Hôtel de Monnaie) ; créer une zone définie de stationnement pour tout véhicule non essentiel au déroulement du marché; et enfin éviter le stationnement de véhicules après le marché. Le stationnement après les heures de marché produit, en effet, une perception très désagréable de la place et induit l'utilisation informelle de la place comme une aire de stationnement.



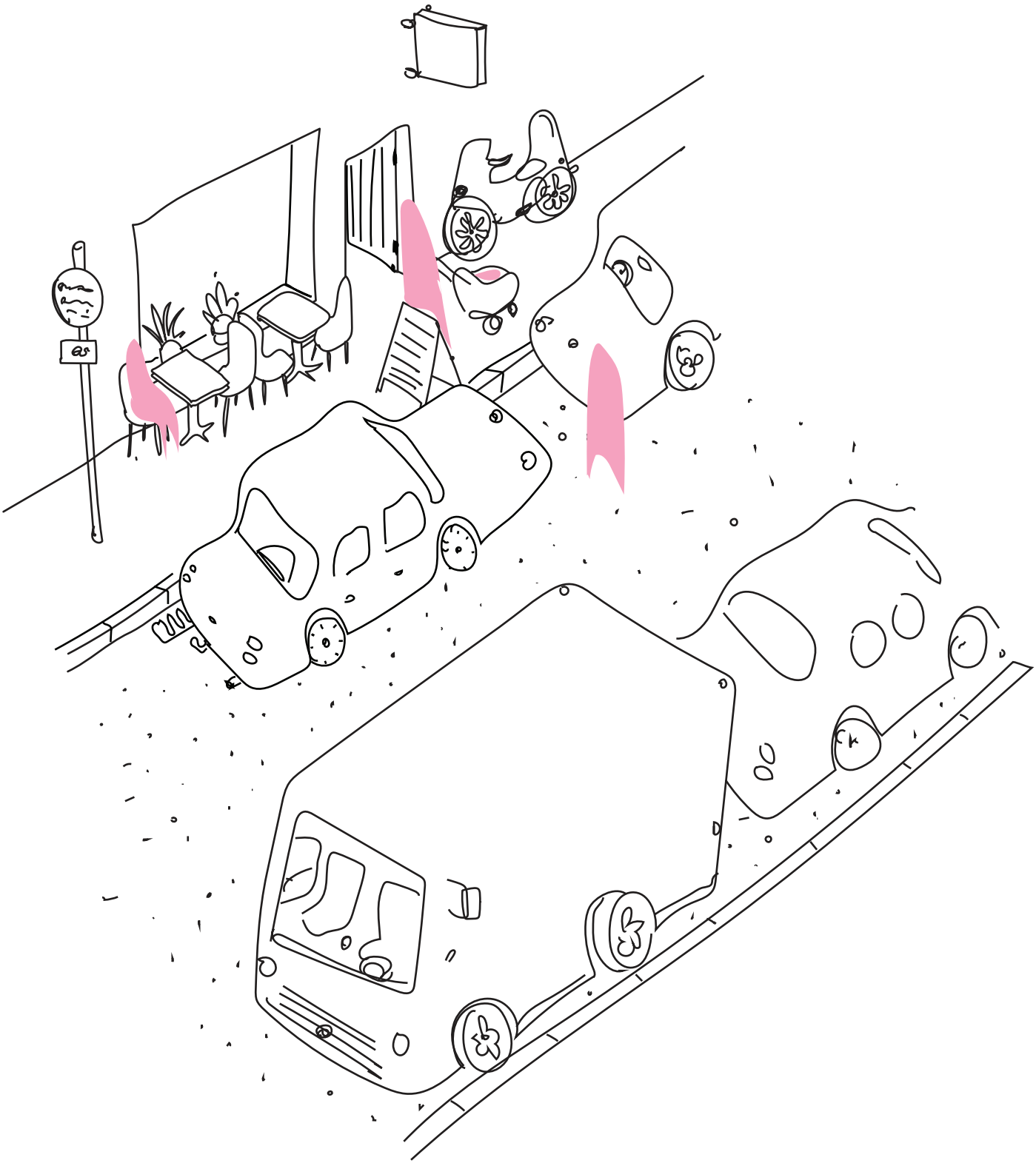
**Crepe Frere et Kukhen Island sont deux initiatives créées lors du projet Toestand Marie Moskou sur la place Marie Janson. Les deux sont participatifs et gratuits. Ces activités n'entrent pas en concurrence avec les autres commerçants du marché car ils offrent un service différent et n'ont pas la capacité de production des autres stands du marché. Elles restent des activités « amateurs » (avec toute la magie, les imperfections et le pouvoir d'inclusion qui les accompagnent).*

Commerces

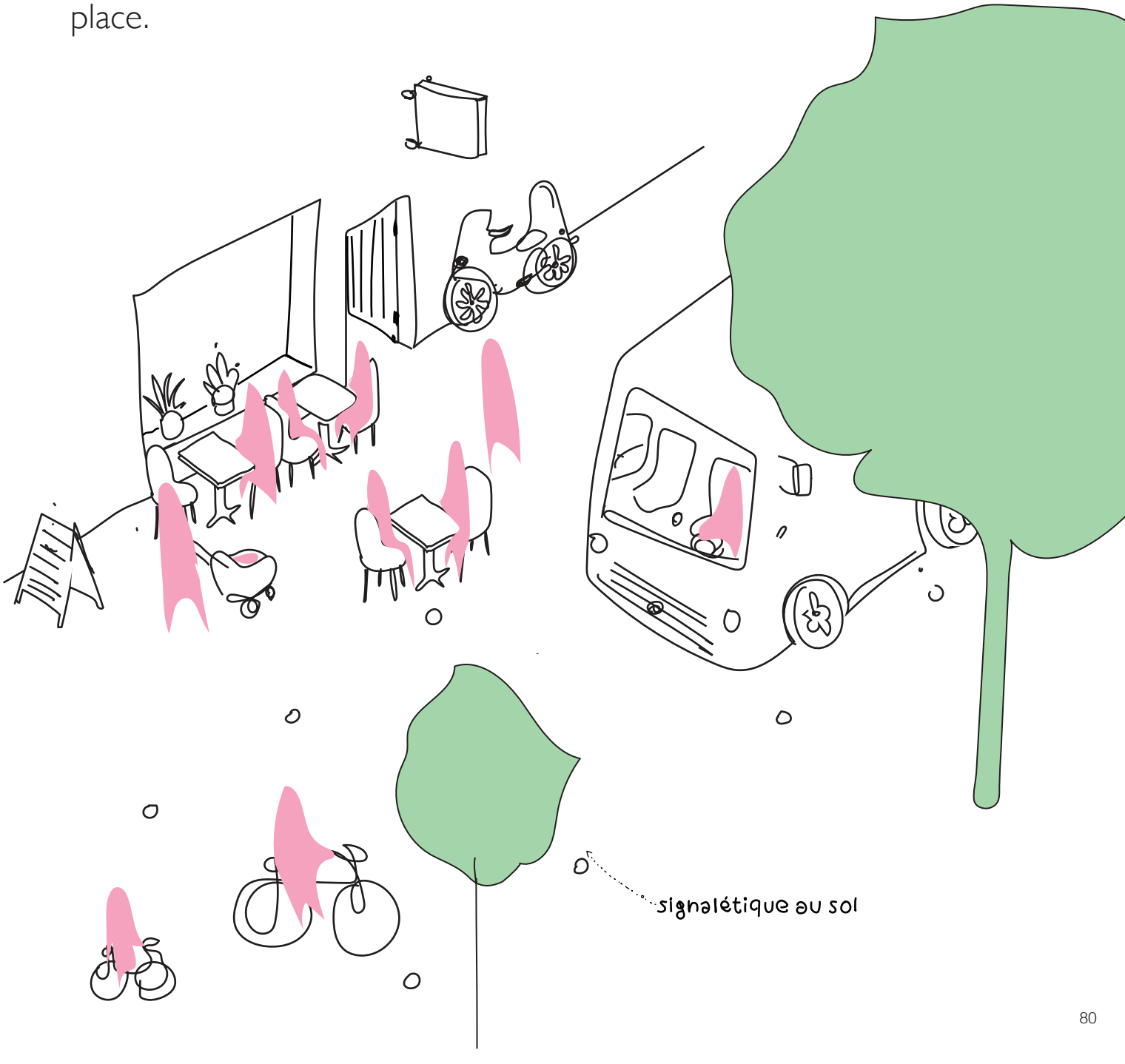
Les commerces identifiés dans le périmètre de la place sont principalement situés rue Jourdan, rue Rue Moscou (près du Parvis) ainsi qu'à l'intersection de la rue Victoire avec la rue Hôtel de la Monnaie.



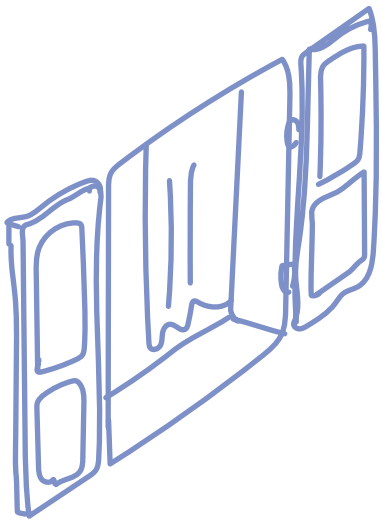
Actuellement, rue Moscou et rue Jourdan, la voie piétonne est trop étroite. Et les rues sont engorgées entre trottoir, stationnement, route, et bordures de la place. Les véhicules couche par couche coupent l'accès direct des commerces vers la place, et inversement.



Ces commerces pourraient grandement bénéficier d'un aménagement qui donne priorité aux piétons et qui diminue la presence des véhicules. Ils pourraient ainsi être en contact direct avec les piétons et éviter les barrières architecturales et visuelles qui les séparent de la place. La zone piétonne du Parvis pourraient naturellement s'étendre à la Rue Jourdan, offrant une ambiance complètement différente et complémentaire à celle du Parvis. Cette rue deviendrait beaucoup plus verte, plus calme, moins encombrée et plus familiale: les parents pourraient profiter des commerces tout en surveillant leurs enfants joués librement sur la place.



NB: Nous avons remarqué que certains bars du Parvis utilisent des chaises métalliques très bruyantes (voir Maison du Peuple), ce qui peut être très gênant pour les utilisateurs et les riverains. Nous suggérons que des directives soient données pour le choix du mobilier d'extérieur (tables / chaises) afin de réduire/ éviter la pollution sonore.



Insécurité et risque

Au début de la mission de Toestand, nous avons remarqué que la perception de la place était d'un endroit peu sûr. Il arrive que les gens préfèrent faire le tour de la place au lieu de la traverser, surtout pendant la nuit.

Nous ne croyons pas que cette place soit particulièrement exposée à des risques mais nous comprenons que cela peut être intimidant pour certains.

Nous avons compris que ce sentiment d'insécurité se construit principalement à partir de 5 axes:

-Un passé sombre: La place a gagné le surnom de « Carré de Moscou » (apparemment Carré est un terme de police pour définir une zone avec un taux de criminalité élevé).

-Barrières visuelles et passages étroits: Les éléments tels que les véhicules, la végétation en bordure, certains volumes existants, etc. ne permettent pas à l'utilisateur d'avoir une vision claire d'ensemble de son parcours afin d'identifier des risques potentiels.

-Eclairage: La place est très discrètement éclairée pendant la nuit (pendant notre première période de travail, dans des nombreuses occasions la place pouvait se retrouver dans l'obscurité totale car le panneau électrique avait été saboté.) Ce problème a été résolu depuis.

-Utilisateurs récurrents: certains usagers habituels ont une forte consommation d'alcool et utilisent très souvent les bancs. De temps en temps, des moments « dramatiques» de conflits peuvent surgir entre eux. La proximité de certains chemins de ces zones d'assise rend difficile d'éviter d'être témoin de ces scènes de conflits.

-Manque d'entretien/ dégradation lente : dans les dernières décennies, il y a eu beaucoup de spéculations sur l'avenir de la place. Plusieurs fois une transformation semblait être imminente sans finalement ne jamais se produire. En prévision de cette transformation "imminente", peu de budget a été utilisé pour entretenir la place. Un état détérioré n'a pas aidé à créer une perception positive du carré.

L'équipe Toestand a toujours considéré ce contexte lors de la mise en place de nouveaux équipements ou pratiques. En effet, l'un de nos principaux objectifs était de briser ce stéréotype d'insécurité en : catalysant les usages existants (par exemple en introduisant de nouveaux bancs / fauteuils); en diversifiant les utilisateurs (par exemple en ajoutant de nouveaux équipements sur la place) et en intensifiant l'utilisation du carré (par exemple avec la construction d'un «pavillon» qui permet à nos partenaires de développer des activités culturelles au-delà des conditions climatiques les plus favorables).

Ces actions (accompagnées par la présence régulière du marché et d'autres événements) ont créé une place éclectique, avec un public beaucoup plus large et diversifié. Ce nouveau contexte a apporté une amélioration du sentiment de sécurité. Aujourd'hui, il est possible de trouver sur la place des gens qui l'utilise comme leur espace de travail, des enfants qui viennent jouer sans surveillance parentale et une plus grande présence féminine.

Paraphrasant Jane Jacobs, une place plus utilisée est une place plus sécurisée.

"Ces bancs seront utilisés par les mauvaises personnes" (commentaire d'un voisin).

Il est important de mentionner qu'un projet réussi respectera les utilisateurs actuels de la place et en invitera des nouveaux. Les différentes problématiques qui peuvent surgir avec la coexistence d'une diversité de publics ne peuvent pas être « résolus » en limitant l'accès aux seuls utilisateurs «souhaitables». Sans compter que cela voudrait dire déroger à la mission fondamentale d'un espace public contemporain, qui plus est dans un quartier comme Saint-Gilles et dans une ville comme Bruxelles : respecter la diversité de ses habitants sans exclusion. Cela signifie que, par exemple, retirer des bancs parce que nous ne voulons pas que les gens dorment dessus ou ne pas développer des zones sportives parce que nous ne voulons pas de «ces jeunes là» ici, ce ne sont pas des mesures envisageables, d'autant plus qu'il ne s'agit pas de mesures efficaces: le public affecté par ce type de stratégie urbaine n'est probablement pas le public ciblé.

Note d’entretien

"Un début est une période très délicate ..." (Frank Herbert)

Lorsqu’une nouvelle installation ou pratique est introduite, un processus de familiarisation s’ensuit. Ce processus finit par entraîner son acceptation ou son refus. Nous considérons un nouvel élément comme accepté lorsque les utilisateurs se l’approprient, ce qui signifie qu'ils l'intègrent dans la pratique quotidienne de la place et réduisent donc les efforts « externes » que l'équipe Toestand doit employer pour créer une dynamique autour du nouvel élément, pour l'activer ou l’entretenir.

Lorsque la nouvelle place sera ouverte au public, un processus de familiarisation similaire aura lieu.

En raison de notre expérience sur site (et en général dans des espaces publics en rénovation), nous pensons que pendant une certaine période (+/-12 mois), il serait souhaitable que les services communaux et les planificateurs accordent une très grande attention à la place car elle traversera une période intense d'adaptation. Il faudra donc :

-Plus d'énergie dans le maintien du statu quo de la nouvelle place sera nécessaire au tout début, car il faut du temps aux usagers pour apprendre à utiliser un nouvel espace. De nouvelles habitudes seront prises, de nouvelles normes d'usage devront être apprises, de nouvelles possibilités s'ouvriront pour de nouvelles pratiques.

-Il est très important de suivre de près cette phase, de comprendre ce qui se passe, de voir comment les publics interagissent avec le nouvel aménagement et évaluer si des modifications sont nécessaires (place assise supplémentaire ou en excès, nombre de poubelles, typologie du sol dans un certain endroit, suppression ou récupération d'un certain type de végétation, remplacement d'un éclairage défaillant…). L'anticipation de cette période de «test crush » qui, de faite, sera une phase d'adaptation mutuelle (du projet aux usagers, des usagers au projet) réduira les frustrations et les déceptions des uns et des autres.

-Nous pensons que les efforts dans cette phase initiale sont fondamentaux pour établir des standards et réduire les efforts de maintenance à long terme.

-Idéalement, une partie du budget pourrait être dédiée pour les réajustements nécessaires et progressifs qui aideront la place à atteindre son aménagement idéal : il est impossible de tout anticiper dans l'espace public, surtout quand des choses peuvent ne pas être visibles au premier abord.

-Enfin, la présence régulière des membres et des partenaires de Toestand fait que le public des utilisateurs nous identifie comme sorte de concierge / tuteur / superviseur de la place. En fait, très souvent, les activités que nous encourageons sur la place visent à mettre à jour, à entretenir et à nettoyer les interventions mise en place. Les usagers viennent vers nous pour partager leurs expériences, visions et opinions de la place. Une situation similaire se produit avec les membres des différents services communaux (agents de balayage et de nettoyage, jardiniers, mais aussi médiateurs, gardiens de la paix, stewards, animateurs de rue, etc.) qui travaillent sur la place : ils connaissent la place et ses usagers. Leur présence régulière les relie à la place et si on leur donne les outils, ils pourraient jouer un rôle important en échangeant avec les utilisateurs pour recueillir leurs pensées et pour partager des informations pertinentes. Nous nous questionnons sur la possibilité (et l'intérêt) de réactiver ici une figure classique comme celle de gardien de parc /jardinier permanent sur une place comme la future place Marie Janson. Point de référence, concierge du lieu et interlocuteur des usagers, cette figure pourrait en réalité être le pendant social et humain d'un projet architectural et paysager optimal.

Coordinator
Cecile Caffier
cecile@toestand.be
+32 483 24 82 86

Project assistant
Bernardo Robles Hidalgo
bernardo@toestand.be
+32 488 07 81 43

Logistics
Tim Rotiers
tim@toestand.be

www.mariemoskou.be